

HDS mag

n°72

sept. • oct. 2020

le magazine du Département
des Hauts-de-Seine

CULTURE

Globe-trotters, une exposition grand format

REPORTAGE

Les découvertes de l'archéologie préventive

NATURE

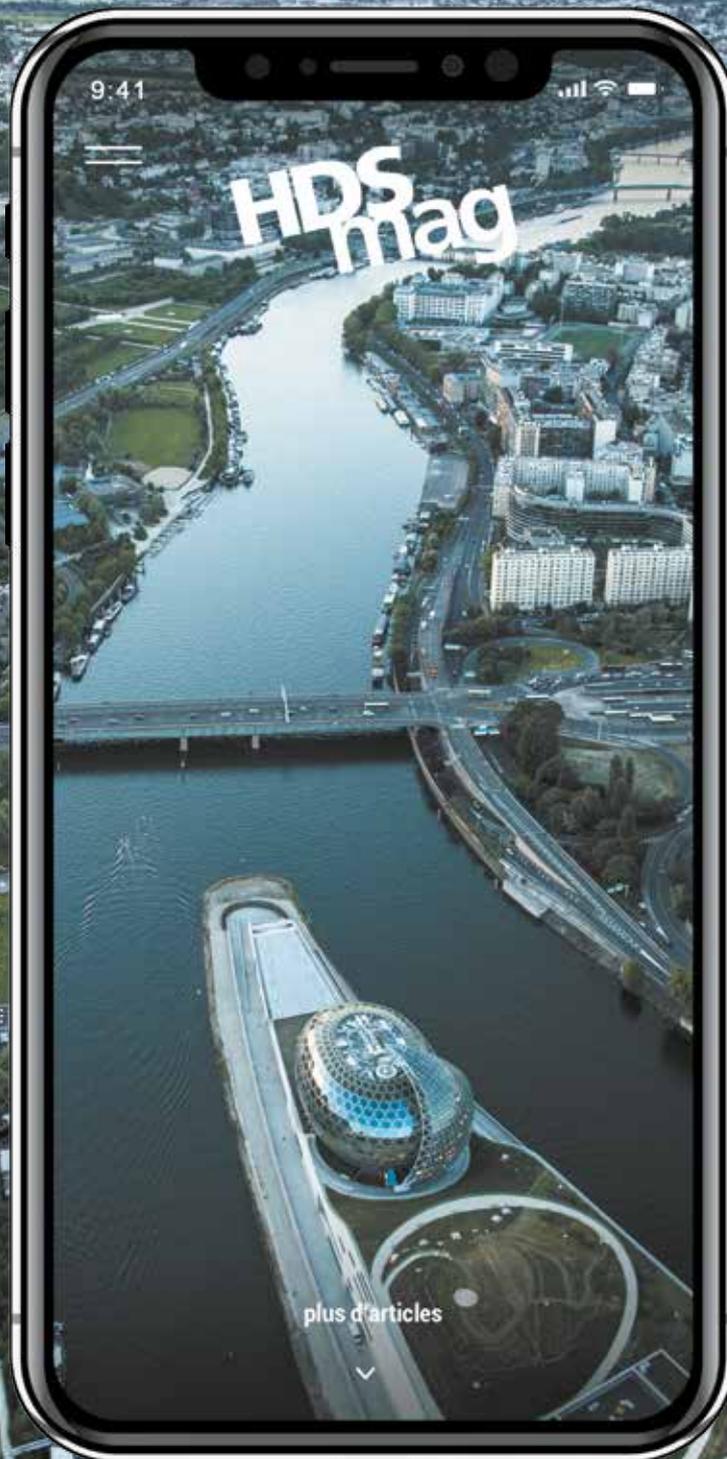
André-Malraux, un parc ouvert sur la ville

Une rentrée sous le signe de l'innovation

Collèges, numérique, développement durable, solidarités... comment le Département mise sur l'innovation pour dynamiser l'attractivité du territoire.

UNE NOUVELLE VISION DES HAUTS-DE-SEINE SUR VOTRE MOBILE

ACTUALITÉS
INTERVIEWS
SORTIES
DÉCOUVERTES
PORTFOLIOS
VIDÉOS
SPECTACLES
REPORTAGES



actualité

Le Pass+ étendu jusqu'à la majorité	10
Collèges : des bâtiments moins énergivores	12
Petites entreprises : des aides pour la reprise	14
Enfance : un centre pour les psycho-traumatismes	14
Pour un tourisme plus « slow »	15
Zapping	16

magazine

Société

L'archéologie préventive sur le terrain	20
---	----

Patrimoine

André-Malraux, un parc ouvert sur la ville	26
--	----

Entretien

Jacques Sgard, paysagiste	30
---------------------------------	----

Innovation

Le Swave, pépinière à start-ups	32
---------------------------------------	----

culture

Portfolio

Globe-trotters, un voyage haut en couleurs	38
--	----

Patrimoine

La Tour aux figures s'ouvre au public	46
---	----

Portrait

Obradovic Tixier	48
------------------------	----

Panorama

.....	50
-------	----

Zapping	52
---------------	----

conseil départemental

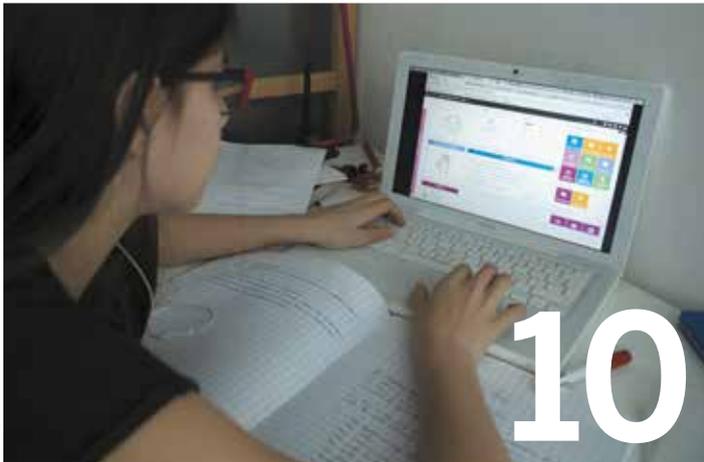
À Bagnaux, un stage pour trouver sa propre voix	56
L'été à la ferme pédagogique	58
Le bon plan de la mini-entreprise	60
Un Fonds de solidarité logement simplifié	62
Les artisans, ambassadeurs du territoire	62
Tribunes libres	64

hds guide

Théâtre	69
Musique	70
Danse	71
Expos	72
Jeunesse	73
Adresses	74
Invitations	75

HDS MAG

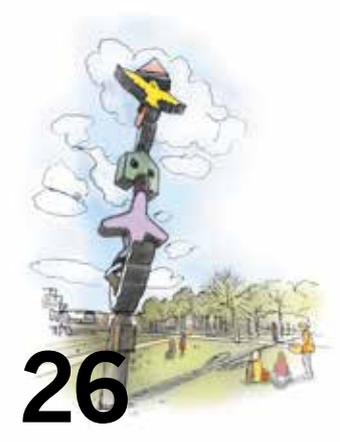
est imprimé sur du papier éco-certifié issu de forêts gérées durablement. Son supplément HDS+ est imprimé sur papier 100 % recyclé. Le léger grammage de ces papiers permet de limiter les frais de distribution.



CD92/PIERRE BONNET



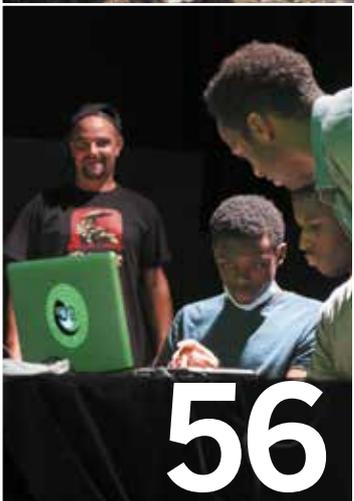
CD92/STÉPHANIE GUTIERREZ-ORTEGA



© ROKOVOKO



© ARCHIVES DE LA PLANNIE/ROGER DUJAS



CD92/JULIA BRECHLER



CD92/JULIA BRECHLER

#RELANCE92
#HautsdeSeine

**DISPOSITIF DÉPARTEMENTAL
EXCEPTIONNEL DE SOUTIEN
AUX PETITES ENTREPRISES**

10 M€

D'AIDES APPORTÉES PAR LE DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE, ASSOCIÉ
À LA CCI 92 ET LA CMA 92, AUX PETITES ENTREPRISES ALTO-SÉQUANAISES
IMPACTÉES PAR LA CRISE SANITAIRE.

INFORMATIONS ET MODALITÉS SUR : WWW.HAUTS-DE-SEINE.FR/RELANCE92

Ne laisser personne au bord de la route

Le plan de relance départemental permet d'apporter une réponse immédiate et concrète, à la fois aux habitants, aux communes et aux petites entreprises des Hauts-de-Seine. Les habitants aux revenus modestes, bénéficiaires de la prime d'activité, ont reçu cet été une aide financière complémentaire allant de 150 € à 400 €. Cela concerne 66 000 foyers, pour un montant total de 18 M€. De plus, toutes les communes du département seront soutenues à hauteur de 16,5 M€ au total, soit 10 € par habitant. Enfin, les entreprises artisanales, les TPE et PME, durement touchées elles aussi, peuvent bénéficier d'aides pour une enveloppe globale de 10 M€ à laquelle il faut ajouter une contribution de 2 M€ au titre du Fonds de solidarité État/Région qui concerne les très petites entreprises, les micro-entrepreneurs, les activités libérales et les associations : www.hauts-de-seine.fr/relance92



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Dans ce contexte de crise, il ne faut surtout pas oublier la jeunesse, population vulnérable qui a vécu, elle aussi, des mois d'incertitudes et de difficultés au printemps. Or, soutenir la jeunesse, c'est à la fois soutenir l'économie et la société en devenir. Nous avons ainsi mis en œuvre un plan spécifique pour les vacances d'été à destination des jeunes de 11 à 25 ans, avec un large choix d'activités sportives, culturelles, solidaires, d'insertion, et des voyages au bord de la mer pour les étudiants et les jeunes travailleurs. Ils nous faut maintenant accompagner au mieux une rentrée scolaire qui reste soumise à des contraintes sanitaires. Il est pourtant impératif que les collègues dont nous avons la charge puissent recouvrer l'activité la plus normale possible : le Département sera pleinement mobilisé dans les semaines à venir pour répondre aux différentes demandes afin de ne laisser personne au bord de la route.

Georges Siffredi
Président du Département
des Hauts-de-Seine

relance 92

AIDES AUX ENTREPRISES

Pour soutenir les entreprises de moins de vingt salariés victimes de la crise, le Département a mis en place un plan d'aide exceptionnel à hauteur de 10 millions d'euros. Jusqu'à 10 000 euros sont accordés, correspondant à un minimum de 4 000 euros de dépenses ou de pertes. Dossiers à déposer sur www.cma92.fr et sur www.entreprises.cci-paris-idf.fr

jeunesse

PASS +

Le Pass + est étendu à tous les jeunes de 15-18 ans des Hauts-de-Seine et des Yvelines. Pour tous les bénéficiaires, il donne accès à des « bons plans » et à un porte-monnaie électronique à hauteur de 80 euros - 100 pour les boursiers - à répartir librement entre activités sportives et culturelles. Inscriptions sur www.passplus.fr

label

ARTISANS DU TOURISME

Pour sa troisième édition, le label « Artisan du tourisme des Hauts-de-Seine » valorise l'excellence dans les métiers d'art et de bouche. Candidatures ouvertes jusqu'au 25 septembre. www.artisanatourisme.fr

Seconde Guerre mondiale

COLLECTE D'ARCHIVES

À l'occasion des quatre-vingts ans de l'Appel du 18 juin, en partenariat avec l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre et le Mont-Valérien, le Département lance une grande collecte d'archives familiales sur la Seconde Guerre mondiale. Rendez-vous les 19 et 20 septembre aux Archives départementales de 14 h à 18 h et renseignements sur archivesdepartementales@hauts-de-seine.fr

HDSmag
57 rue des Longues Raies
92731 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
hdsmag@hauts-de-seine.fr

Directeur de la publication
Muriel Hoyaux

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)

Rédaction
Mélanie Le Beller (01.76.68.83.76.)
Pauline Vinatier (01.41.37.11.56.)

Révision Philippe Barthelet

A collaboré à ce numéro
Didier Lamare

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispans (01.41.37.11.60.)

Photo / Responsable
Jean-Philippe Ancel (01.41.37.11.61.)

Iconographie
Véronique Aufrand
Stephanka Kissiova Toussaint

Photographes
Willy Labre, Olivier Ravoire,
Stéphanie Gutierrez-Ortega,
Julia Brechler

Conception graphique et mise en page
L.A.
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : cyril.maciet@label-agence.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes
Distribution Adrexo
Routage Cifea DMK
ISSN : 1966-6667

COUVERTURE : CD92/WILLY LABRE



Retrouvez nos images et témoignages
autour de l'exposition Les Extatiques sur

hdsmag.hauts-de-seine.fr
et vimeo.com/hautsdeSeine



VISIONS EXTATIQUES

Il n'y a pas qu'un seul point de vue, mais « cent mille » selon Felice Varini, le créateur de cette œuvre. Sur le béton brut, l'artiste italien a imaginé ces arcs jaunes, rouges et bleus qui se structurent et se déstructurent sous nos yeux pour finalement se rejoindre en un point et former des cercles colorés. Jusqu'alors uniquement visibles à Paris La Défense, *Les Extatiques* remontent cette année la Seine pour se fixer également à La Seine Musicale jusqu'au 4 octobre. Dans ces deux musées à ciel ouvert, dix-sept installations contemporaines étonnantes s'amuse avec l'environnement et le public sur le thème « Rien à voir ». Un thème adéquat tant les œuvres jouent à la fois sur l'insolite et font appel à l'invisible.

Photo : CD92/JULIA BRECHLER



à ne pas manquer

LA DÉFENSE JAZZ FESTIVAL

Le festival de jazz départemental prend ses quartiers d'automne du 21 au 27 septembre avec ses concerts gratuits sur le parvis. Le concours national de Jazz de la Défense mettra en avant six jeunes talents.
www.ladefensejazzfestival.hauts-de-seine.fr

GLOBE-TROTTERS

En trente-six autochromes issus des collections du musée Albert-Kahn, cette exposition photographique grand format en plein air invite à un voyage à travers la planète au XX^e siècle. Du 12 septembre au 21 mai aux parcs départementaux des Chanteraines et Sceaux et au Domaine de Madame-Élisabeth à Versailles.
www.hauts-de-seine.fr

JOURNÉES DU PATRIMOINE

Pendant deux jours, les 19 et 20 septembre, le patrimoine des Hauts-de-Seine se dévoile au grand public. L'occasion notamment de fêter les quarante ans du parc André-Malraux avec des animations sportives, des conférences et des visites guidées.
www.hauts-de-seine.fr

FESTIVAL CHORUS

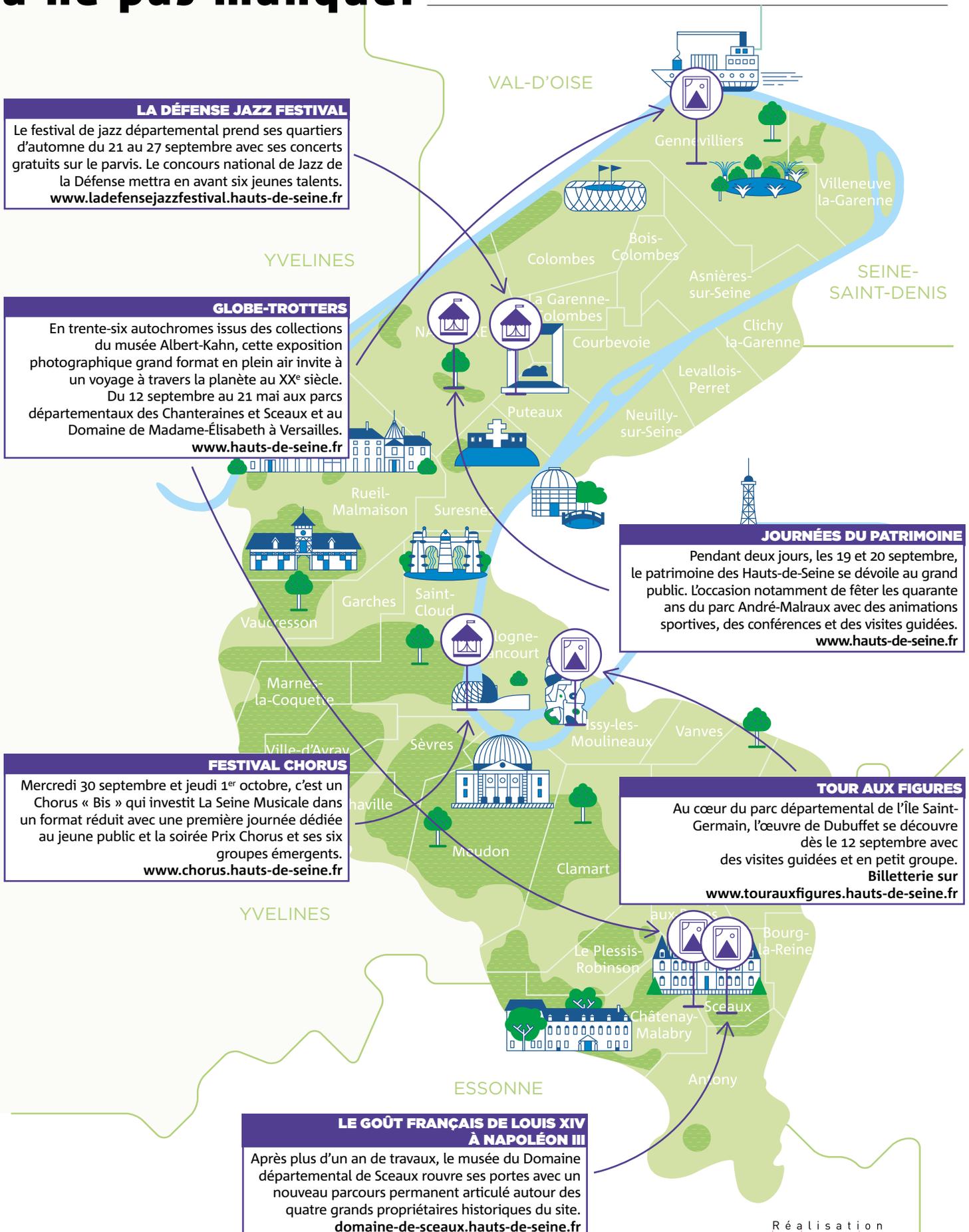
Mercredi 30 septembre et jeudi 1^{er} octobre, c'est un Chorus « Bis » qui investit La Seine Musicale dans un format réduit avec une première journée dédiée au jeune public et la soirée Prix Chorus et ses six groupes émergents.
www.chorus.hauts-de-seine.fr

TOUR AUX FIGURES

Au cœur du parc départemental de l'Île Saint-Germain, l'œuvre de Dubuffet se découvre dès le 12 septembre avec des visites guidées et en petit groupe.
Billetterie sur www.tourauxfigures.hauts-de-seine.fr

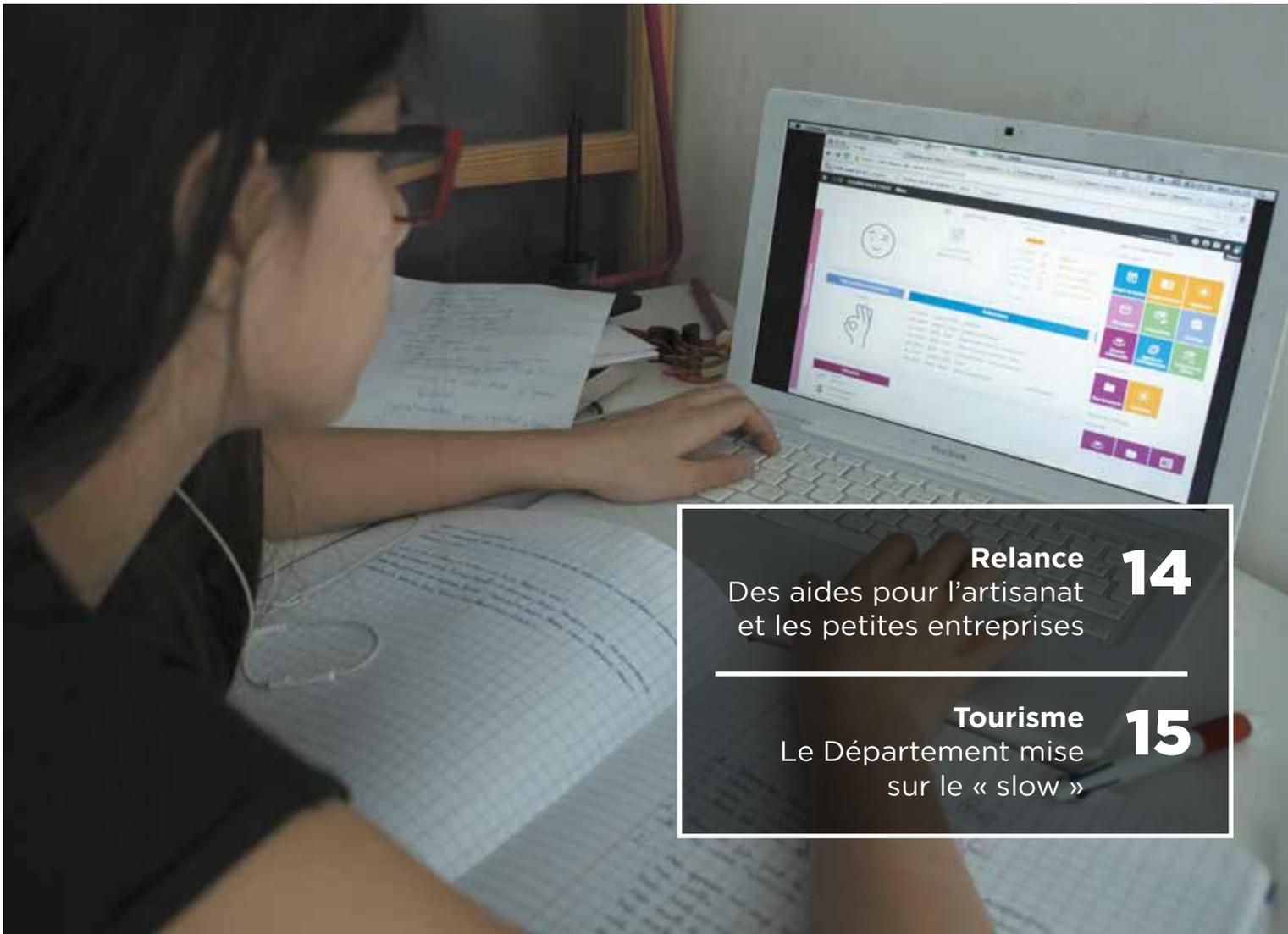
LE GOÛT FRANÇAIS DE LOUIS XIV À NAPOLEON III

Après plus d'un an de travaux, le musée du Domaine départemental de Sceaux rouvre ses portes avec un nouveau parcours permanent articulé autour des quatre grands propriétaires historiques du site.
domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr



Collèges : les rendez-vous de la rentrée

Le Département élargit son dispositif Pass+ et veut lutter davantage contre le décrochage scolaire pour cette rentrée inédite dans un contexte de crise sanitaire.



Relance 14
Des aides pour l'artisanat
et les petites entreprises

Tourisme 15
Le Département mise
sur le « slow »

Le Pass +

change d'échelle



Découvrez le monde d'emploi animé du Pass + Hauts-de-Seine/Yvelines sur votre hdsmag.hauts-de-seine.fr et vimeo.com/hautsdeseine



Pour sa campagne 2020-2021, le Pass + est étendu aux Yvelines et bénéficie non seulement aux collégiens mais aussi à tous les jeunes du territoire interdépartemental, jusqu'à leur majorité.

80 € sont à répartir entre activités sportives et culturelles.



© LEV DOLGACHOV

Quatre-vingt-dix pour cent des collégiens avaient adopté l'année dernière cette carte multiservices. Pour cette campagne 2020-2021, son

périmètre s'élargit doublement. « Avec le rapprochement des deux Départements, le Pass + est étendu aux Yvelines. Dans le cadre de la politique ambitieuse en faveur de la jeunesse, il sera également proposé à tous les jeunes, de quinze ans à leur

majorité, soit 300 000 bénéficiaires potentiels », explique Nathalie Léandri, vice-présidente chargée des affaires scolaires. Ce Pass + « nouvelle génération » fait toujours office de carte de restauration scolaire dans les soixante-six collèges

des Hauts-de-Seine en délégation de service public. Pour tous les collégiens alto-séquanais et les élèves des collèges publics yvelinois, il donne accès au soutien scolaire en ligne. Enfin le Pass + encourage l'ouverture sportive et culturelle de tous les jeunes, jusqu'à leur majorité, à travers des « bons plans » et un porte-monnaie électronique de quatre-vingts euros - cent euros pour les boursiers - à répartir librement entre activités sportives ou culturelles auxquels s'ajouteront cette année les montants non dépensés l'automne dernier à cause de la crise sanitaire. Le Pass + participe ainsi « à la relance économique en apportant un soutien financier à la population et aux acteurs du monde sportif et culturel », souligne le président du Département, Georges Siffredi. ■

Pauline Vinatier

www.passplus.fr

Numéro non surtaxé du lundi au vendredi de 9 h à 19 h : 09 69 32 60 92.

oZe prend ses aises

L'ensemble des collèges publics du Département bénéficient désormais de l'interface oZe,

nouvelle version plus ergonomique et moderne de l'ENT. Cette plateforme propose de nombreuses ressources pédagogiques et des fonctionnalités stratégiques pour accom-

pagner les enseignants dans l'enseignement à distance comme par exemple une Oz'App concentrant l'ensemble des casiers de collecte qui permettent aux élèves de

déposer leurs travaux. Ce casier devient aussi bidirectionnel avec la possibilité offerte à l'enseignant de déposer une réponse individuelle pour chaque élève. ■

“Lutter plus encore contre le décrochage scolaire”



CD92/OLIVIER RAVOIRE

La crise sanitaire a-t-elle eu un impact sur les dispositifs éducatifs propres au Département ?

Le numérique constitue plus que jamais un outil structurant la relation pédagogique et éducative. Une place importante

Questions à Nathalie Léandri, vice-présidente chargée des affaires et constructions scolaires.

lui était déjà donnée dans les Hauts-de-Seine. Il nous appartient désormais de nous assurer de son usage optimal pour les enfants et pour les familles qui peuvent être touchées par la fracture numérique. Ainsi pendant le confinement les centres sociaux, en lien avec les parents, ont pu les soutenir dans l'utilisation de l'ENT. Cette dimension de coéducation est importante, les espaces parents se développant dans les collèges peuvent aussi les soutenir. Le bon usage du numérique reste par ailleurs un sujet majeur et l'addiction aux

écrans doit être combattue par une sensibilisation déjà très développée dans les collèges. Le travail qui va démarrer en septembre sur la refonte du dispositif de médiation éducative, créé il y a vingt ans, intégrera les riches enseignements de cette période inédite qui réinvente le lien au sein des collèges et à distance.

Quelles sont les principales nouveautés de la rentrée 2020 ?

La rentrée 2020 doit nécessairement être attentive aux effets produits par le confinement. Le Département

sera particulièrement engagé avec la volonté de lutter plus encore contre le décrochage scolaire, les budgets éducatifs non utilisés en raison du confinement pourront être remobilisés par les établissements. Le projet citoyen « classes créatives » sera cette année centré sur « les valeurs », sujet permettant aux collégiens de s'exprimer sur ce que le confinement a révélé pour eux de plus essentiel, le lien, l'amitié, l'humour. Tout ce qui donnera de la force pour demain. ■

Propos recueillis par Laurence Settini

Énergie : des collèges de bonne facture

Le Département marque son engagement écologique dans la réhabilitation de ses collèges grâce aux contrats de performance énergétique.

Des collèges moins énergivores et avec un faible impact carbone. C'est ce vers quoi tend le Département qui anticipe en allant au-delà des simples obligations réglementaires avec ses contrats de performance énergétique pour couvrir l'ensemble des établissements scolaires. « *L'objectif est de réduire de 28 à 30 % la facture, dans un premier temps par des mesures d'optimisation ou de modernisation des systèmes puis dans un second temps par des améliorations plus lourdes du bâti* », souligne Nathalie

Léandri, vice-présidente chargée des affaires et des constructions scolaires. Dans les bâtiments existants, deux premiers contrats ont été signés fin 2018 pour des travaux dans 62 collèges, soit 40 M€ d'investissement. Une deuxième procédure a été engagée l'an dernier dans vingt-et-un autres établissements pour lesquels des interventions plus lourdes sont nécessaires. Les lauréats seront désignés avant le démarrage des travaux en 2021, pour une somme de plus de 120 M€. Les constructions neuves, elles, seront sobres en énergie et répondront systématiquement



CD92/STEPHANIE GUTERREZ-ORTEGA

à des standards ambitieux de performance environnementale de niveau « E3C1 », avec par exemple le recours significatif aux matériaux

bio-sourcés. Ceci permettra une économie d'au moins 25 % de l'empreinte carbone par rapport à une construction classique. ■



Le futur collège Henri-Wallon de Malakoff.

© DR

Du neuf et du vert

Le Département investit pour la construction et la réhabilitation des bâtiments d'enseignement.

Trois collèges sont en cours de réalisation afin d'améliorer le cadre de vie scolaire.

Au second semestre 2020, c'est un nouveau collège La Paix qui ouvrira ses portes à Issy-les-Moulineaux, près de l'écoquartier du Fort. Ce futur établissement va accueillir 700 élèves sur 6 500 m² avec 25 salles de cours, un centre de documentation et un pôle Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire). L'établissement fait la part belle à la verdure avec une toiture végétalisée, des talus paysagers et les arbres de l'ancienne cour préservés. Enfin une ruelle piétonne sera également créée le long des fortifications du Fort d'Issy.

À Malakoff, les bâtiments existants du collège Henri-Wallon ne répondaient plus aux besoins d'un établissement d'enseignement moderne. Plutôt qu'une réhabilitation, le Département a préféré la construction d'un nouvel établissement entre le stade Marcel-Cerdan et le Parc Léon-Salagnac. Ce nouveau collège pourra accueillir 600 élèves contre 440 actuellement et disposera de son propre gymnase. Il est lui aussi ambitieux et exemplaire d'un point de vue environnemental avec des consommations énergétiques limitées, le recours à des énergies renouvelables et l'utilisation de matériaux biosourcés pour sa construction. Le Dépar-

tement porte ce projet à hauteur de 32 millions d'euros, avec l'aide de la ville de Malakoff pour les équipements sportifs. Début des travaux en 2022 pour une ouverture en 2024.

Nouveau Jean Nouvel

Œuvre de Jean Nouvel dans les années 70, le collège Anne-Frank d'Antony va faire l'objet d'importants travaux afin de mieux l'intégrer aux enjeux environnementaux d'aujourd'hui. Les salles de classe et lieux de vie scolaire seront reconfigurés pour donner de la hauteur et de la lumière, ce qui favorisera la concentration des 600 collégiens. La rénovation sera esthétique

avec l'utilisation de la couleur, des espaces de travail ouverts sur la cour qui aura davantage de végétation et de nouveaux revêtements de sol pour atténuer les îlots de chaleur. Mais elle sera également énergétique avec une isolation renforcée, des façades remplacées, la mise en place d'éclairage LED sur détecteur de présence et de radiateurs basse température. Ces travaux permettront une réduction de 40 % des consommations énergétiques du bâtiment.

Un collège provisoire sera installé dès la rentrée 2021 pour limiter les nuisances liées au chantier. Le collège sera, lui, réhabilité pour la rentrée de 2023. ■

Deux masques lavables pour les collégiens

Lors du retour en classe, chacun des 76 300 collégiens du territoire a reçu un lot de deux masques

lavables et réutilisables fournis par le Département. Une initiative qui fait suite à l'annonce du gouvernement imposant le port du masque dans le secondaire. « En cette rentrée scolaire

inédite, le Département reste fortement engagé dans l'accompagnement et le soutien des Alto-Séquanais. En donnant ces masques, il vient en aide aux familles, notamment les plus

fragiles », souligne le président du conseil départemental, Georges Siffredi. Deux distributeurs de gel hydroalcoolique ont par ailleurs été installés à l'entrée des collèges. ■

Hauts-de-Seine et Yvelines, rentrée commune



Outre le Pass +, plusieurs actions interdépartementales existent à destination des collèves des deux territoires dans le cadre du rapprochement des deux collectivités.



CD92/OLIVIER RAYOIRE

Dans l'esprit de fusion interdépartementale, les deux collectivités ont unifié en 2019 leurs services de l'éducation. Ainsi, plusieurs actions en direction des collégiens sont désormais organisées à l'échelle des deux territoires. C'est le cas par exemple du projet « 5000 collégiens à Versailles ». Après une

première édition « physique » en 2019, celle de 2020 est devenue virtuelle en raison de la crise sanitaire. L'événement s'est donc mué en un dispositif numérique accessible à tous les collégiens jusqu'à la fin de l'année scolaire avec un livre disponible sur l'Environnement Numérique de Travail des collèves pour découvrir autrement la demeure de Louis XIV et des visites virtuelles des lieux emblématiques du château. L'édition 2021 est d'ores et déjà sur les rails.

La musique rapproche également les jeunes avec la création du chœur

des collèves interdépartemental. Deux cents élèves de tout le territoire - cent de chaque département - se produiront à La Seine Musicale en juin 2021.

Enfin la coopération se poursuit sur des actions éducatives à Sartrouville et aux Mureaux et les chargés de prévention du « 78 » travaillent avec ceux du « 92 » sur les questions de médiation éducative. Ils ont également intégré la formation proposée avec le Mémorial de la Shoah pour approfondir ensuite avec les jeunes les questions de citoyenneté, de laïcité et de mémoire. ■

Des chantiers en mode participatif

Avec « Imagine ton collège », qui invite les élèves à réinventer leur établissement, le Département lance trois projets pilotes d'aménagement dans les cours de récréation.

Fin juin, ce n'était encore qu'un chantier de près de six mille mètres carrés. Mais Enzo, Ismaël, Iness et Alyah savaient déjà à quoi ressemblerait leur cour de récréation : « plus d'ombre, plus de verdure, plus de bancs et des terrains de jeu », s'enthousiasment les quatre collégiens de 6^e, 5^e et 4^e. Très actifs, ils ont participé à des réunions d'information pour donner leur avis sur le sujet. « Après tout, nous sommes les premiers concernés, c'est un endroit où l'on passe quand même du temps », souligne Enzo.

Le collège Jean-Macé à Clichy travaille depuis un an et demi sur la réfection de sa cour. L'établissement a été retenu comme projet pilote dans le cadre du dispositif « Imagine ton collège » qui associe

les collégiens à l'aménagement de certains espaces, et notamment les extérieurs. « Ce qui est ressorti de cette réflexion, c'est le besoin des élèves en espaces verts, en points conviviaux et en salles de classe en plein air », constate Denis Anger, chef de l'unité scolaire Nord au conseil départemental. C'est à partir de leurs demandes qu'ont été imaginés les travaux. La grande cour a été divisée en plusieurs petits espaces et le terrain de sport décalé au fond pour rendre l'espace central à tous et moins « genrer » le lieu. Un espace ombragé a été créé pour réduire les îlots de chaleur grâce à des toiles tendues et abrite tables de pique-nique et de ping-pong. Trois salles de classe en plein air ont été installées avant un potager cet hiver pour accueillir des activités en petits groupes ou en classe entière.

« Nous avons installé un béton



CD92/JULIA BRECHLER

poroux et drainant qui rejette l'eau vers la nappe phréatique et non dans le réseau », poursuit Denis Anger. L'eau de certaines toitures sera récupérée et acheminée jusqu'à des réservoirs via des canaux - visibles par les élèves pour le côté pédagogique - et serviront pour l'arrosage. Les espaces extérieurs vont être réaménagés sur le même principe l'an prochain au Moulin-

Joly à Colombes et à Henri-Georges-Adam à Antony.

Dans d'autres établissements, ces travaux participatifs concernent les foyers, les salles polyvalentes, les halls et les CDI où pourront être installés des espaces de travail ou de *coworking*, une petite salle de spectacle, voire même un *fablab*. ■

M.L.B.

Emploi

Petites entreprises : négocier le tournant de la reprise



Afin d'accompagner le redémarrage des artisans, commerçants et entreprises de moins de vingt salariés, **le Département a débloqué dix millions d'euros.**

Surmonter l'impact du confinement, relancer l'activité, prendre des mesures d'adaptation coûteuses alors même que la clientèle n'est pas de retour à 100 % : le tournant de la reprise s'avère délicat pour les petits entrepreneurs du territoire. Courant juin, le Département a débloqué dix millions d'euros pour les accompagner, remettant les premiers chèques à un restaurateur et à une coiffeuse clivois. « *Ce maillage de commerces de proximité amène de la vie dans nos villes. Certains ont fermé pendant le confinement, d'autres étaient en partie ouverts, mais tous ont*

vu leur chiffre d'affaires affecté. Il fallait agir au nom de la solidarité », avait alors souligné Georges Siffredi, président du Département. Réservées aux entreprises de moins de vingt salariés, ces aides varient entre 2 000 et 10 000 euros et doivent correspondre à un minimum de frais ou de pertes de 4 000 euros. Elles sont destinées à couvrir les loyers, et jusqu'à 50 % de la perte de chiffre d'affaires et des achats liés aux mesures d'adaptation. Les dépenses liées à la digitalisation de ces entreprises sont éligibles. Pour une mise en œuvre « *simple, rapide et efficace* », le Département a passé une convention jusqu'en décembre



CD92/OLIVIER RAVOIRE

2021 avec la Chambre de métiers et d'artisanat et la Chambre de commerce et d'industrie. Il a par ailleurs contribué à hauteur de deux millions au Fonds de solidarité

national piloté par la Région qui cible les très petites entreprises. ■ **P.V.**

www.cma92.fr et www.entreprises.cci-paris-idf.fr

Société

Prévenir et traiter le psycho-traumatisme chez l'enfant



Les Hauts-de-Seine et les Yvelines vont créer avec le centre hospitalier de Versailles, un groupement d'intérêt public dédié au psycho-traumatisme chez l'enfant.

Avec ce nouveau projet commun, les deux Départements visent une prise en charge complète et adaptée des mineurs qui leur sont confiés au titre de la protection de l'enfance. « *Si ces enfants bénéficient déjà d'une prise en charge socio-éducative, psychologique et matérielle, ils ne sont pas suivis autant qu'il conviendrait au plan psychologique et médical. Nous voulons que le dépistage soit le plus*

précoce possible chez le petit enfant, afin d'éviter la mise en place de mesures d'aides par l'Aide sociale à l'enfance », explique Marie-Laure Godin, vice-présidente chargée des affaires sociales, des solidarités et de l'insertion.

Les élus alto-séquanais ont approuvé le 6 juillet la création d'un groupement d'intérêt public (GIP) qui permettra à tous les partenaires de mettre leurs moyens en commun pour préparer la mise en place d'un centre spécialisé dans

ces thématiques. Une concertation réunissant professionnels de l'Aide sociale à l'enfance, pédopsychiatres, psychologues, associations et experts avait déjà permis de fixer plusieurs grands objectifs : assurer un continuum dans le parcours de l'enfant, de la détection au suivi en passant par l'évaluation, articuler les différents suivis – médical, paramédical, éducatif et social – mais aussi former et sensibiliser les professionnels et familles et

soutenir la recherche.

« *La création du groupement d'intérêt public découle de la nécessité de donner une consistance juridique au projet, souligne Marie Laure Godin. Ce centre, qui pourra s'appuyer sur une implantation physique à Versailles, dans les locaux du Département des Yvelines, sera le pivot d'un réseau de structures, existantes ou futures, réparties sur le territoire interdépartemental, voire au-delà.* » ■

Pauline Vinatier
hauts-de-seine.fr

Sortir

Pour un tourisme plus « slow »

Le Département mise sur une offre recentrée sur la nature et la culture grâce à des applications, une offre tarifaire attractive et un soutien aux professionnels.

L'arrêt brutal de l'activité a eu des conséquences lourdes pour le tourisme et l'attractivité du territoire. Le secteur fait donc l'objet d'un plan approuvé cet été pour relancer la fréquentation sur le territoire. Premier objectif, dynamiser l'offre via des tarifs préférentiels. Dès ce mois de septembre, un jeu concours destiné aux habitants mettra en jeu le « Billet Destination Hauts-de-Seine », un carnet d'une valeur allant jusqu'à cent euros valable jusqu'en juin 2021. Les gagnants pourront dépenser ces coupons dans différents sites culturels et touristiques et chez des professionnels du tourisme. Le Département investit 500 000 euros sur deux ans pour ce dispositif. Cette offre tarifaire attractive est complétée par le Pass Malin, gratuit et valable pour un groupe jusqu'à cinq personnes, qui permet de

bénéficier de réductions entre 15 et 30 % sur l'entrée dans une soixantaine de sites.

« Slow tourisme »

Le Département veut également promouvoir le « slow tourisme », c'est-à-dire une nouvelle approche du voyage basée sur l'idée de prendre le temps de la découverte. Pour cela, quatre applications numériques sont disponibles, centrées sur les randonnées et les visites des sites culturels et historiques à pied, à vélo ou même en courant. Le jeu de piste connecté Géosculpture propose deux nouveaux parcours à La Seine Musicale et au Domaine de Sceaux tandis que l'application Randonnées Hauts-de-Seine recense vingt itinéraires aux difficultés et durées variables. L'Arboretum de la Vallée-aux-Loups se dote lui aussi d'une appli sur l'histoire du lieu et ses arbres remarquables. Enfin Runnin'City allie tourisme et course à pied avec trois parcours



CD92/JFLY

de cinq à quinze kilomètres. À l'échelle interdépartementale, des « parcours inspirants » ont été concoctés avec les offices de tourisme pour découvrir les Hauts-de-Seine et les Yvelines. Sur une ou plusieurs journées, ces séjours reprennent des thématiques associées à l'ouest francilien telles que les bords de Seine, les parcs et jardins

remarquables, l'art de vivre à la française, l'architecture d'aujourd'hui et de demain... ■

Mélanie Le Beller

La liste des sites partenaires du Pass Malin sur www.passmalin.fr.

Les « parcours inspirants » sur www.tourisme92.fr

Les applications sont téléchargeables sur l'App Store et

Google Play. 

Évènement

Le street art au grand air

L'Urban Week, le festival de *street culture* de Paris La Défense, revient pour une sixième édition du 16 au 20 septembre.

Pour le *street art*, en septembre, ça se passe toujours au cœur du quartier d'affaires. Comme chaque année, Paris La Défense célèbre la culture urbaine lors de l'Urban Week,

un événement festif de cinq jours en plein air, gratuit et en accès libre au pied des tours. Un espace de 6 500 m² sera entièrement dédié à cette semaine urbaine. Dans ce lieu, se croiseront en journée des artistes qui viendront exercer leur art en direct, sous

les yeux du public et sur des toiles géantes, des créateurs qui s'installeront dans une allée dédiée ou encore des champions qui s'entraîneront sur le *playground* consacré aux sports urbains. Les plus curieux verront le quartier d'affaires sous un nouveau

jour grâce à des explorations urbaines pour découvrir les lieux insolites de Paris La Défense. Enfin après le travail, le lieu continuera à vivre grâce à des concerts *live* et des *DJ sets* en *afterworks*. ■

M.L.B. 

www.urbanweek.fr



Rétro

L'Office de Tourisme de Suresnes organise chaque année Suresnes Auto Rétro, un rassemblement de voitures anciennes. Cette année, il se déroule les samedi 19 et dimanche 20 septembre à l'occasion des Journées du Patrimoine. Plus de deux cents voitures anciennes se retrouveront sur la terrasse du Fécheray, un lieu privilégié surplombant Paris. Les visiteurs pourront monter à bord des voitures le temps d'une balade en ville. Une exposition retracera l'évolution de l'activité industrielle automobile suresnoise depuis le début du XX^e siècle. Grande nouveauté cette année, la présence d'un stand de motos rétro et de collection avec la présence du club Ydral France et la présentation du moteur éponyme qui a équipé d'innombrables marques de deux-roues, triporteurs, voiturettes et même motoculteurs. ■

www.suresnes-tourisme.com



Semi

Initialement prévu en mars, le semi-marathon d'Antony se déroulera finalement dimanche 4 octobre avec au programme plusieurs formules. Avant la course principale, dont le départ est prévu à 14 h 30, deux courses pour les jeunes de 1 800 à 2 000 mètres sont proposées. La course en famille réunira un adulte et un enfant de plus de 8 ans sur une distance fléchée de 1 km et à 13 h 15, un 5,5 km fera partie du Trophée des courses hors stade des Hauts-de-Seine. ■

www.ville-antony.fr/semi-marathon



Aviron

Chaque année, environ 1 200 personnes prennent le départ de la Traversée de Paris et des Hauts-de-Seine. Le coup d'envoi de la 35^e édition sera donné le 20 septembre depuis le parc nautique départemental situé sur l'île de Monsieur à Sèvres. Les bateaux, composés de cinq personnes, sillonneront ensuite la capitale avant un retour à Sèvres. Cet événement se veut également solidaire avec des dons reversés intégralement à deux associations partenaires : « L'école à l'hôpital » et « Apafed » qui vient en aide aux femmes victimes de violences conjugales. ■

www.aviron-iledefrance.org

Atmosphères

3 Du 6 au 11 octobre, le festival Atmosphères fête ses dix ans à La Défense et Courbevoie. Ce festival propose de sensibiliser au développement durable à travers des projections, des conférences et des débats. Les films, fictions ou documentaires proposés par le grand public seront projetés au cinéma Abel-Gance, à l'Espace Carpeaux et dans les salles du centre événementiel de Courbevoie. Le festival organise pour la deuxième année consécutive un concours de synopsis de séries et de longs métrages de fiction dédié aux thèmes du développement durable. ■

www.atmospheresfestival.com



Ecorun

Depuis 2012, l'Ecorun combine marches et trails en pleine nature en forêt à Vaucresson. Pour son édition 2020 qui se tiendra le 8 novembre, le « grand trail », un nouveau circuit de 35 km, complète le programme. Son tracé permettra de découvrir un patrimoine culturel et naturel unique comme la forêt de Fausses-Reposes, le Domaine départemental de Jardy, les étangs de Corot et Marnes-la-Coquette. D'autres circuits de trails et de marche nordique de 7, 12 et 20 km sont également prévus, ainsi que deux épreuves pour les plus jeunes avec deux courses de 1 et 2 km. ■

www.ecorun.fr



Graffiti

Le Graffiti Art fête ses dix ans du 7 au 20 septembre à Puteaux. Pour célébrer cette décennie, une douzaine de *street* artistes sont invités à retomber en enfance en hommage à la phrase « *J'ai dix ans* » de la chanson d'Alain Souchon. La programmation s'annonce très pointue avec Le Cyklop, Jo Di Bona, Hopare, Jordane Saget, BKFox ou Marko93 qui créeront des fresques dans tous les lieux incontournables de la ville. Des animations sont prévues pendant tout le festival comme une école de graffiti ou des *food trucks*. ■

 www.puteaux.fr



Rando

Organisée en avril, l'Antonienne revient le dimanche 11 octobre. Organisée par l'association AVF d'Antony avec le comité des Hauts-de-Seine de la Fédération Française de Randonnée, cet événement est destiné à promouvoir la randonnée pédestre avec plusieurs circuits de longueur et d'intensité variables encadrés par un animateur. Au programme, des randonnées de 13, 20 et 30 km dès 8 h 30, deux parcours de marche nordique de 10 km et une initiation au *bungy pump*. Les marches seront rythmées par des animations musicales tout au long de la journée. ■

 www.l-antonienne.fr

10 Handicap

Deux heures de solidarité pendant sa pause déjeuner. C'est le pari de la course Special Olympics qui se déroule le 1^{er} octobre de 12h à 14h sur le parvis de Paris La Défense. Cette course solidaire invite à changer de regard sur le handicap mental. Le jour J, environ 1 200 volontaires des entreprises du quartier d'affaires sont attendus pour marcher ou courir un relais de 4 x 2,5 km et offrir ainsi aux personnes qui vivent avec le handicap la possibilité de s'épanouir grâce au sport. ■

 www.specialolympics.asso.fr

7 Café

Le premier café des enfants des Hauts-de-Seine ouvre à Meudon le 12 septembre. Ce lieu, baptisé *K-fées des kids*, prend vie dans un ancien bistrot du quartier de Meudon-la-Forêt et accueille les enfants jusqu'à 10 ans ainsi que leurs parents.

Pour les premiers, des boissons non-alcoolisées, des planches goûter à base de produits locaux et diverses activités. Pour les seconds, des ateliers et des échanges sur la parentalité et sa gestion au quotidien. Le café s'inscrit dans une philosophie plus large de tiers-lieu social qui réunit l'ensemble de la population du quartier. Ce projet a été plébiscité par les Meudonnais dans le cadre du budget participatif 2019. ■

 www.meudon.fr

Fromage



La 34^e Foire aux Fromages et aux Vins se tiendra les 11, 12 et 13 septembre en plein air, dans le quartier Saint-Saturnin. Ce grand rendez-vous gourmand réunit 144 exposants de toute la France et de Suisse venus proposer leurs produits viticoles, fromagers et autres salaisons et douceurs. Un programme restreint d'animations sera proposé pour accompagner cette fête des papilles avec une fanfare, l'incontournable jeu du panier et des balades en petit train. Par ailleurs, la ville lance un appel à la créativité pour que les visiteurs viennent avec un masque aux couleurs des régions de France. ■

 www.ville-antony.fr

11 Tour

Pandémie oblige, le Tour de France traversera cette année les routes de l'Hexagone à la fin de l'été. Mais la tradition ne change pas avec l'ultime étape sur les Champs-Élysées qui sera favorable aux sprinters. Cette vingt-et-unième étape – la plus courte de l'épreuve – se déroulera le 20 septembre sur 122 km de plat au départ de Mantes-la-Jolie jusqu'à Paris. Un parcours qui passera par les Yvelines et les Hauts-de-Seine. ■

 www.letour.fr

URBAN WEEK

PARIS LA DEFENSE

FESTIVAL
STREET
CULTURE

ENTRÉE LIBRE

16 - 20
SEPTEMBRE
2020

#URBANWEEK
URBANWEEK.FR



PARIS
LA
DEFENSE



TRAK
nova



le Bonbon
SIXTH JUNE



PROJET
SARTO



L'archéologie en mode préventif

Reportage dans les pas des archéologues interdépartementaux sur le chantier du futur centre d'entraînement et de formation du Paris-Saint-Germain, à Poissy dans les Yvelines.



Patrimoine 26
Les 40 ans du parc
André-Malraux

Entretien 30
Jacques Sgard,
paysagiste d'ouverture



Visionnez notre reportage sur le terrain avec les équipes du service archéologie interdépartemental sur

votre hdsmag.hauts-de-seine.fr et vimeo.com/hautsdeSeine



L'histoire au révélateur de l'archéologie préventive

À Poissy, sur le site du futur centre d'entraînement et de formation du Paris Saint-Germain, le service archéologique interdépartemental explore des vestiges allant du Paléolithique à l'Antiquité.

Sur le plateau écrasé de chaleur, des silhouettes sont penchées sur le sol. D'autres l'attaquent à coup de pioche dans un voile de poussière. Des packs d'eau entiers ont été amenés depuis la base-vie, installée à quelques centaines de mètres en contrebas dans des

modules de chantier. Utilisant comme banquette le sondage qu'ils ont eux-mêmes creusé, deux équipiers reportent leurs observations du jour sur papier millimétré. Demain, ils creuseront plus profond et plus loin dans le passé. Aux terrasses de Poncy, lieu hors du temps à deux pas de l'A 14, un bâtiment

antique et ses dépendances - cour intérieure, bassins, thermes - se précise après des semaines de décapage mécanique, puis de fouilles à la main par le service archéologique interdépartemental (SAI 78-92). Des patriciens vivaient-ils dans cette « villa » ? « Il est encore trop tôt pour utiliser ce terme, rectifie Guil-

laume Encelot qui dirige les fouilles pour la période gallo-romaine (-52 à 476 après J.-C.) et protohistorique (- 2200 à - 52 avant J.-C.). *Ce qui est sûr, c'est que ce n'était pas un établissement modeste.* » Placé en hauteur, non loin d'un ruisseau, c'était un parfait endroit de villégiature. À deux millénaires d'intervalle, il

Trente archéologues se côtoient sur ce chantier qui mobilise de nombreux renforts en plus des effectifs habituels.



CD92 / STÉPHANIE GUTIERREZ-ORTEGA

Né en 2016 de la fusion des services yvelinois et alto-séquanais, le SAI 78-92 intervient régulièrement en amont de projets d'aménagement.

a séduit le Paris Saint-Germain qui prévoit, d'ici 2022, d'y installer son nouveau centre d'entraînement et de formation. Sur près de 74 hectares, à moins d'une demi-heure du parc des Princes, doivent sortir de terre dix-sept terrains de sport, des hébergements pour les joueurs et le centre de formation, un

stade de 5 000 places... L'ampleur des fouilles archéologiques répond à celle de ce centre ambitieux : « On est sur près de neuf hectares, ce qui, même à l'échelle de la région, est remarquable, avec trois grandes périodes chronologiques, l'Antiquité, le Néolithique et le Paléolithique, et six secteurs de fouilles, explique Grégory Debout,

responsable du SAI 78-92, *Ce chantier est une aventure en soi.* »

Archives du sol

Le sol est sec, décharné et griffé tous les trente mètres par les tranchées du diagnostic effectué deux ans plus tôt. Lors de cette première étape, sur une surface de 55 hectares, les archéologues ont ouvert 10 % du terrain, mettant au jour les premiers vestiges. « On sait très bien qu'en Île-de-France, dès qu'on fouille à côté des cours d'eau, il y a de la vie. À proximité, il y avait déjà une maladrerie du XII^e siècle. On s'attendait donc à des découvertes », réagit Jamal Riffi, directeur immobilier du Paris-Saint-Germain. Dès le dépôt du

permis de construire, le club avait saisi le préfet de région pour savoir si un diagnostic devait être réalisé. « La meilleure façon de s'intégrer sur un territoire, c'est de respecter ce qui était présent sur place », poursuit Jamal Riffi. Les résultats du diagnostic appelaient des fouilles dans le secteur le plus dense en vestiges. Sur neuf hectares, le sol est cette fois ouvert intégralement. Habilité sur une large période allant du Paléolithique à l'époque moderne, le SAI 78-92 s'est vu confier cette nouvelle phase dans la continuité du diagnostic. C'est la deuxième fouille qu'il opère à Poissy après celle menée dans le centre-ville en 2017 sur des vestiges du Moyen-Âge. « Nous ►

La fouille est physique. Pour préserver les vestiges, les archéologues doivent pratiquer certains sondages à la force du poignet.



► sommes là pour sauvegarder par l'étude un patrimoine autrement voué à disparaître. On constitue en quelque sorte les archives du sol, explique Grégory Debout. Cette étape zéro du chantier est bien intégrée par les aménageurs. » « Le calendrier prend en compte la fouille. On opère en co-activité, dès qu'ils ont fini une zone, on fait en sorte de la récupérer », assure de son côté le PSG.

Expédition de chasse

L'homme de Néandertal, seul à vivre dans ces contrées au Paléolithique moyen (- 300 000 à - 40 000), y a laissé sa signature en milliers d'exemplaires sous une épaisse couche de poussière jaune, le loess, déposée par l'avancée des glaciers : quatre mille silex taillés par ses soins. « C'est conforme aux prescriptions du diagnostic, au cours duquel nous avons retrouvé des vestiges lithiques mais très peu d'éléments bâtis car ces hommes étaient des chasseurs cueilleurs et menaient une vie itinérante »,

Les étapes d'un chantier

Travaux impactant le sous-sol



explique Mathieu Leroyer, responsable d'opérations pour le Paléolithique. « La matière n'était pas disponible sur place, ce qui exclut la possibilité d'un atelier de taille de pierre. Il s'agit vraisemblablement d'un lieu de découpe bouchère en lien avec une expédition de chasse. » Des circuits courts de l'époque préhistorique en quelque sorte ! De part et d'autre du ruisseau doivent encore être explorés des vestiges du belloisien et du magdalénien, deux cultures du Paléolithique supérieur (- 40 000 à - 10 000). Sédentaire, l'époque gallo-romaine a laissé davantage de traces. Sur le sol décapé, tels des « négatifs », affluent d'anciennes structures comblées au fil du temps, trahies par des teintes plus claires ou plus sombres : trous de poteaux, fossés ou encore cette « banale » fosse circulaire. « Dès que nous rencontrons ce genre d'anomalie, nous la testons, en creusant manuellement ou à la pelleuse. La coupe permet >



CD92 / STEPHANIE GUTIERREZ-ORTEGA

Chaque découverte est méticuleusement étiquetée. En phase d'étude, il s'agit de pouvoir la replacer dans son contexte.





Des milliers de tessons sont lavés et triés avant d'être étudiés. Destinés à être exposés, certains objets sont entièrement remontés.

CD92/ STÉPHANIE GUTIERREZ-ORTEGA



À partir de relevés de terrain, la photogrammétrie fournit une restitution en 3D des structures pour en conserver une trace pérenne.

CD92/ STÉPHANIE GUTIERREZ-ORTEGA

► d'observer le profil, les différentes étapes de remplissage », explique Caroline Bustos, spécialiste de la période antique. Piégées dans ces dépotoirs, les céramiques, dont la décoration variait avec la mode, sont un bon outil de datation. Repéré grâce à des traces noirâtres traversées de poches de chaux, un four, qui devait servir « à fabriquer du mortier pour la construction des bâtiments » doit faire l'objet d'analyses plus approfondies. De la grande maison et des thermes ne subsistent que d'épaisses fondations, les blocs de calcaire

des murs ayant été pillés. « Cette récupération peut intervenir tôt dans l'histoire d'un site », explique l'archéologue pour qui ces murs fantômes dont les orientations restent lisibles par les traces de maçonnerie, sont une information en soi. « Nous essayons de comprendre à quel moment le mur a disparu mais aussi s'il a été construit avant ou après tel autre. Les premières analyses montrent déjà deux grandes phases d'occupation ». Rivalisant avec les chardons, d'innombrables étiquettes marquent chacun de ces « faits archéologiques »,

ensuite photographiés et topographiés. Ils ne peuvent pas être transportés en laboratoire et ces relevés sont donc essentiels.

Puzzles compliqués

Restauratrice d'objets archéologiques, Silvia Païn travaille à reconstituer les ensembles de tessons et à consolider certaines pièces délicates. Pour les expositions, elle les remonte : « Je fais des puzzles, résume-t-elle, des puzzles compliqués auxquels il manque de nombreuses pièces. » Dans son laboratoire au siège du SAI 78-92 à Montigny-Bretonneux, des caisses remplies de tessons de toutes les couleurs côtoient des flacons de solvants, des tuyaux bicornus, aspirateurs de pous-

sière, un microscope et même un appareil de radiographie où patiente une fibule (agrafe qui servait à attacher les vêtements) rendue méconnaissable par la corrosion. L'examen révélera « sa forme réelle et la quantité de métal qu'elle contient ». Dans ces locaux modernes, où le SAI 78-92 côtoie les archives départementales des Yvelines et le service du Patrimoine, nos archéologues passent des journées studieuses. « Pour une journée sur le terrain, ce sont des centaines de tessons, plusieurs journées de lavage, d'inventaire puis de recherche », explique Guillaume Encelot devant les restes d'une vie quotidienne deux fois millénaire : graines, rejets de boucherie, tessons de tuiles, de mortiers culinaires, de



La radiographie permet d'examiner sans les abîmer certains objets en métal.

CD92/ STÉPHANIE GUTIERREZ-ORTEGA



Cette monnaie où figure l'empereur romain Vespasien donne des indications de datation.



CD92 / STÉPHANIE GUTIERREZ-ORTEGA

cruches et de pots, « casseroles de l'époque ». Ce mobilier doit être replacé dans son contexte, tout comme les structures, dont les logiciels de photogrammétrie, désormais généralisés, facilitent, par leur précision, la remise sur plan : « Savoir qu'il y avait une occupation ne suffit pas. On va chercher à connaître la polarisation, urbaine ou rurale, le statut des occupants, l'évolution dans le temps, les interactions avec l'environnement ainsi qu'avec les réseaux commerciaux... ». Qu'en était-il au Poncy ? Qui prenait l'air dans la cour de cette maison romaine, qui se délassait dans les thermes ? Quelques découvertes comme cette touillette en verre « montrent un certain soin des occupants. Toutefois

quelqu'un pourrait tout à fait avoir économisé pour s'offrir un de ces objets ». Quant au fragment d'enduit bleu, obtenu à partir de lapis lazuli d'importation lointaine, qui tranche avec les enduits rouges, « très répandus dans le monde romain », on ignore encore « s'il provient d'un simple panneau ou d'un ensemble de décors ». Moins « jolis », des morceaux d'amphores vinaires remontant à la période gauloise, antérieure, interpellent également. « Pour réduire en morceaux quelque chose d'aussi épais, il a fallu que cela soit volontaire, c'était sans doute lié à une activité funéraire ou cultuelle » explique le protohistorien à propos de « ce phénomène encore peu documenté ». Dans cette enquête au

long cours, chaque découverte soulève autant de questions qu'elle amène de réponses. « Tout le monde est capable de creuser le sol mais interpréter les faits est plus difficile. C'est un travail minutieux, chaque spécialiste est à l'affût du moindre indice pour étayer de nouvelles hypothèses », explique Caroline Bustos. Ce n'est que cet hiver, une fois le chantier

refermé, que les archéologues pourront vraiment prendre du recul sur leurs trouvailles. Commencera alors une longue phase d'étude - deux ans en moyenne -, jusqu'à la remise du rapport final, enrichi de photographies, de plans et de dessins, synthèse d'un an de chantier hors norme pour le SAI 78-92. ■

Pauline Vinatier

Journées du Patrimoine

Poissy a connu de multiples occupations à travers les âges. Deux fouilles préventives y ont déjà eu lieu : en 2017 dans le centre-ville et depuis 2019 aux Terrasses de Poissy. Les 19 et 20 septembre, sous réserve des conditions sanitaires, une exposition autour de ces deux chantiers sera proposé sur le site de Poissy. ■

Renseignements sur www.epi78-92.fr/larcheologie





André-Malraux

la nature au pied des tours

Sur vingt-cinq hectares au cœur de Nanterre, le parc départemental André-Malraux est un site étonnant à l'histoire singulière qui a achevé son aménagement il y a quarante ans.

Le contraste est saisissant. Presque dans le prolongement de la cime des arbres, les tours de La Défense et celles, singulières, Aillaud de Nanterre semblent à la fois si loin et si proches. Le parc André-Malraux est une curieuse oasis de verdure en plein cœur de la ville.

Un parc né du néant. Au début du XX^e siècle, la plaine de Nanterre qui s'étend des pentes du mont Valérien jusqu'à la Seine à l'ouest, était peu urbanisée, composée

de cultures maraîchères, de jardins ouvriers, de carrières et de champignonnières, et encore occupée par les vaches et les moutons. Dans les années cinquante, de nombreux immigrés travaillant dans les usines à proximité viennent s'y installer : le quartier se transforme alors en l'un des plus vastes bidonvilles de la région parisienne, organisé en ruelles. Sans assainissement ni eau, il accueille jusqu'à dix mille habitants, soit 10 % de la population de la ville.

Dans les années soixante,

André Malraux, alors ministre des Affaires culturelles, décide, dans le cadre d'un vaste projet urbanistique, la création du parc. À cette époque, les premiers immeubles collectifs sont construits, permettant de reloger les habitants des bidonvilles. Et le quartier d'affaires de La Défense voit le jour dans le prolongement de l'axe historique de Paris. L'idée est d'apposer la nature à la verticalité du quartier d'affaires et de créer un ensemble harmonieux entre tours, logements collectifs et jardins. Le projet est approuvé en 1964

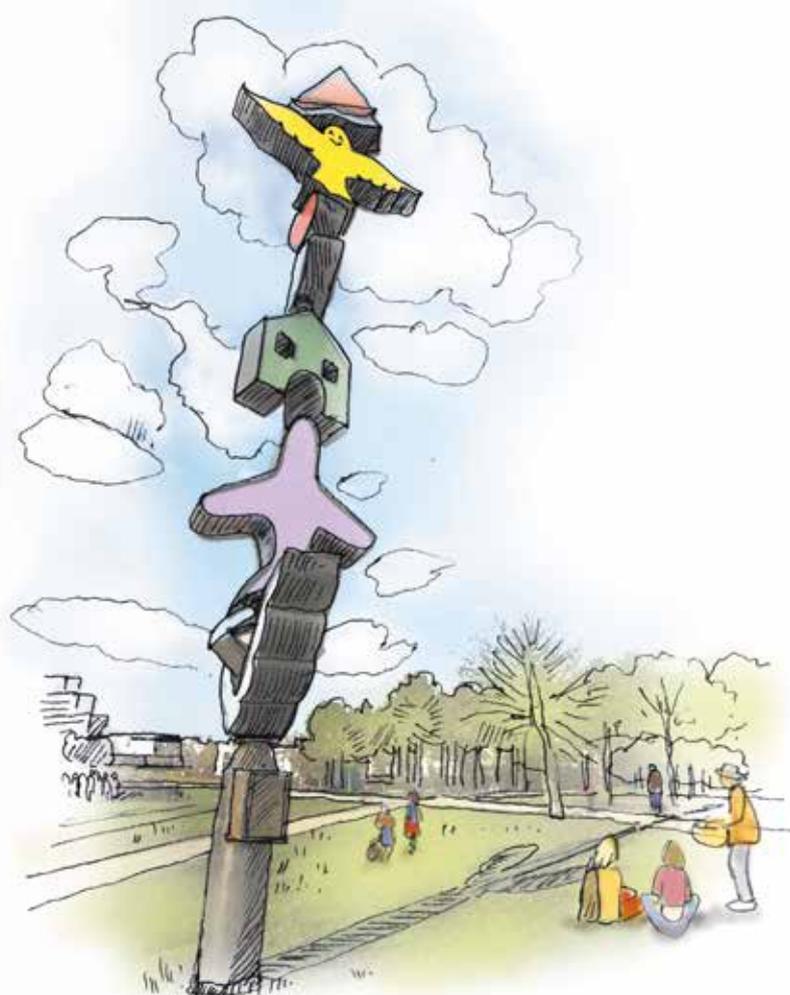
et possède même une vocation culturelle avec la construction à proximité de l'École nationale d'architecture, d'une Maison de la culture qui deviendra le théâtre des Amandiers et de l'École de danse de l'Opéra de Paris.

Pleins et vides

Les travaux commencent en 1971 sous la direction du paysagiste Jacques Sgard. Grand amateur de peinture, celui-ci imagine un parc ouvert sur la ville, tout en courbes et en spirales colorées à la manière d'un tableau et construit autour de trois buttes



Au pied des tours de Paris La Défense, le parc André-Malraux bouleverse à l'époque les codes du parc urbain. Ouvert en permanence, il invite à la détente et au jeu avec ses grandes pelouses et inclut également la culture avec des sculptures comme le totem « Giga la vie » de Jean-Charles de Castelbajac.



réalisées avec les remblais extraits des fondations des tours de La Défense. « *La plantation de résineux sombres a été privilégiée pour accentuer le relief et donner l'impression paysagère de montagne* », se souvient Christophe Renvoisé-Le Gal, chef du service territorial nord qui comprend notamment le parc André-Malraux. Mais ces remblais composés de marnes vertes et de marnes calcaires rocheuses empêchaient le bon développement du milieu végétal. Ainsi, de la terre végétalisée récupérée des travaux

de construction des pistes de l'aéroport de Roissy a été ajoutée dans des vastes fosses afin d'éviter que les végétaux ne soient asphyxiés. Le 16 avril 1977, il ouvre au public et les travaux se sont déroulés en six tranches jusqu'en 1980. Le nom actuel du parc, lui, sera donné en 1979 en hommage à celui qui aura initié le projet. Le parc est confié à l'Épad (Établissement public d'aménagement de La Défense) mais sera géré par le Département qui devient l'unique propriétaire du site en 2000. Du haut de ces collines se

dévoilent de belles perspectives jouant sur les pleins et les vides, entre l'étendue de deux hectares qui se prolonge avec l'étang et d'autres espaces plus densément plantés. Autre particularité : il est également ouvert en permanence sur la ville et les éléments qui l'entourent comme les immeubles d'habitation et équipements publics culturels et sportifs. Seules quelques barrières et lisières végétales marquent les limites du site et un cheminement a été conservé du nord au sud afin de relier les quartiers d'habi-

tation au RER via l'esplanade Charles-de-Gaulle et ses grandes colonnes. Aujourd'hui, le parc est donc directement prolongé par les Jardins de l'Arche, lui-même prolongement de Paris La Défense. Première partie ouverte au public, le jardin de collection - appelé « Jardin de plantes » à sa création - s'étend sur près de 5 000 mètres carrés et surplombe l'ensemble du parc. Intimiste, il s'adresse aux amoureux des plantes avec plus de quatre cents espèces plantées au gré de ses allées sinueuses. ➤

Grâce à son étang de deux hectares, le parc possède une grande richesse ornithologique avec une trentaine d'espèces d'oiseaux différentes. Le parc a également une vocation sportive avec un parcours d'agès et un mur d'escalade.

► Ici, le promeneur retrouve des rhododendrons, de la bruyère, des magnolias et des azalées et même quelques curiosités ramenées d'Angleterre en 1973 comme des séquoias pleureurs ou des marronniers à feuilles laciniées. Plus bas, près de la prairie, le jardin des fleurs rassemble des rosiers botaniques et a été aménagé plus tard, en 1979. D'autres espèces comme l'érable, le tilleul, le frêne, le marronnier et le pin noir peuvent paraître communes mais elles répondaient aux critères de rapidité de croissance, d'adaptation au climat urbain et de robustesse de l'époque. « Mais la propagation de maladies survenues ces dernières décennies nous ont contraints à diversifier les plantations, ajoute Christophe Renvoisé-Le Gal. Sur les buttes, elles ont été remplacées par du cèdre de l'Atlas ou du pin d'Alep, mieux adaptés aux changements climatiques de plus en plus récurrents. Les mails et bosquets de marronniers sont remplacés progressivement par des essences plus résistantes à la sécheresse et les grandes plantations d'arbustes spécifiques des années 70 ont fait place à des mélanges diversifiés, créant ainsi un aspect plus libre et plus sauvage. »

Richesse ornithologique

Le parc met aussi en avant sa diversité ornithologique autour de son étang de deux hectares. Celui-ci est composé d'un petit et d'un grand bassin reliés par un canal. On observe ici une trentaine d'espèces d'oiseaux différentes, dont vingt-trois identifiées comme nicheuses en 2018, comme par exemple

le bruant des roseaux, la rousserole effarvate nicheuse, le chardonneret élégant, le verdier d'Europe et le pic-vert. « Une des richesses écologiques de ce parc est liée également à la présence dans les mares et dans l'étang d'une belle population de grenouilles rousses et crapauds communs, ainsi que la classique grenouille verte rieuse », poursuit Olivier Bouviala, chef du service études, paysages, patrimoine et environnement au conseil départemental. La simplicité de la composition végétale a été favorisée, avec une sélection d'espèces robustes et adaptées au sol, constitué de remblais calcaires, comme des érables planes, sycomores ou champêtres et des essences tolérantes comme le sorbier, l'alisier, le charme ou le bouleau. Autour du plan d'eau artificiel, les berges plantées de roseaux,

de joncs et d'autres plantes des marais comme l'iris aquatique constituent un refuge pour les canards, foulques, poules d'eau et hérons cendrés. Depuis 2007, le site est labellisé « Refuge LPO » (Ligue de protection des oiseaux), ce qui renforce un peu plus la vocation écologique du parc en tant qu'espace de biodiversité.

Le parc André-Malraux, comme quinze autres parcs départementaux, est labellisé Espace végétal écologique (Eve®) depuis 2012 et a mené ainsi un travail sur différents critères comme la gestion de l'énergie, des déchets et du bruit. « Les massifs d'arbustes et de vivaces sont « mulchés » (couverts, ndlr) par du broyat de végétaux pour en garder l'eau et améliorer la texture du sol. L'utilisation des souffleurs thermiques très bruyants est proscrite et des zones de silence ont

été déterminées. Les déchets issus des tontes, des tailles et de la chute des feuilles sont compostés in situ et réutilisés dans les massifs. Ainsi rien ne se perd », explique Christophe Renvoisé-Le Gal. Un traitement particulier est réservé à l'eau. « Là encore rien ne se perd, poursuit-il. Les eaux de pluie et de ruissellement étaient autrefois conduites à l'égout. Aujourd'hui, lorsque des travaux de réfection des allées sont réalisés, les regards recevant les eaux de pluie sont systématiquement supprimés et les eaux conduites vers les massifs par des noues destinées à l'infiltration. Seules certaines pelouses sont encore arrosées par de l'eau de forage pour conserver un confort d'accueil aux usagers. » Les plantations aquatiques (roselière, joncs...) permettent l'oxygénation de l'eau et la requalification des allées avec un nouveau revêtement et





au sommet de l'un des tertres. Il est aujourd'hui géré par une association et accueille débutants et confirmés. À l'heure de midi, le parc se transforme en terrain d'entraînement pour les coureurs venus du quartier d'affaires. Pour eux, les agrès ont été remplacés et forment un parcours sportif bien défini avec en plus, la création d'un espace de *street workout*, discipline à mi-chemin entre la gymnastique et la musculation. Enfin les enfants ont aussi leurs propres aires de détente avec un manège installé en permanence, une grande aire de jeux traditionnels et une

autre aquatique de 1 200 m² avec pédiluves et rideaux d'eau de plus de mille mètres carrés en lieu et place de l'ancienne pataugeoire, le tout collant à l'esprit du parc, dans un esprit « plage ». Enfin, en 2017, l'ensemble du personnel a pris ses quartiers dans de nouveaux bâtiments, tout au sud du parc. Sans cesse modifié, le parc a su conserver, à l'aube de ses quarante ans, son caractère architectural et paysager remarquable qui a inspiré tant d'autres parcs urbains. ■

Mélanie Le Beller

www.hauts-de-seine.fr
rubrique Sortir et découvrir

des cheminements plus étroits qui ont permis de gagner 5 % en surface végétale pour conserver plus d'eau pluviale sur le site. L'eau utilisée pour l'aire de jeux subit cette année une petite transformation : auparavant traitée au chlore comme toutes les eaux de baignade, elle sera désormais non traitée et réutilisée d'une part pour l'arrosage du parc et d'autre part pour le remplissage de l'étang en

période estivale. Enfin l'éclairage du parc est assuré par des LED, plus économes en énergie, et le parc se met cette année au tri avec des nouvelles corbeilles pour les visiteurs.

Si l'esprit général des lieux n'a pas changé, au fil du temps, divers équipements et équipements de loisirs sont venus compléter le tableau. En 1994, un mur d'escalade de 350 mètres carrés en béton armé a été construit



© ILLUSTRATIONS : ROKO/OKO

25



Le parc André-Malraux est constitué de 25 unités paysagères à dominante jardinées

25,4



Le parc s'étend sur une superficie de 25,4 hectares en plein cœur de Nanterre

Eve



Le label Eve® a été délivré en 2012 au parc pour sa gestion environnementale exemplaire

Ouvert



Particularité du parc : il ne possède pas de clôture et est accessible en permanence



“ Les parcs s’ouvrent davantage sur la vie ”

Le parc André-Malraux, c’est lui. Le paysagiste Jacques Sgard, concepteur du site de vingt-cinq hectares, revient sur la genèse du parc, l’évolution des espaces verts et de leurs usages.

HDS Lorsque vous avez réfléchi à l’élaboration du parc André-Malraux, saviez-vous quel esprit vous vouliez donner à ce lieu ?

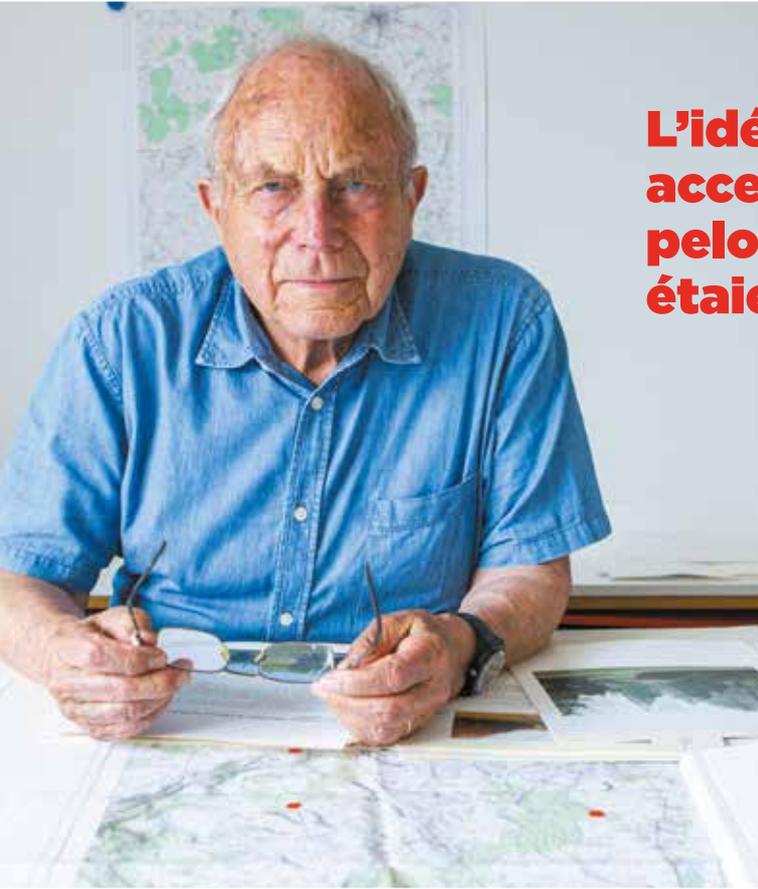
JS Je l’ai imaginé comme un endroit qui devait satisfaire toute la population, quels que soient les âges et l’appartenance sociale. Je me suis demandé ce que les gens allaient pouvoir faire dans ce parc. L’idée était de rendre ce lieu accessible à une époque où les pelouses des jardins publics étaient interdites et c’est pour cela qu’il y a des grandes étendues d’herbe et des prairies qui sont de véritables espaces de liberté. Je n’imaginai pas un parc qui soit un prolongement architectural de l’espace urbain mais qui marque plutôt une rupture nette sur le thème de la nature en offrant une gamme d’occupations bien diverses.

HDS Ce qui surprend c’est le relief apporté, la dimension sculpturale du parc avec ses pleins et ses vides...

JS C’est grâce au million de mètres cubes de remblais venus des terrassements des fondations des tours ! Cette masse a permis non seulement de modeler le parc avec ces collines et ce traitement des sols, mais également de contenir l’urbanisation rampante du quartier. La construction de La Défense était en effet bien entamée et autour du parc, l’espace était à peine délimité et ces bordures étaient susceptibles de bouger au fur et à mesure des opérations immobilières.

HDS À l’époque, le quartier alentour est en pleine construction. Comment intégrer le parc dans le paysage urbain en prenant en compte cette donnée ?

JS Ce que nous cherchions, c’était une interpénétration du parc et des espaces ouverts des immeubles qui se construisaient autour. Pour l’école d’architecture par exemple, j’avais fait, dans le prolongement des salles d’atelier, des plateformes sur lesquelles les étudiants



CD92/STÉPHANIE GUTIERREZ-ORTEGA

L'idée était de rendre ce lieu accessible à une époque où les pelouses des jardins publics étaient interdites.

HDS De même, les choix en termes d'espèces plantées ont-ils évolué avec le temps ?

JS Une modification de la palette arbustive est probablement déjà en cours. De mon côté, cela m'a toujours gêné de confier la totalité de l'espace à une ou deux essences d'arbres car si une maladie s'abat sur l'une d'elle, c'est catastrophique. Cela a d'ailleurs été le cas pour l'orme et le buis. Pour André-Malraux, il fallait choisir des essences très robustes comme l'érable, le bouleau ou le frêne qui résistaient aux sols calcaires et j'ai toujours privilégié le beau et le costaud ! Aujourd'hui, il faut aller dans le sens de la diversification et faire davantage de place à des espèces comme le chêne vert qui était typiquement un arbre des espaces méditerranéens mais qui, avec le réchauffement climatique, est aujourd'hui capable de s'adapter à d'autres milieux...

HDS Le paysagiste est-il aujourd'hui mieux associé aux projets d'aménagement du territoire ?

JS Les architectes sont aujourd'hui plus enclins à faire appel aux paysagistes. Ceux-ci sont de plus en plus associés aux projets qui peuvent concerner, non seulement des espaces verts, mais plus globalement des territoires. Car le paysagiste est à l'aise dans la lecture d'un espace, il sait comment il fonctionne et peut évaluer ses chances de durer en toute harmonie face aux changements. ■

Propos recueillis par Mélanie Le Beller

pouvaient librement sortir leurs tables. Je trouvais formidable que l'enseignement puisse participer à la vie du parc mais cette idée n'a pas abouti. L'architecte du théâtre des Amandiers m'a proposé d'intégrer des gradins et une scène à l'extérieur, ce qui a été fait. Enfin je me souviens d'une réunion de présentation de la première idée des tours Nuages d'Émile Aillaud. Il avait sorti de sa poche un papier sur lequel il les avait esquissées au crayon de couleur et il montrait comment elles prolongeaient le jardin et comment le traitement des espaces au sol se trouvait dans la continuité de celui du parc. Ce fut une brève entrevue mais j'ai tout de suite trouvé qu'il avait tout compris à l'esprit des lieux.

HDS En quarante ans, pensez-vous que les usages des parcs se sont transformés ?

JS Les parcs s'ouvrent davantage sur la vie, sans défigurer l'espace. Les pistes de jogging n'existaient pas à mon époque et finalement, je trouve très drôle qu'elles se soient faites toutes seules. Souvent, le public voit lui-même les usages qu'il fait des parcs et c'est parfois à nous de le suivre et de nous adapter. Lorsque j'ai conçu André-Malraux, je comptais beaucoup sur les usages classiques du parc comme la promenade ou le spectacle des fleurs. Mais j'ai également toujours apprécié la part faite aux espaces communautaires comme les jardins familiaux. Par exemple, j'aurais bien aimé intégrer des terrasses de café voire des restaurants comme cela se fait beaucoup en Allemagne mais cela n'a pas été possible et je le regrette beaucoup. Il ne faut cependant pas que le parc évolue vers une spécialisation de certains espaces qui, de ce fait, cloisonnerait les jardins.

40 ans d'histoire, deux jours de festivités

Jacques Sgard sera présent lors des deux journées de festivités des quarante ans de l'ouverture au public du parc André-Malraux, les 19 et 20 septembre où il donnera le dimanche une conférence avant une visite guidée par ses soins. L'année 2020 a été choisie pour fêter ce quarantième anniversaire, à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine. Le public pourra redécouvrir l'histoire du site à travers une exposition d'une quarantaine de photographies d'archives. Pendant le week-end, d'autres balades commentées auront lieu, tantôt sur le côté historique avec la Société d'histoire de Nanterre, tantôt sur le volet naturel avec les équipes départementales. Toutes les vocations du parc seront représentées, et notamment la culture et le sport à travers des démonstrations de graffiti, des déambulations théâtrales, des courses d'orientation et des tournois. Enfin le parc sera aussi intégré dans le parcours des visites de Paris La Défense. ■

Samedi 19 et dimanche 20 septembre, de 10 h à 18 heures.

www.hauts-de-seine.fr/40ans-parc-malraux



CD92/Willy Laere

Le Swave

fait pousser les entreprises de demain

Situé au cœur de la Grande Arche à Paris La Défense, cet incubateur soutient les *start-ups* qui innovent dans les domaines de la finance et de l'assurance.

Dans la Grande Arche, au cœur de Paris La Défense, *Le Swave* accélère la croissance de start-ups comme Tipsmeee (à gauche) qui œuvrent dans le domaine de la finance et de l'assurance.



CD92/WILLY LABRE

Un QR code qui redirige vers un site puis le choix du montant et enfin, le paiement. En à peine quinze secondes, la transaction est conclue. Derrière leur bureau, Michaël Mouque et Yann Proust apportent sans cesse de nouvelles améliorations à Tipsmeee. Seulement un mois après son lancement, près de cinq cents commerçants et associations avaient déjà été séduits par cette application qui facilite le paiement des pourboires, les « tips ». Mais cette *start-up* créée en 2018 ne compte pas s'arrêter là et vise dix mille clients d'ici la fin de

l'année. Une expansion facilitée par *Le Swave* où les quatre co-fondateurs ont branché leurs ordinateurs début 2019. « Grâce à notre présence ici, nous avons gagné deux à trois ans de développement, estime Michaël Mouque. Cela nous a permis d'échanger avec nos pairs et de nouer des partenariats comme par exemple avec Mastercard. » Tipsmeee s'est également associé avec Métro, le géant de la fourniture alimentaire aux restaurateurs, avec qui il travaille sur l'angle de l'accompagnement numérique des professionnels. Michaël Mouque et Yann Proust ont aussi profité à plein de l'élan de générosité pour les petits commerçants

survenu après le confinement. « Le pourboire est devenu deux fois plus fréquent et a doublé. Il a pu atteindre par exemple cinq euros pour les coiffeurs et deux à trois euros pour les restaurateurs au lieu d'un », explique Yann Proust. Tipsmeee fait partie de la deuxième des trois promotions de cet incubateur installé aux dix-neuvième et vingtième étages de la Grande Arche, avec vue dégagée sur Paris La Défense. Une adresse prestigieuse, presque inespérée pour Tipsmeee qui pensait consacrer ses premiers mois d'existence au développement technique de l'appli avant de s'occuper de ses locaux. « Tout le

monde ne peut pas se vanter d'être ici, affirme Michaël Mouque. C'est un vrai avantage car nous sommes au cœur de La Défense et du monde de la finance. C'est une vraie opportunité pour nous ! » Depuis l'ouverture du lieu il y a plus de deux ans, une soixantaine de jeunes pousses comme Tipsmeee sont passées entre les mains expertes de l'équipe d'Édouard Plus, le directeur des lieux. « Pas grand monde ne croyait en nous, l'activité étant essentiellement concentrée sur le dixième arrondissement de Paris, se souvient-il. Depuis, nous sommes remplis avec un taux de renouvellement de plus de 85 %, ce qui prouve que les ►

Edouard Plus, le directeur des lieux, accueille chaque année entre dix et vingt jeunes pousses. L'année 2020 correspond à la troisième promotion du Swave.



► *entreprises peuvent passer le périphérique. Le quartier est vivant et dynamique, à proximité des transports et la Grande Arche a un côté symbolique. Quand on est une entreprise avec peu d'historique, le fait d'être ici facilite les choses.* » Le lieu bénéficie en plus de l'écosystème plus large de Paris&Co, l'agence de développement économique et d'innovation de Paris et sa métropole qui participe chaque année au développement de plus de cinq cents *start-ups* françaises et étrangères.

Finance vertueuse

Le Swave veut promouvoir les deux filières de la *FinTech* et de l'*InsureTech*. Ces deux

termes peuvent sembler un peu barbares mais cachent en réalité beaucoup d'innovations assez simples dans les domaines de la finance et de l'assurance. « En fait, ce qu'on fait ici est hyper concret, rassure Édouard Plus. On trouve des solutions qui profitent aux utilisateurs finaux, c'est-à-dire vous et moi. » Ce sont par exemple des applications comme *Tipsmee* mais aussi *Paygreen*, une autre entreprise qui propose au client d'arrondir à l'euro supérieur le montant de son achat, ce petit don s'ajoutant à d'autres et permettant de soutenir des actions contre le réchauffement climatique. La finance s' imagine donc plus vertueuse et veut se débarrasser

de l'image négative qui lui colle à la peau depuis la crise de 2008. « On l'a associée à tort à l'irresponsabilité. Notre but ici est de réconcilier une partie de l'opinion publique avec le secteur et de faire de la finance positive, ancrée dans le réel et qui fait face aux grands enjeux de société », assure Édouard Plus.

Dans son *open space*, Denis Saada n'est pas peu fier de présenter *Betterway*, son bébé âgé d'un an. Cette carte bancaire dédiée aux mobilités est destinée aux entreprises. « Beaucoup souhaitent accompagner leurs salariés sur des modes de transports plus vertueux. Grâce à cette carte, elles peuvent créer un compte qui servira par exemple à louer

un vélo, une trottinette ou un véhicule en autopartage ou bien à rembourser des dépenses de mobilité partagée. » Pour lui, rien de mieux que d'être à Paris La Défense, véritable *hub* de transports. « C'est un énorme marché à saisir et *Le Swave* nous a permis d'accéder à des partenaires et à un réseau et de suivre des ateliers sur les aspects juridiques et comptables, tout ce qui "pollue" le quotidien d'un entrepreneur en somme. » Depuis fin janvier, date de son installation dans les lieux, tout s'est accéléré avec la finalisation du produit, l'arrivée de nouveaux associés et la signature de premiers clients. L'accompagnement, voilà ce qu'apporte *Le Swave* aux entreprises incubées. Tout d'abord d'un point de vue logistique en proposant des locaux à des tarifs attractifs, 30 à 40 % en dessous des prix du marché. Mais surtout d'un point de vue entrepreneurial avec un catalogue de formations auquel chacun peut s'inscrire ou lors des *office hours* pendant lesquelles les entrepreneurs prennent rendez-vous pour poser une question. La structure les aide à faire décoller leur activité, trouver des clients et « réseauter » en s'appuyant sur l'offre de grands groupes installés dans le quartier d'affaires. Elle offre enfin des conseils juridiques, domaine souvent nébuleux pour tout jeune entrepreneur. « Nous travaillons par exemple avec des organismes de régulation comme la Banque de France ou l'Autorité des marchés financiers. C'est tout bête mais parfois, on a une super idée mais on ne se pose pas forcément la question de sa légalité », poursuit Édouard Plus qui se voit en « *nounou, psy, confident voire maman* » pour ces *start-ups*. Même pendant le confinement, ce « couvage » s'est poursuivi malgré la distance grâce aux moyens de communication et à une cellule d'accompagnement

CD92/WILLY LABRE

spécialisée pour prendre soin des entreprises. « Pendant cette période, nous avons eu un petit trou noir au mois de mars. Le Swave nous a aidés sur l'aspect humain en reculant certaines de nos échéances mais aussi sur l'aspect logistique et le côté RH avec l'intégration de nouveaux collaborateurs en toute sécurité », expliquent les créateurs de Tipsmee.

Copilote

Après deux promotions à plus de vingt entreprises, la troisième compte cette année treize jeunes pousses sélectionnées parmi une centaine de dossiers. Critère de base : que l'entreprise soit innovante. « On cherche quelque chose qui n'existe pas », résume Édouard Plus. Les porteurs de projets doivent ensuite « pitcher », c'est-à-dire expliquer leur idée devant un jury d'une trentaine d'experts. « Ce sont des jurés très spécialisés. L'exercice est très académique et peut impressionner », prévient le directeur. Les entreprises sont jeunes - moins de cinq ans - mais leur concept doit être déjà bien ficelé. « On leur demande d'être solides, c'est-à-dire d'avoir une existence légale, un produit et une équipe. Les fondateurs uniques sont plutôt une exception ici », récapitule Édouard Plus, qui préfère parler du Swave comme d'un « accélérateur ». « Ce qui nous intéresse, c'est la croissance organique des entreprises. Celles qui sont ici recrutent et contribuent à densifier le tissu économique de Paris La Défense. » C'est d'ailleurs

pour participer à l'attractivité du territoire que Le Swave bénéficie d'un soutien financier du Département de 150 000 euros conclu en janvier dernier. L'ambition internationale du lieu s'est renforcée et la structure travaille sur la mise en place d'un Swave à l'échelle européenne d'ici 2021. Avec un taux d'occupation supérieur à 90 %, la place va bientôt venir à manquer dans les 2 500 m² de locaux répartis sur deux niveaux. Une question que doit se poser Amine Hebri, le fondateur d'Avanseco, qui

devrait voir ses effectifs passer de sept à onze cette année. Sa société permet d'accorder des prêts jusqu'à 50 000 euros en 24 heures chrono à des entrepreneurs, là où les démarches auprès des banques traditionnelles prennent des semaines voire des mois. Il est arrivé au Swave avec la première promotion, en 2018. « J'avais mon idée et un début de produit mais le parcours était plus sinueux que je ne le pensais. L'avantage, c'est que tout est réuni au même endroit : j'ai le bon interlocuteur et

une réponse à mes questions dans la demi-journée. Je vois Le Swave comme un copilote qui m'aide à trouver plus vite mon chemin. » À la fin de l'année, Avanseco aura atteint son deuxième renouvellement d'un an, durée maximale d'incubation. Pas encore l'âge de raison ni le rythme de croisière pour Amine Hedri qui veut poursuivre dans une autre structure pour développer son concept « jusqu'à l'international ». ■

Mélanie Le Beller

www.swave.parisandco.paris



Au Swave, les jeunes entreprises bénéficient d'un accompagnement logistique, juridique et entrepreneurial et peuvent développer leur réseau.

CDS2/WILLY LABRE

13



Le nombre de start-ups qui forment la troisième promotion du Swave

60



Depuis l'ouverture du lieu en 2018, une soixantaine d'entreprises ont été aidées

2



Les entreprises accompagnées sont spécialisées dans deux domaines : la finance et l'assurance

150 000



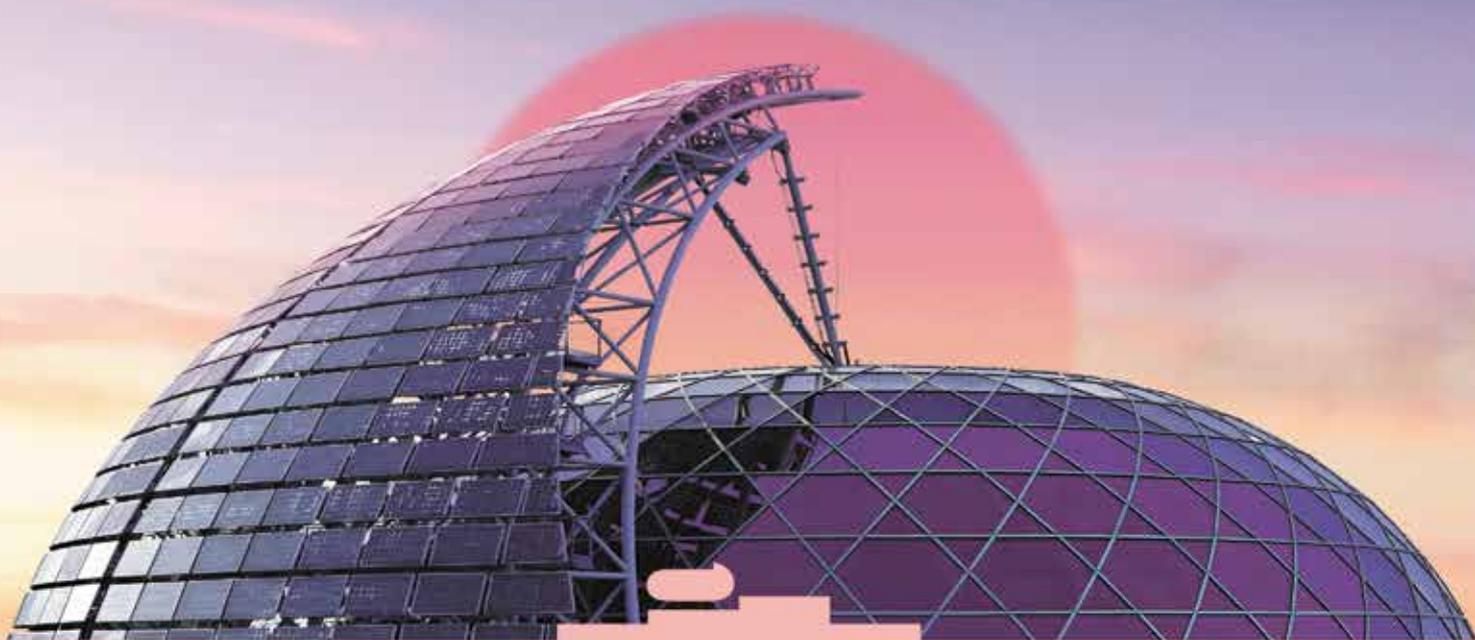
Le Département soutient financièrement cette structure à hauteur de 150 000 euros

Le Crédit Mutuel donne le **LA** à La Seine Musicale

93 CONCERTS
22 SYMPHONIES
1650 ARTISTES

VIVEZ LA MUSIQUE

20/21 ABONNEZ-VOUS



Une réalisation des
hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

Crédit Mutuel
PARTENAIRE MAJEUR

LA SEINE MUSICALE

SIMPLEMENT SUBLIME

TF1

ORFÈVRE

sodexo

Coca-Cola

JACOBI&CO

evian

leclerc

leclerc

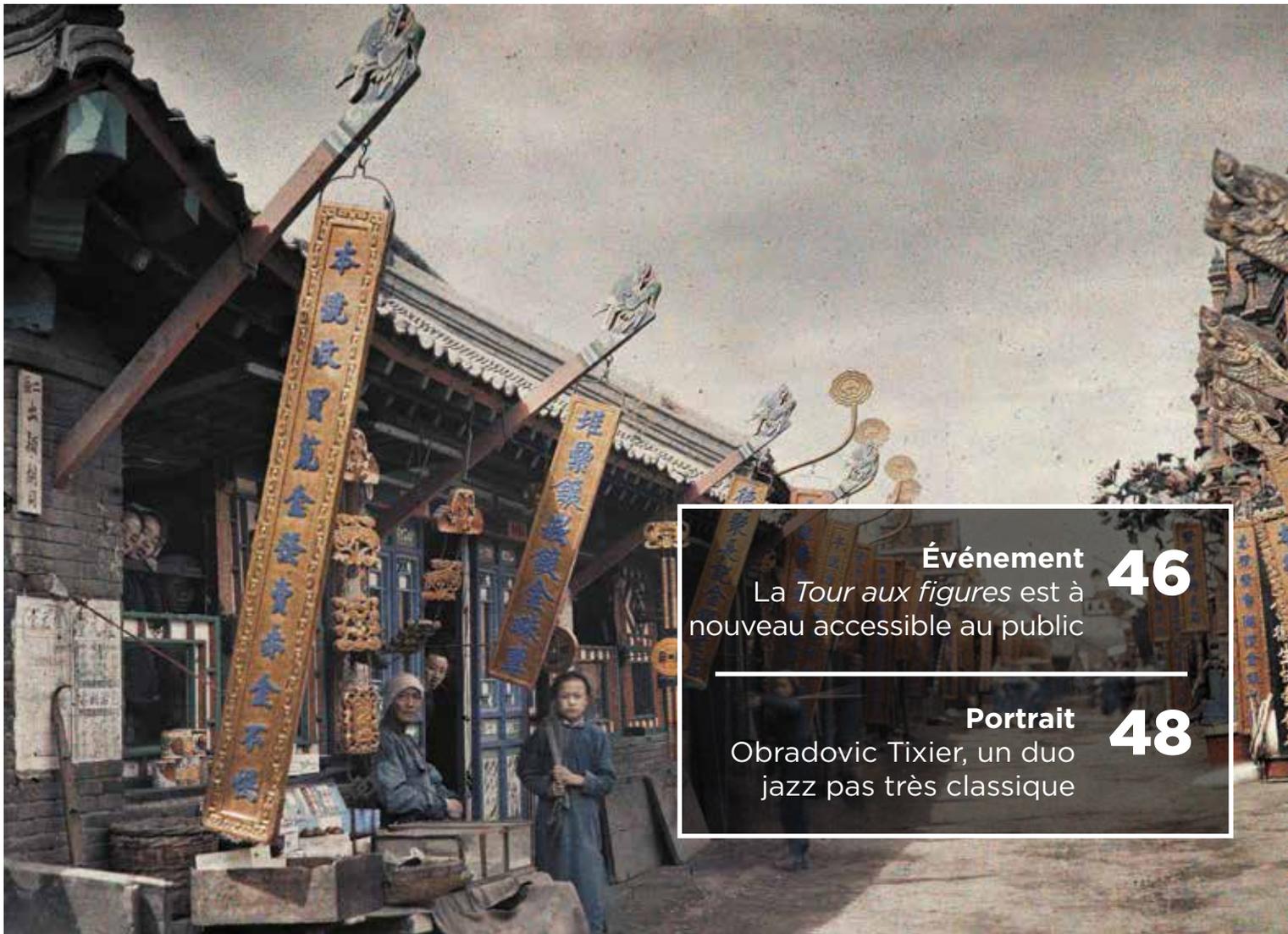
kapten

GSF

03

Sur les traces des opérateurs d'Albert Kahn

À partir du 12 septembre dans les parcs départementaux, l'exposition de photographies grand format *Globe-trotters* invite au voyage dans des mondes disparus.



Événement

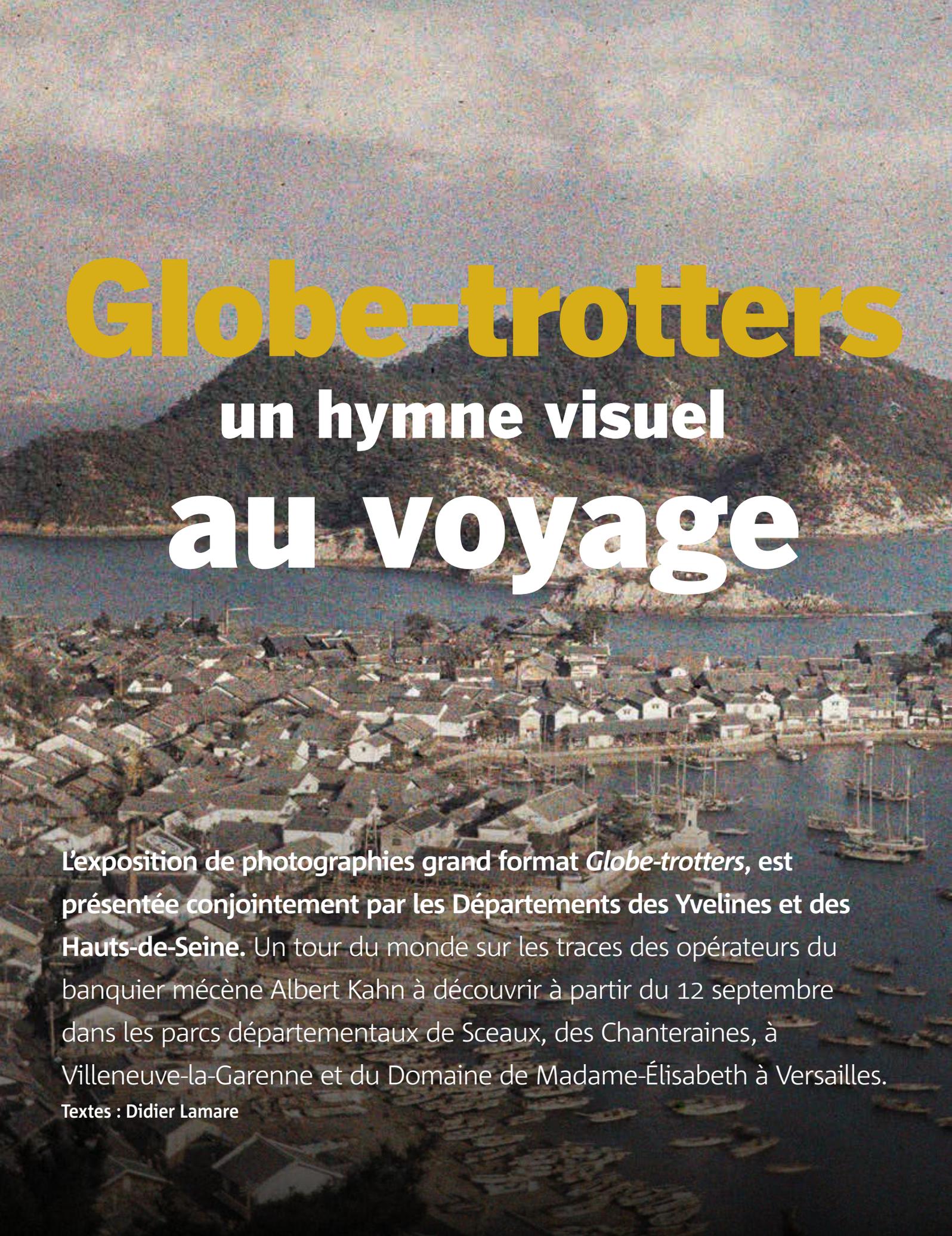
La *Tour aux figures* est à nouveau accessible au public

46

Portrait

Obradovic Tixier, un duo jazz pas très classique

48

An aerial photograph of a coastal town, likely Sceaux, France. The town is densely packed with houses and buildings, situated along a waterfront. In the foreground, a harbor is filled with numerous sailboats and yachts. In the background, a large, rugged mountain rises, partially covered in vegetation. The sky is clear and blue.

Globe-trotters

un hymne visuel
au voyage

L'exposition de photographies grand format *Globe-trotters*, est présentée conjointement par les Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine. Un tour du monde sur les traces des opérateurs du banquier mécène Albert Kahn à découvrir à partir du 12 septembre dans les parcs départementaux de Sceaux, des Chanteraines, à Villeneuve-la-Garenne et du Domaine de Madame-Élisabeth à Versailles.

Textes : Didier Lamare

JAPON
**TOMO-NO-URA,
PRÉFECTURE D'HIROSHIMA,
LA BAIE ET LE PORT**
AUTOMNE HIVER 1926-1927

La fin d'un monde (I). Port de pêche historique sur la mer intérieure de Seto à moins de vingt ans de la fin du monde. Le 8 août 1945, un champignon immatériel et une boule de feu s'éleveront dans le dos des pêcheurs, au-dessus de la préfecture d'Hiroshima, à 80 kilomètres de là, mettant fin définitivement à un empire, une civilisation, une certaine idée du Japon – et au-delà, à la planète telle qu'Albert Kahn la connaissait. Un siècle après, curieusement, le petit port de pêche au poulpe et à la daurade n'a pas beaucoup changé : prise au même endroit, une photo pourrait nous tromper. Au point que le lieu, en un certain sens préservé du siècle, a servi d'inspiration à Hayao Miyazaki pour son film d'animation *Ponyo sur la falaise*.

Archives de la Planète/Stéphane Passet



FRANCE
LES ALPES, LE PLAN DE L'AIGUILLE, VALLÉE DE CHAMONIX
MARS 1921

Le retour au pays passe par la vallée de Chamonix, comme si, une dernière fois, il fallait frôler l'aventure. Parce que c'en est une : on a beau savoir que les armées d'Hannibal avaient fait passer les Alpes à leurs éléphants, hisser au-delà de 2 000 mètres le matériel nécessaire aux prises de vue n'est pas une partie de campagne. L'aventure d'ailleurs est nouvelle. Si l'on excepte la randonnée mythique de Pétrarque au sommet du mont Ventoux en 1336, et la première ascension en 1786 du mont Blanc, la montagne est un territoire que l'on explore depuis moins d'un siècle. Avec un matériel succinct pour les premiers sportifs engagés dans un « *alpinisme d'excellence* » qui conduit quelques-uns à fonder, en 1919, le Groupe de Haute Montagne, aujourd'hui encore bien vivant. Dans trois ans, en 1924, Jacques de Lépiney, Jacques Lagarde et Henry de Ségogne vont ouvrir une voie ardue dans la face nord de l'Aiguille du Plan. Qui nous dit que ce n'est pas l'un d'entre eux qui traverse le champ ?

Archives de la Planète/Frédéric Gadmer



MONGOLIE
CAVALIER SUR LA ROUTE D'OURGA
JUILLET 1913

On suppose que c'est lui : le Jalkhanz Kuthugtu, « saint incarné » du bouddhisme mongol, de son nom Sodnomyn Damdinbazar (1874-1923). Figure à la fois politique et religieuse, saisie ici dans les premières années d'indépendance de son pays vis-à-vis de la souveraineté chinoise. Il sera deux fois premier ministre de Mongolie sous l'autorité du Bogdo Khan, lui-même troisième personnage dans la hiérarchie des bouddhismes tibétain et mongol qui entretiennent des liens très étroits. Mais, sur la route d'Ourga – future Oulan-Bator –, ce cavalier aux fonctions officielles pourrait tout aussi bien être un descendant de Gengis Khan. Rien ne semble avoir changé aux confins du monde. Cependant, cela ne durera pas.

Archives de la Planète/Stéphane Passet



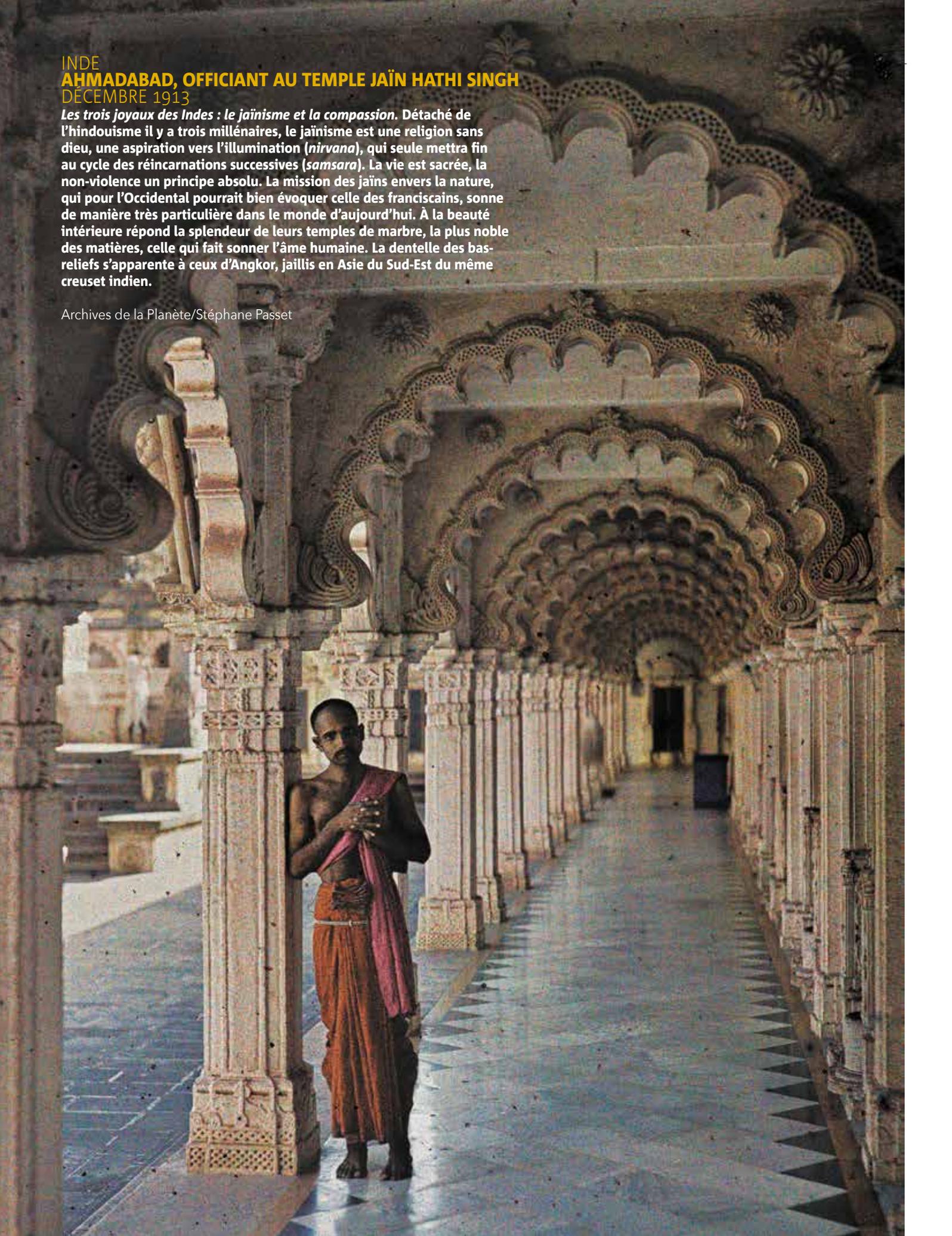
INDE

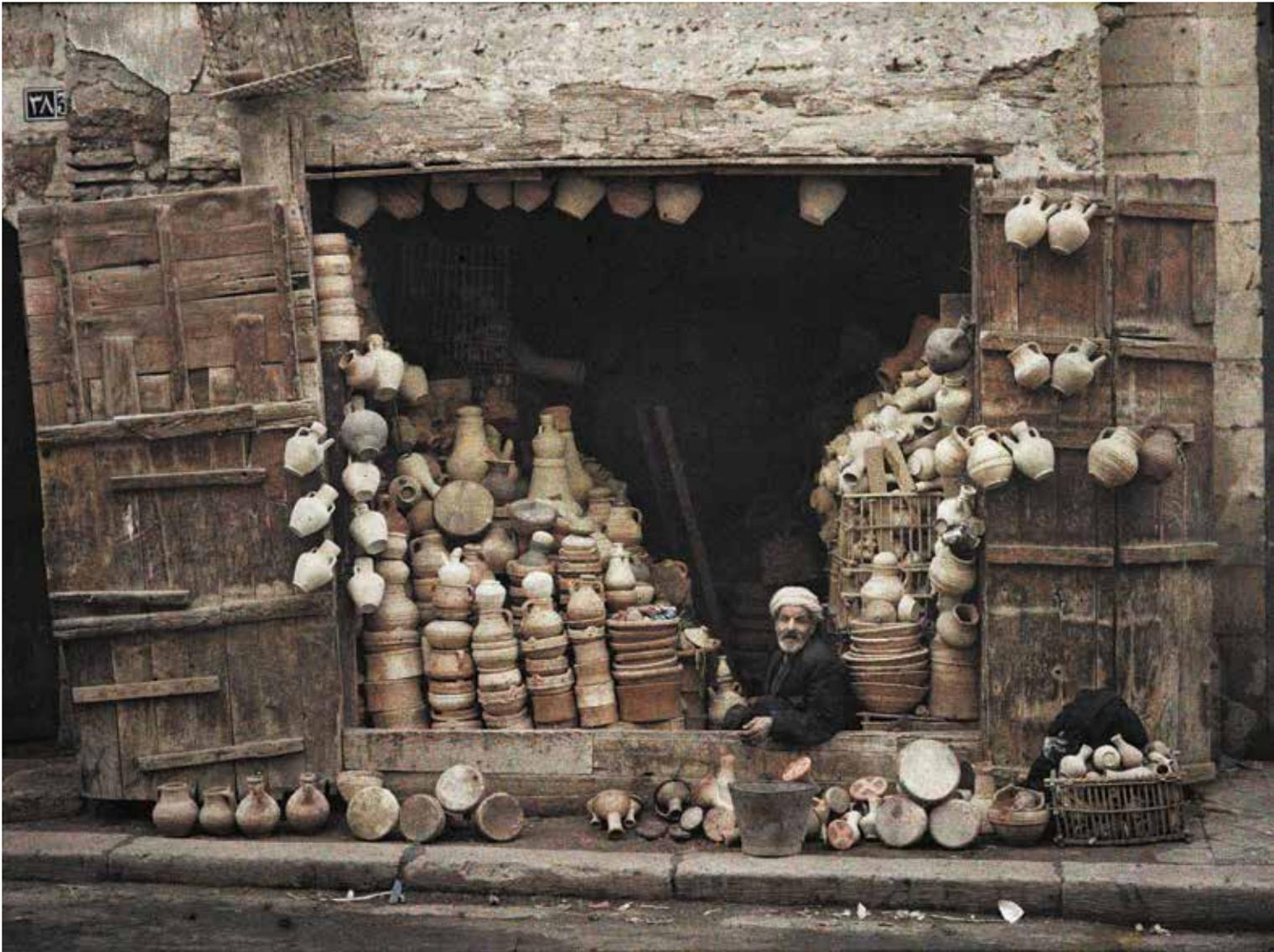
AHMADABAD, OFFICANT AU TEMPLE JAÏN HATHI SINGH

DÉCEMBRE 1913

*Les trois joyaux des Indes : le jaïnisme et la compassion. Détaché de l'hindouisme il y a trois millénaires, le jaïnisme est une religion sans dieu, une aspiration vers l'illumination (*nirvana*), qui seule mettra fin au cycle des réincarnations successives (*samsara*). La vie est sacrée, la non-violence un principe absolu. La mission des jaïns envers la nature, qui pour l'Occidental pourrait bien évoquer celle des franciscains, sonne de manière très particulière dans le monde d'aujourd'hui. À la beauté intérieure répond la splendeur de leurs temples de marbre, la plus noble des matières, celle qui fait sonner l'âme humaine. La dentelle des bas-reliefs s'apparente à ceux d'Angkor, jaillis en Asie du Sud-Est du même creuset indien.*

Archives de la Planète/Stéphane Passet





ÉGYPTE
MARCHAND DE POTERIES DANS LE VIEUX CAIRE
 JANVIER-FEVRIER 1914

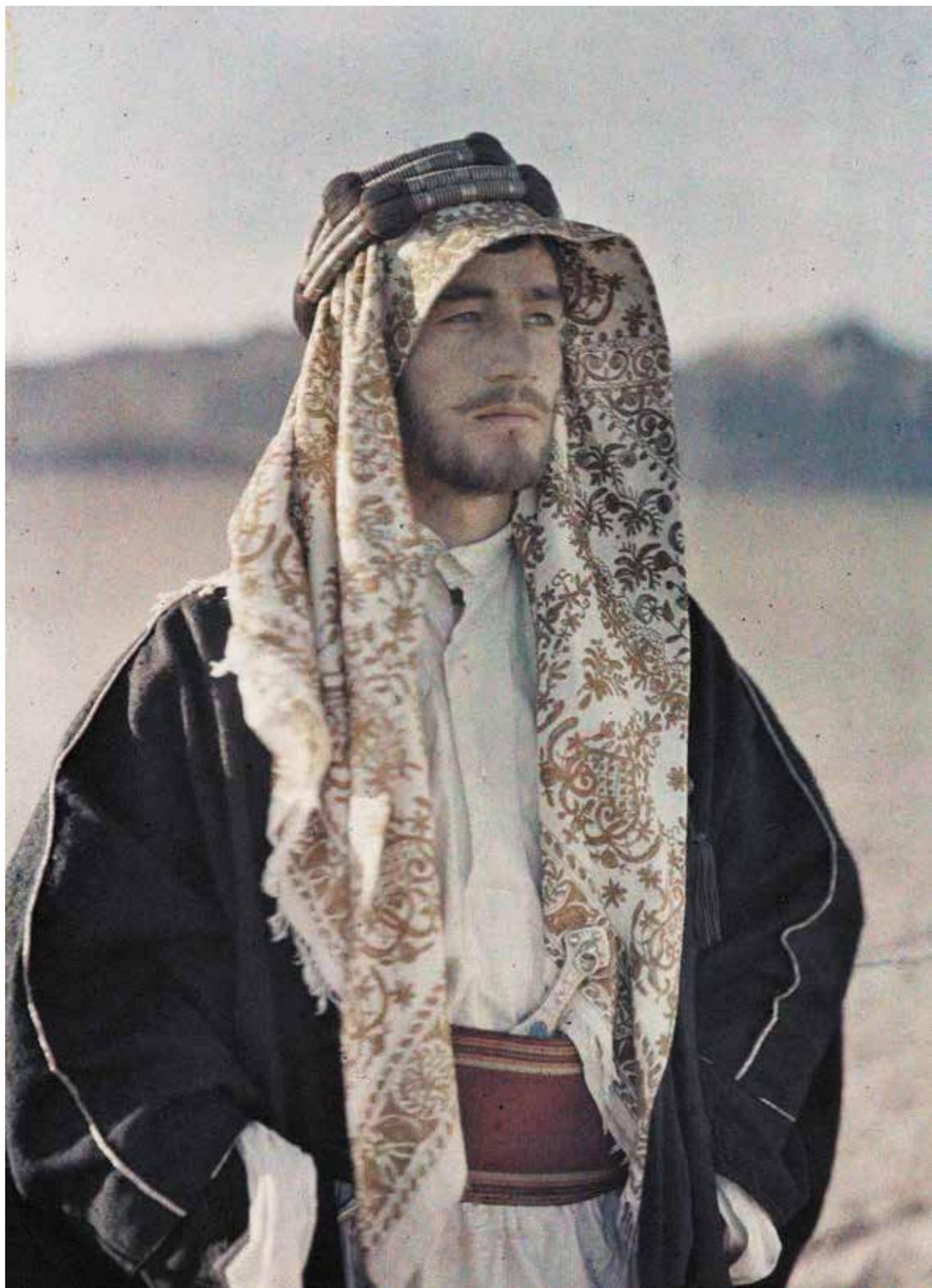
Officiellement ottomane, l'Égypte du Caire est sous occupation anglaise de 1880 à son indépendance en 1922. Elle devient en 1914 un protectorat britannique. En une génération, la population sera multipliée par trois, la surface urbaine par dix. Le vieux Caire tortueux remonte parfois à l'occupation romaine ; avec les souks millénaires et les plus anciens monuments islamiques et coptes, il murmure encore ses secrets de potiers et de marchands à l'oreille du Caire moderne, gagné sur des terres asséchées, construit sur des droites orthogonales dans l'esprit rationnel du baron Haussmann à Paris. Les poteries fragiles, foisonnantes, échappent encore au rangement cartésien des vitrines européennes, c'est tout un imaginaire inchangé depuis le néolithique, « *le pays des énigmes et des mystères* » de Gérard de Nerval.

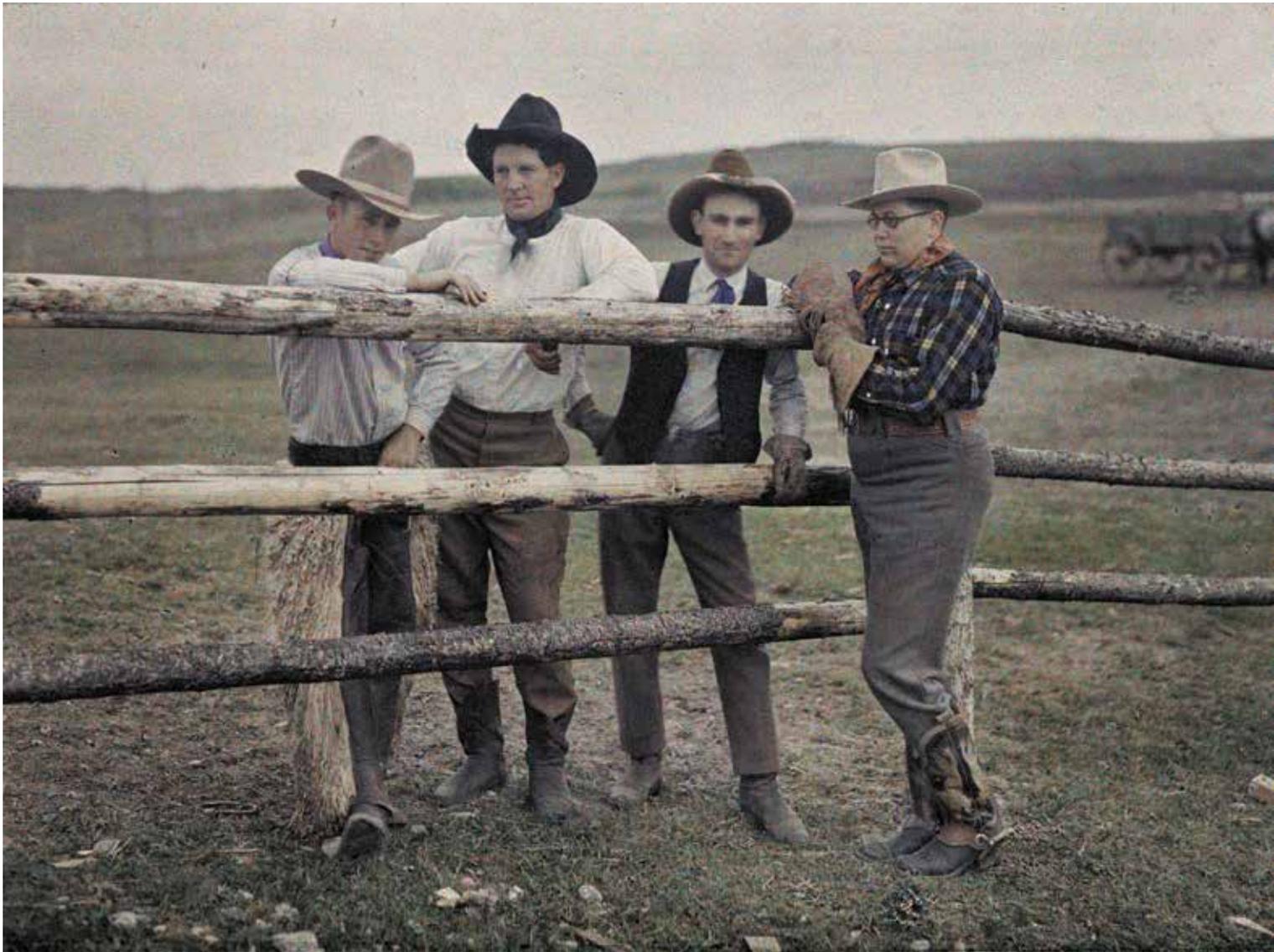
Archives de la Planète/Auguste Léon

ARABIE
**GOUAIRA (QUWEIRA,
JORDANIE), FAYZ BEY
EL AZM, COMPAGNON
DE L'ÉMIR FAYÇAL**
MARS 1918

Reportage à chaud, figure d'un chef de guerre au campement de l'armée de l'émir Fayçal, chef de la révolte nationaliste arabe lancée avec le soutien des Anglais contre l'Empire ottoman. Nous sommes huit mois après la prise d'Akaba, sur la mer Rouge. Thomas Edward Lawrence, l'officier de liaison britannique qui combat auprès de Fayçal et de ses troupes sous le surnom de Lawrence d'Arabie, ne doit pas être bien loin de ce frère d'armes qui lui ressemble étrangement. À l'automne 1918, ils prendront ensemble Damas, Fayçal 1^{er} devenant un éphémère roi de Syrie avant d'être chassé, puis promu roi d'Irak par les turbulences diplomatiques entre l'Angleterre et la France. Lawrence d'Arabie sera retourné en Angleterre écrire *Les Sept Piliers de la sagesse* où il peaufine sa légende et développe sa théorie de l'insurrection. Qui sait ce qu'est alors devenu l'homme au somptueux keffieh brodé ?

Archives de la Planète/
Paul Castelnaud





CANADA
**CALGARY, ROCKY MOUNTAIN POLO PONY RANCH,
SPRINGBANK**
MAI 1926

Le retour au pays passe par la conquête de l'Ouest. Et l'invention du Nouveau Monde fait défiler dans les yeux européens une succession de clichés qui construiront le mythe américain – au sens continental puisque nous sommes ici au Canada. C'est l'imaginaire du Far West, plus près peut-être du *Secret de Brokeback Mountain* que de John Wayne, incarné par quatre cow-boys qui prennent la pose devant des prairies désertes. Leurs pères ont tué les derniers bisons ; dans moins de vingt ans, leurs fils débarqueront en Normandie pour sauver l'Ancien Monde au cours d'une guerre dont on pensait qu'elle n'aurait jamais lieu.

Archives de la Planète/Frédéric Gadmer



Notre rencontre sur le chantier de restauration de La Tour aux Figures avec Richard Dhoedt, ancien chef d'atelier de Dubuffet sur

hdsmag.hauts-de-seine.fr
et vimeo.com/hautsdeseine



CD92/WILLY LABRE

Le nouveau visage de La Tour aux figures

La restauration de l'œuvre monumentale de Jean Dubuffet, au parc départemental de l'Île Saint-Germain, est achevée. **Elle accueille à nouveau le public à partir du 12 septembre.**

Le long des anfractuosités, le spectateur joue à retrouver ces formes – yeux, bouches, visages – auxquelles elle doit son nom de *Tour aux figures* et qui ont recouvert leurs bleus, leurs rouges et leurs blancs

d'origine. Le renouveau s'étend aux entrailles de cette sculpture monumentale de vingt-quatre mètres de haut. « *Même s'il restera réservé à un petit nombre, c'est un bonheur de savoir qu'on va enfin pouvoir visiter l'intérieur, qui est aussi extraordinaire que l'extérieur* », se réjouit François

Gibault, président de la Fondation Dubuffet qui veille sur cette œuvre majeure de Jean Dubuffet (1901-1985), inventeur de la notion « d'art brut ». Le Département souhaitait lui rendre son aspect d'origine. « *C'est une grande réussite. Le droit moral de l'artiste*

a été parfaitement respecté, poursuit François Gibault, saluant la mémoire de Patrick Devedjian, sans qui cette restauration n'aurait jamais abouti ». Telle une vigie, depuis la Seine, la Tour joue les portes d'entrée de la Vallée de la Culture, l'un des grands projets

Les travaux menés par le Département, qui auront duré un an, ont rendu son aspect initial à cette sculpture classée Monument historique.

du défunt président du Département. Réalisée sur les indications de Dubuffet, décédé en 1985, dans le parc départemental de l'Île Saint-Germain, inaugurée en 1988, elle est classée Monument historique en 2008, fait rare pour une œuvre d'art du XX^e siècle. Mais elle avait souffert d'un manque d'entretien. En la reprenant à l'État à l'euro symbolique, en 2015, le Département entendait assurer son sauvetage. « Les couleurs étaient défraîchies, l'épiderme extérieur couvert de micro-organismes. À l'intérieur, il y avait de l'eau à cause de la condensation », rappelle Michèle Barret, chef de projets culturels au Département. Les visites avaient dû cesser depuis longtemps...

À l'identique

Sous l'égide d'un architecte en chef des Monuments historiques et d'un comité scientifique composé d'experts de l'État, de la Fondation Dubuffet et du Département, le chantier, lancé au printemps 2019, aura duré un an. Il avait été précédé par plusieurs années de travaux

préparatoires. À l'extérieur, plutôt qu'une restauration par petites touches à la manière d'un tableau, le choix a été fait d'une « repeinture » à l'identique sur la base d'études colorimétriques facilitées par les maquettes laissées par l'artiste. Le Département s'est adressé à Richard Dhoedt, parfait connaisseur du geste du plasticien. « Richard Dhoedt était l'œil et le bras de Dubuffet. Il a une façon d'appliquer qui joue avec les creux et les bosses du relief pour créer des illusions d'optique », explique Michèle Barret. De manière à multiplier les points de vue sur la Tour, désormais mise en lumière la nuit, les abords paysagers ont été « épurés » et des pupitres informatifs installés dans le parc. L'intérieur, dont les peintures ont dû être nettoyées et reprises par endroit, avait mieux traversé le temps. Là encore, les interventions ont tendu à ne pas dénaturer l'œuvre. Comme l'installation d'une ventilation mécanique - pour éviter les phénomènes de condensation - « dont les gaines se fondent dans le revêtement

Pour découvrir le Gastrovolve

Sous réserve des conditions sanitaires, la Tour aux figures rouvre au public sur réservation uniquement. Les visites guidées ont lieu le samedi et dimanche après-midi jusqu'au 31 octobre et un dimanche par mois pour les familles (suivies d'un atelier d'art plastique). À l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, les 19 et 20 septembre, auront lieu une visite guidée suivie d'un atelier (pour les familles) à 10 h, ainsi que deux visites guidées (grand public) à 14 h 30 et 16 h. L'espace d'accueil ouvrira de 10 h à 18 h ■

tourauxfigures.hauts-de-seine.fr



intérieur ». Ou le remplacement des lampadaires halogènes par des LED, discrètement placées dans les marches, dont la lueur diffuse préserve les clairs-obscurs du parcours dans le « Gastrovolve », comme l'appelait l'artiste, combinaison d'une grotte, d'un labyrinthe et d'un escalier en spirale. Dès le 12 septembre, guidé par un conférencier, le grand public y aura accès jusqu'au dernier étage. Des visites pour certaines suivies d'un atelier dans la halle du parc, où a été aménagé un espace d'accueil et de médiation. La Tour ne pouvant accueillir que douze personnes et n'étant

pas accessible aux personnes à mobilité réduite « l'idée était de mettre en œuvre un système souple et modulable pour rendre cette œuvre visible au plus grand nombre ». Elle doit devenir une étape incontournable pour les amateurs d'art mais aussi pour les familles, les scolaires et les publics du champ social. Dans la halle sont aussi proposés, en libre accès, exposition photographique, panneaux pédagogiques, bornes vidéo, jeux et documentation pour (re)découvrir cette œuvre hors norme. ■

Pauline Vinatier

1 an



La durée du chantier qui a rendu son aspect initial à cette œuvre composée d'une ossature en béton armé et métallique et de coques en résine époxy

1,5 million



Le montant des travaux pour le Département auquel l'État avait cédé la Tour en 2015 à l'euro symbolique

1,4 million



Le nombre de visiteurs qui côtoient chaque année cette œuvre en plein air dans le parc départemental de l'Île Saint-Germain

3 000



Le nombre de visiteurs que pourra accueillir la Tour en saison complète, de mars à octobre

Lauréats en 2019 du concours national de jazz à La Défense, Obradovic et Tixier reviennent sur scène et en *master class* pour La Défense Jazz Festival.



Obradovic Tixier



Visionnez un extrait du concert 2019 du duo Obradovic – Tixier sur la scène de La Défense Jazz Festival sur

votre hdsomag.hauts-de-seine.fr
et vimeo.com/hautsdeleine



R

écompensé par le prix du groupe au concours de La Défense, le duo piano-batterie n'est pas la formation la plus classique du jazz. Surtout quand le piano de David Tixier s'enrichit de claviers électroniques et que Lada Obradovic – également prix de l'instrumentiste au même concours – considère ses fûts et cymbales comme autant de touches dont elle joue avec une fluidité surprenante : « Il y a énormément d'éléments sur un set de percussions, et même sur une seule caisse claire, énormément de notes différentes, ce serait dommage de ne pas les utiliser. Quand je travaille, je me pose toujours la question du son que je peux obtenir d'un tom ou d'une cymbale. »

Il a piano, elle a piscine...

Le beau piano devant lequel sa mère mélomane installe David enfant ne déclenche pas aussitôt un désir irrésistible de carrière : « Le cursus conservatoire avec le solfège avant le piano ne m'enchantait pas. Je me suis de moi-même rapproché de l'instrument avec le jazz que mon père écoutait beaucoup. Je n'ai envisagé la musique comme un métier qu'à 17 ans. » Du côté de Sisak, en Croatie, d'où elle est originaire, Lada attrapera le jazz au bout d'une ligne d'eau... « À l'époque, je faisais de la natation semi-professionnelle, j'étais quatre heures par jour dans la piscine, douze entraînements par semaine, c'était assez intensif... Quand j'avais 17 ans, mon père a reçu en cadeau une guitare, et ma sœur a décidé d'en jouer et de former un groupe. Il manquait le batteur, je ne sais pas pourquoi mais j'ai décidé que ce serait moi. » Guidé par ses professeurs, David Tixier explore son nouvel univers : Brad Mehldau, Steve Coleman, Keith Jarrett, Oliver Nelson, Roy Hargrove. « Je suis un fan du saxophoniste Julien Lourau avec le pianiste Bojan Z, une musique complètement dingue qui m'a beaucoup influencé. » Le paysage musical de Lada Obradovic est nettement plus brutal – « Mon père écoutait un peu AC/DC, le groupe de ma sœur était grunge, au bout de deux semaines, je m'ennuyais... » – jusqu'à ce qu'elle découvre le jazz qu'elle va travailler, comme seules les sportives de haut niveau savent le faire, en Autriche puis en Suisse. « Mais mon premier coup de foudre, c'est Carter Beauford, le batteur du Dave Matthews Band. C'est aujourd'hui encore une de mes idoles, personne au monde ne joue comme ça. »

Dear You

D'où peut-être cette musique subtile et généreuse, à la portée de tous, lyrique au sens premier. « Cela vient de notre attrait pour la mélodie, explique David. On essaie de rendre transparente, accessible, l'histoire en filigrane de chaque morceau, comme un chanteur le ferait, mais juste avec nos instruments. » Grand décor

“

On ne joue pas de la même façon en duo ou en quintet, le rôle du batteur change beaucoup : à deux, j'ai cinquante pour cent de l'espace, voire un peu plus...

”

en blanc, accessoires stylisés en noir, une paire de chaussures de sport avec des grappes de notes multicolores posées là comme par hasard : c'est *Dear You*, à la fois clip et court métrage, huit minutes de musique et de chorégraphies impeccables financées par les deux prix du concours national de jazz de La Défense. S'il y a parfois de la mélancolie dans les histoires et les musiques du duo, elle est vite balayée par une explosion d'énergie réjouissante. « Les histoires, même celles un peu tristes, nous permettent de rebondir artistiquement, précise le pianiste, on essaie d'emmener l'auditeur ailleurs. » Et l'énergie pour aller ailleurs, les deux n'en manquent pas, à se demander même comment ils parviennent à faire tout ça sans transiger sur leur exigence musicale – qu'il faut absolument découvrir *live* tant la scène leur va comme une paire de gants – de fer doublés de velours.

The Eddy

Pluridisciplinaires ? Les chaussures de sport aperçues dans le clip ont été dessinées par Lada Obradovic pour la marque historique *Startas* qui ressurgit des ruines après les années de guerre. Les opérations caritatives menées par le duo et leurs partenaires au sein de Say-R sont au profit de personnes atteintes de handicap à Colmar, du seul club de jazz de Manille aux Philippines ou de refuges pour chiens en Croatie et en Bosnie. Et si le look inimitable de « Miss Dread » vous dit quelque chose, c'est sans doute parce que vous avez regardé sur Netflix la série *The Eddy*, coproduite et coréalisée par Damien Chazelle (*Whiplash*, *La La Land*), l'histoire d'un club de jazz dans le Paris multiculturel d'aujourd'hui. Notre percussionniste joue dans le groupe de musiciens constitué pour l'occasion par le compositeur Glen Ballard, dont Quincy Jones fut le mentor. On a vu de plus mauvaises fées se pencher sur un début de carrière ! ■

Didier Lamare

La Défense Jazz Festival du 21 au 27 septembre
www.ladefensejazzfestival.hauts-de-seine.fr
www.obradovictixierduo.com



Oranges classiques

En entrant dans sa sixième décennie, le festival de l'Orangerie de Sceaux fait évoluer sa formule.

Il avait, avec les autres, disparu de l'horizon estival, mais le 51^e festival aura bien lieu, en deux week-ends du 24 septembre au 4 octobre, revêtu désormais d'un label « Concerts de l'Orangerie » qui entend développer à terme des événements musicaux et des spectacles jeunesse dans le Domaine départemental de Sceaux. Un beau fruit nouveau en quelque sorte, attaché à un arbre plus vaste – même si l'orangerie qui l'accueille est plus une galerie d'art qu'un verger d'agrumes. Le pianiste et chef d'orchestre Jean-François Heisser, directeur artistique, est un fidèle du lieu ; il constitue avec Michel Dalberto l'un des deux piliers de cette édition du festival. Et avec tout le respect dû à ces jeunes aînés, le renouvellement concerne également les générations, sachant que la valeur n'attend pas... Le Quatuor Hermès, le Quatuor Arod, le Trio Zadig se font remarquer dans tous les concours et conquièrent le public international. En bousculant parfois le répertoire routinier de la musique de chambre : ici les *Quatuors à cordes* de Janáček, là le *Quatuor avec piano* de Mahler. Le programme de mélodies et d'airs d'opéra de la mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac joue entre autres avec l'élégance de Duparc et le pétillant d'Offenbach. L'accordéoniste Vincent Peirani et le violoncelliste François Salque rôdent sur les frontières du jazz. Quant au héros de l'année, Beethoven, on en attend variations de climats et sonates orangeuses sous les doigts du pianiste Sélim Mazari, né il y a 28 ans à La Garenne-Colombes. ■

www.festival-orangerie.fr



CD92/JEAN-LUC DOLWAIRE



© DR

Les cinq du Val d'Aulnay

Feuilletter le registre des éditions passées du festival du Val d'Aulnay – « *musique et patrimoine au cœur de Châtenay-Malabry* » –, c'est un peu naviguer dans l'abécédaire de la musique française, du Quatuor Ardeo aux Quatuors Ysaÿe et Zaïde, et beaucoup écouter les générations de musiciens, du clarinettiste Michel Lethiec au pianiste Bertrand Chamayou. La 38^e édition, qui aura attendu du 13 au 27 septembre pour se tenir, s'articule autour de cinq concerts et de cinq répertoires dans cinq lieux différents. Musique de chambre à l'Arboretum en compagnie du hautboïste Gabriel Pidoux, fils et petit-fils de musiciens, révélation aux Victoires de la musique classique 2020. *Lumières de Broadway* à La Piscine et Bach au violoncelle avec Marc Coppey et François Salque à l'église Saint-Germain. Camille Fonteneau et David Petrlik aux *Violons virtuoses* à Sainte-Bathilde. Et *Un après-midi à l'opéra* – à ciel ouvert – dans le parc de la Maison de Chateaubriand, avec les voix d'Hélène Walter, Cécile Éloir et Ronan Nédélec. Un air, ou mieux, cinq airs de vacances musicales prolongées... ■

www.festivaldaulnay.fr



Goût français

Les grands travaux effectués dans le château du Domaine départemental de Sceaux – nécessaires à la sécurité du bâtiment et de ses visiteurs ainsi qu'à l'accueil des personnes à mobilité réduite – ont également bénéficié à l'esprit même du lieu. Et la réouverture au public du musée, le week-end des Journées européennes du Patrimoine, les 19 et 20 septembre, inaugure un nouveau parcours permanent au sein des collections, balisé par les quatre grandes familles qui ont « fait » Sceaux, au service « *du goût français de Louis XIV à Napoléon III* » : Jean-Baptiste Colbert et son fils, marquis de Seignelay ; le duc et la duchesse du Maine ; le duc et la duchesse de Penthièvre ; le duc et la duchesse de Trévise. L'itinéraire intérieur, en rendant lisibles la chronologie, la généalogie et les beaux-arts, favorise la révélation publique d'œuvres majeures, trop longtemps demeurées discrètes et qui méritent bien la lumière ; dont certaines inédites, parce que récemment acquises : panneaux décoratifs de François Boucher, tableau d'Hubert Robert... Comme il se déroule beaucoup de choses aussi dans le parc, on sait où passer l'été indien ! ■

domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr

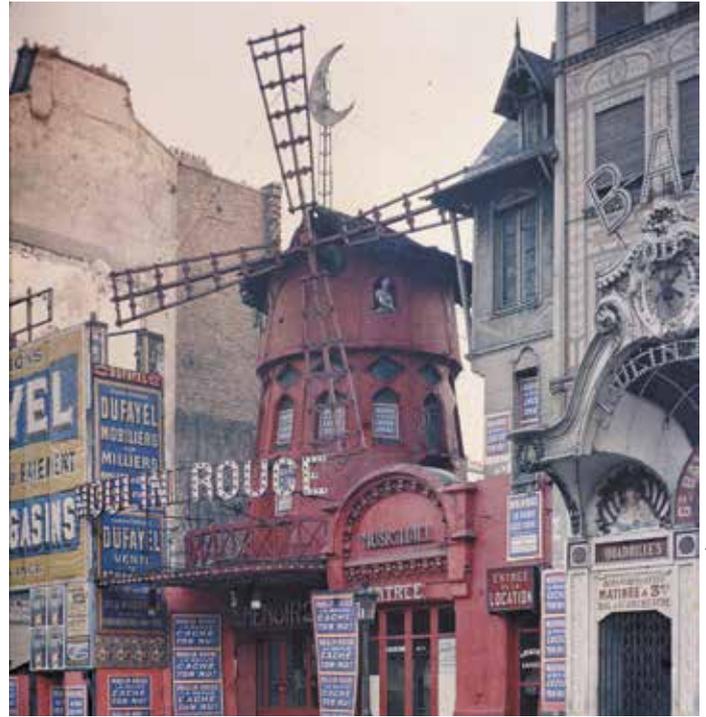


Albert Kahn à Paris

Paris 1910-1937, l'exposition à la Cité de l'architecture et du patrimoine, invite à une promenade parisienne dans les collections Albert-Kahn, en partenariat avec le musée départemental.

On le savait exotique, du moins par procuration : il faut désormais imaginer Albert Kahn parisien ! Riche, humaniste, sensible à l'air du temps qui soufflait par bourrasques sur son époque, Albert Kahn avait décidé de constituer les Archives de la Planète en envoyant à travers le monde ses opérateurs – des cinéastes-photographes – saisir sous la direction scientifique de Jean Brunhes un siècle en déséquilibre entre un long passé qui se fissurait et un futur décidément indéchiffrable. En couleurs pour la première fois, grâce aux autochromes inventés par les frères Lumière, et en images animées. Sur les 72 000 plaques photographiques rapportées en une trentaine d'années des bouts du monde, il en est environ 4 000 – plus une centaine d'heures de films – prises sur le pas de la porte : des vues de Paris entre 1910 et 1937, à la fois derniers vestiges historiques, avec ce que cela suppose de monuments mythiques et d'ilots insalubres, et premières briques des quartiers nouveaux gagnés sur les fortifications dans l'espérance des jours meilleurs. Souvent vides en raison des temps de pose, les clichés de ce Paris mutant résonnent étrangement, un siècle après, dans la mémoire de nos rues qui ont connu le confinement. À partir du 16 septembre et jusqu'au 12 janvier à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, place du Trocadéro et du 11-Novembre, Paris XVI^e. ■

albert-kahn.hauts-de-seine.fr — www.citedelarchitecture.fr



© ARCHIVES DE LA PLANÈTE/STÉPHANE PASSET



© DR

Bis en attendant mieux!

Prévu fin mars, Chorus est le premier des grands festivals français à avoir dû faire le dos rond pendant la crise sanitaire. Impossible néanmoins de complètement renoncer à la 32^e édition d'un événement consacré aux musiques actuelles particulièrement reconnu et qui, l'an passé, avait compté 74 concerts et réuni 13 000 personnes... L'automne sera donc l'heure d'un Chorus Bis, aux ambitions et dimensions évidemment sans commune mesure avec ce qui était prévu, mais qui, dans des jauges adaptées et donc très resserrées à La Seine Musicale, donne au public deux rendez-vous symboliques avec priorité à la jeunesse. Le 30 septembre, Chorus des enfants, et ses quatre créations à partager en famille : l'extravagante Tatïe Jambon de Marianne James, l'onirique *Echoes* de Ladylike Lily, *Little Rock Story* et ses 65 ans de show, *Pick'orama* le « concert imagé de rock indé ». Le 1^{er} octobre, la dixième édition du Prix Chorus, dont les six groupes émergents recevront chacun cette année un soutien en aides professionnelles. Chorus Bis, d'accord, mais en ligne de mire, les 33 tours de l'édition prochaine! ■

chorus.hauts-de-seine.fr



CD92/JULIA BRECHLER



© SÉVERINE FERNANDEZ - VILLE DE MALAKOFF

Street Art

Vu de dehors, *La Forêt escargot* imaginée par l'Inzouc Assoc ne dit pas grand-chose de ce qu'elle est vraiment, il faut entrer dans la coquille et alors... Vingt-neuf « *street artists* » ont ramassé, cousu, peint, découpé, assemblé, percé, collé, peint encore et encore des milliers de morceaux de quotidien jetés au rebut, métamorphosés ici en la plus poétique des forêts artificielles où petits et grands déambulent comme on le ferait dans un conte fantastique. Un univers d'anticipation nécessaire où il serait question du recyclage des ressources et de la beauté cachée des délaissés. Jusqu'au 25 octobre, place du 11-Novembre-1918 à Malakoff. ■

lafortescargot.com



© D92/OULMÉT RAVOIRE

Plein air

Encore un mois pour profiter des *Extatiques*, l'exposition d'œuvres d'art contemporaines en plein air dont Paris La Défense avait pris l'initiative en 2018 pour fêter les 60 ans du quartier, et qui depuis est devenue un rendez-vous estival spectaculaire avec le soutien du Département. Jusqu'au 4 octobre, *Les Extatiques #3* se partagent entre le parvis de La Défense et les jardins de La Seine Musicale, jouant avec la malice de leur sous-titre : *Rien à voir*. Parce que certaines œuvres défient nos sens, d'autres sont cachées et beaucoup transforment notre regard sur la réalité. ■

parisladefense.com/fr/les-extatiques

Cyrano

3 C'est aujourd'hui le plus célèbre des arpenteurs de tréteaux, il a poussé en coulisses Scapin : Cyrano de Bergerac, son nez, sa faconde, son panache, personnage historique complètement réinventé en 1897 par Edmond Rostand qui réussit à lui donner l'amour - malheureux mais romantique - et lui conférer la popularité. À partir du 14 octobre et jusqu'au 3 janvier, la Maison des Arts d'Antony fait le tour du personnage en puisant dans la collection de Thomas Sertillanges, l'une des plus importantes consacrées à Cyrano, dans le fonds de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française et de la Villa Arnaga, musée et maison d'Edmond Rostand. ■

www.ville-antony.fr/maison-des-arts



© AZUL ANDREA

Œuf

Jeune trentenaire formée à la géographie et aux beaux-arts, la plasticienne Azul Andrea murmure la beauté intérieure des choses simples. Un visage, le sien, en filigrane d'une carte topographique; une main, la sienne, délimite à l'encre un territoire. Son geste, habité par la patience d'une goutte d'eau ou vif comme l'éclat brisé d'une coquille, revient sans fracas vers la ligne circulaire, la forme et le rythme de l'œuf, avec « *l'envie de réinsuffler du sens dans le tohu-bohu du monde, d'y ajouter une dose d'apaisement, élevant ainsi notre regard d'homme contemporain sur de tout petits riens fondateurs et universels* ». Annulée au printemps, l'exposition *Tiempo Huevo* se tient du 18 septembre au 24 octobre à la Maison des Arts de Châtillon. ■

www.maisondesarts-chatillon.fr



Signé ZZ

Dans le cadre du partenariat entre le Département et le Salon de Montrouge, la plasticienne iranienne Zohreh Zavareh – prix du Département au 64^e salon en 2019 – expose son travail autour des objets et de leur statut à l'espace d'art La Terrasse à Nanterre. Avec *Le nommé chien plat et autres histoires*, elle met en scène des objets usuels privés de leur usage, des fragments de peu et des morceaux de presque rien, derrière un rideau de scène ou une fenêtre fermée, nous invitant à inventer nos propres histoires, morceaux d'étrange ou réalité familière. Empêchée au printemps, l'exposition a ouvert en juillet puis reprend du 2 octobre au 19 décembre. ■

www.facebook.com/LaTerrasse.Art.Nanterre/

6

7^e art

Le 31^e Festival du court métrage d'humour de Meudon, organisé par Meudon 7^e Art, aura lieu au Centre d'art et de culture du 7 au 11 octobre. À côté de la compétition ouverte aux

films courts (35 minutes maximum), le Festival ouvre une section panorama hors compétition : *Courts de cœur!* Les DVD des coups de cœur pour les éditions des 25 et des 30 ans sont disponibles. ■

www.festivalmeudon.org



8 French Castles



© MUSÉE ROYBET FOULD - LD

Le musée Roybet Fould de Courbevoie présente dix aquarelles, la plupart signées et datées de 1837, issues de ses collections, réalisées par le peintre anglais James Roberts (1792-1871), installé en France en 1819. Il y met en scène notamment l'architecture et les jardins du château Dupuytren et du château de Bécon. L'exposition bien nommée *James Roberts, une vie de châteaux* à Courbevoie, annulée au printemps, se prolonge jusqu'au 20 septembre. ■

www.museeroybetfould.fr



10 Biennale

Quatre-vingts plasticiens, enseignants, designers et autres professionnels de l'art réunis dans l'association des Artistes à Meudon organisent, comme tous les deux ans, leur exposition biennale du 9 au 28 septembre au Centre d'art et de culture de la ville. L'exposition s'achèvera sur un dernier week-end « portes ouvertes » des ateliers d'artiste. ■

www.artistes-meudon.com

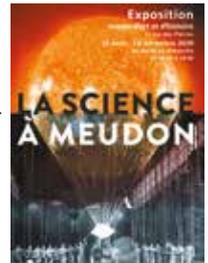


Savoir

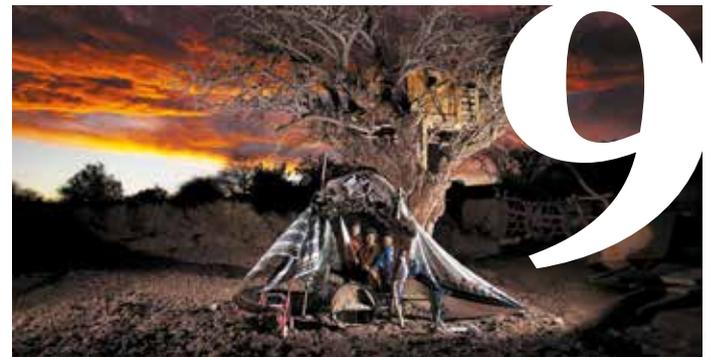
7 Au Musée d'Art et d'Histoire de la ville, le vernissage de l'exposition *La Science à Meudon* coïncide, le 19 septembre, avec les Journées européennes du Patrimoine dont le thème est « *Patrimoine et éducation : apprendre pour la vie!* ».

Un parcours d'histoire, d'actualité et de prospective qui rayonne autour des grandes institutions scientifiques qui ont marqué et marquent encore le territoire de Meudon : l'Observatoire de Paris, site de Meudon, de Jules Janssen aux missions *Solar Orbiter* et *Mars 2020*; les « *aérospatiers de la République* » du Comité de Salut Public et le hangar Y remonté après l'Exposition universelle de 1878; l'Office national d'études et de recherches aérospatiales (ONERA); le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et son laboratoire de géographie physique. À visiter jusqu'au 18 décembre. ■

musee.meudon.fr



L'œil raconte



© THOMAS MILLET

On l'appelle photographie narrative, une sorte de *storytelling* en images. Spectaculaire, elle flirte avec le cinéma, le théâtre ou la littérature. Comme les univers des deux artistes invités par la Maison des Arts d'Antony à mettre en scène leurs histoires, plus ou moins secrètes, plus ou moins politiques. Nicolas Henry, c'est la générosité de la couleur, le regard ému sur l'autre du bout du monde. Michel Lagarde, c'est le mystère en noir et blanc du temps qui passe sur les décors d'antan. L'exposition n'avait pas pu se tenir au printemps, elle est prolongée jusqu'au 23 septembre. ■

www.ville-antony.fr/maison-des-arts



11 Jukebox

Spectacle constitué par les sons d'une ville, *Jukebox* fait partie du grand projet de *L'Encyclopédie de la parole* de Joris Lacoste. Comme il y a un *Jukebox Gennevilliers* du 2 au 4 octobre, il y aura les 20 et 21 novembre un *Jukebox Nanterre*. Pour lequel un collectif d'habitants a pour mission, du 14 au 26 septembre, « *de collecter les sons et les paroles qui font la spécificité de Nanterre, sur le terrain et lors d'ateliers participatifs avec la compagnie* », avec pour objectif la création de la « bande-son » de Nanterre. Collecteurs volontaires bienvenus sur inscription. ■

marie.parodi@mairie-nanterre.fr





**VOS SORTIES
À PRIX RÉDUITS !**



Yvelines • Hauts-de-Seine

04

Les vacances actives du Plan été jeunes

Le Département a proposé cette année des activités sportives, culturelles et solidaires ainsi que des séjours à la mer pour les 11-25 ans. Un dispositif inédit.



Reportage **60**
Le bon plan de
la mini-entreprise

Logement **62**
Un fonds de solidarité
simplifié



À Bagneux, un stage pour trouver sa propre voix

Durant l'été, le Département a enrichi son offre d'activités sportives, culturelles et solidaires pour les jeunes de 11 à 25 ans. Exemple à Bagneux avec un atelier d'écriture et de composition hip-hop.



CD92/JULIA BRECHER

Pendant cinq jours, encadrés par des intervenants confirmés venus de l'univers du hip hop, ces adolescents ont laissé libre cours à leur créativité.

eux-mêmes composées. « On essaie de partir de ce qu'ils aiment pour le reproduire, en mieux ! Ça n'a rien à envier à ce que l'on peut entendre à la radio », explique le chanteur, dont l'ordinateur portable contient tout un orchestre. Une quarantaine de jeunes ont bénéficié pendant cinq jours des conseils de ces deux spécialistes pour apprendre à rapper comme des pros. Ce stage est venu se glisser au milieu du programme déjà dense du centre de loisirs municipal, entre danse africaine, arts plastiques, concours masterchef, qui diffuse partout ses effluves appétissants, atelier radio... Il s'inscrit dans le Plan vacances du Département, destiné aux jeunes de 11 à 25 ans. « Compte tenu du confinement qu'ils ont vécu, ce n'est pas un été comme les autres, ils sont plus nombreux à rester à la maison. En plus des actions existantes, départementales ou locales, nous avons voulu leur proposer des activités inédites. Le mot clé de notre démarche c'est "plus", plus de sport, plus de culture, plus de solidarité », explique Nathalie Léandri, vice-présidente du Département en charge des affaires et des constructions scolaires. Des mesures qui devraient

trouver leur prolongement cet automne dans un plan jeunesse départemental.

Combattre les clichés

Déjà intervenue auprès du Département dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle « Éteignez vos portables », l'association Les Portes de l'Exil, spécialisée dans la promotion des musiques actuelles, du hip-hop au jazz, aura proposé ce stage sur plusieurs sites alto-séquanais cet été. « L'objectif n'est pas de créer des stars mais plutôt d'utiliser la culture hip-hop pour rompre avec leur angoisse de la page blanche et libérer leur créativité », précise Francis-Gaël Grommier, son directeur qui a fait appel à deux intervenants « déjà bien référencés dans leur domaine ». Demi-finaliste de *The Voice* cette année, Ryadh est passé maître dans l'emploi de logiciels de musique assistée par ordinateur. Quant à Yoshi, champion d'improvisation hip-hop, il s'est fait depuis longtemps et au fil des albums, un nom sur la scène française. « J'essaie de transmettre ma passion et ma vision sans l'imposer, car nous ne sommes pas de la même génération, nous n'avons pas forcément les mêmes références, le trap, qu'ils écoutent beaucoup,

présente des rythmes plus lents que ce que j'ai connu. » Pour leur apprendre à placer leur voix en rythme, il organise des ateliers de *beatboxing* (boîte à rythme humaine, *Ndlr*). Sur les thèmes abordés, l'objectif de cet amateur de rap à l'ancienne et de groupes comme Fab ou IAM, a été « de faire s'écarter ces jeunes de la routine. Le quartier, la police, la drogue, ce n'est pas leur vrai univers. Surtout à 12 ans ! Il ne faut pas qu'ils s'enferment dans le cliché du jeune de cité. Je leur répète souvent que ce n'est pas en faisant la même chose que les autres qu'ils vont faire un million de vues sur YouTube ». Si la route est encore longue jusqu'au studio et au clip, à l'issue du stage plusieurs d'entre eux ont gardé contact avec leurs mentors, les plus motivés repartant avec des astuces pour continuer à composer sur des logiciels libres. « J'en ai deux qui ont particulièrement accroché, maintenant qu'ils ont le logiciel, je pense que tous leurs copains vont leur réclamer des instrus », sourit Ryadh. Pour les textes, rien de plus simple : un papier et un stylo, un ordinateur ou même un téléphone portable, moderne bloc note, leur suffiront à poursuivre cette quête d'eux-mêmes. ■

Pauline Vinatier



Retrouvez tous nos reportages sur le Plan vacances jeunes été 2020 sur

hdsmag.hauts-de-seine.fr
et vimeo.com/hautsdeSeine



Rendez-vous en terre inconnue

Cet été, plusieurs « chantiers solidaires » ont permis à de jeunes Alto-Séquanais de vivre une expérience de coopération et d'ouverture culturelle dans un cadre dépaysant.

Remettre la batterie dans la visseuse, insérer la mèche, choisir une vis : devant ce qui n'est encore qu'une ébauche de cabane, Ali et Lamri hésitent, se concertent, se renseignent, puis retournent à leur tâche. En posant ces planches, préalablement débitées et poncées, ils finalisent le travail de toute une semaine. « Mettez des vis plus petites, sinon les petits qui joueront ici vont s'écorcher les doigts », prévient Bruno. « J'essaie de leur donner envie de s'impliquer, ensuite c'est à eux de faire, je délègue », explique l'encadrant technique. Tout cela sous le regard des visiteurs de la ferme pédagogique, dont les enfants profiteront bientôt de cette maisonnette. Année après année, les chantiers de jeunesse accueillis à La Ferté-Alais modifient, par petites touches, l'aspect de ce site très fréquenté. « On avait déjà réalisé le bardage bois d'un des chalets, là on termine la maisonnette, les prochains volontaires rénoveront du matériel agricole



À La Ferté-Alais, dans un cadre verdoyant à seulement cinquante kilomètres de Paris, l'association Vir'Volt accueille des volontaires de toutes les nationalités.

CD92/OLIVIER RAYOIRE

pour le projet d'écomusée. En intervenant pour la commune, on permet aux jeunes de travailler sur des projets d'intérêt général, explique Luc Lenormand, délégué de Vir'Volt, antenne de l'association Solidarités jeunes en Île-de-France. Tous peuvent participer, quelles

que soient leurs connaissances. Nos chantiers sont d'abord basés sur le faire et le vivre ensemble. » Quatre groupes des Hauts-de-Seine auront séjourné à La Ferté-Alais cet été dans cadre du « Plan vacances jeunes été 2020 » départemental, recrutés via le

réseau de solidarité « Veille active jeune 11-25 ». « L'idée est de mutualiser les forces avec nos partenaires. Pour ce séjour par exemple, nous nous sommes adressés à une association de prévention spécialisée d'Asnières qui connaît bien ces jeunes », explique le responsable du

dispositif, Philippe Da Silva. Toujours pour une meilleure coordination, un éducateur du Département a rejoint l'équipe d'animation de Vir'Volt.

Adieu la wi-fi

À deux pas de la ferme pédagogique, Vir'Volt occupe l'ancien camping municipal, au milieu d'une pinède. Au centre, la grande yourte sert de lieu de vie commun pour une trentaine de personnes, à côté, un grand barnum abrite la cuisine. Non loin de là sont installés des tipis, des roulottes, habitats insolites, et la tente de nos cinq jeunes urbains, âgés de 15 à 17 ans. « Arrivés ici, ils étaient coupés de leur famille et de leur environnement, raconte Juliette, la directrice du séjour. En plus de ça, pendant les mois de confinement, ils avaient pris un autre rythme, n'avaient plus que des contacts virtuels. Au début, ils réclamaient la wi-fi ! » Si les garçons, qui se connaissaient avant le séjour, ont pu partager la même tente, ils ne seront pas restés entre eux. Support d'apprentissage à part entière, dans les chantiers de Vir'Volt, toutes les tâches ménagères se déroulent au sein d'équipe mixtes, mêlant jeunes Français



Cette cabane en cours de construction est destinée aux enfants de la commune.

et volontaires internationaux, séjournant en même temps sur les lieux – Sud-Africain, Guinéen, Thaïlandais, Tanzanien, Arménienne, Péruvienne, Coréenne, Allemand... Au sein du « team kitchen » (équipe cuisine) ou du « team cleaning » (nettoyage), chaque moment devient ainsi une occasion d'aller vers l'autre. « On n'est pas tous bilingues en anglais mais on

arrive à communiquer. Certains des étrangers apprennent le français et quand on n'a pas de mots, il y a les gestes », explique Roman. Acteurs de leur séjour jusqu'au bout, les ados ont arrêté eux-mêmes en « conseil des jeunes » le programme de leur dernière journée sur place : tournoi de foot, de basket, repas international, soirée dansante... Avant de la préparer lors des temps d'activités. Quelques

jours avant le retour, ils ont complètement changé de regard sur leur expérience : « On ne savait pas à quoi s'attendre, confie Faysal. Finalement c'est pour les autres qu'on a joué le jeu, on a commencé à s'attacher, on a appris à s'entraider. » Le groupe d'amis, qui a gardé le contact avec plusieurs volontaires, n'exclut pas de repartir en chantier, ici ou ailleurs. ■

Pauline Vinatier

23



Le nombre d'activités sportives, culturelles ou solidaires proposées dans le cadre du « Plan vacances été jeunes 2020 » du Département

17



Le nombre de « chantiers solidaires » qui ont eu lieu en juillet et août dans toute la France, à l'initiative du Département avec l'association Solidarités Jeunesses

11



Les actions du « Plan vacances été jeunes 2020 » se sont adressées aux jeunes dès l'âge de 11 ans et jusqu'à 25 ans

9



Neuf communes ayant des quartiers prioritaires de la politique de la ville ont été soutenues par le Département cet été pour leurs actions en faveur de la jeunesse

Le bon plan de la mini-entreprise

Le temps de la dernière année scolaire, des collégiens de Levallois-Perret se sont transformés en entrepreneurs en fondant La Bonbonnière. Et ont traversé ensemble la crise du Covid-19.



En plus de la satisfaction d'avoir été jusqu'au bout de la démarche malgré le confinement, le groupe a décroché deux prix.

Berlingots, guimauves, chamallows, nougats et « notre sucette géante en forme de cœur pour les amoureux »... Les jeunes fondateurs de la Bonbonnière jouent à la fois la carte de la gourmandise et celle de la nostalgie. Et

qu'importe si cette deuxième vente sur le marché est déjà la dernière. Parler enfin au client, ça se savoure ! « Tout est très qualitatif, assure l'un d'entre eux. Nos pâtes de fruits sont à base d'arômes naturels et sans gélatine animale. » Avec assurance, Emma détaille l'offre en s'aidant

d'un panneau publicitaire - rose bonbon forcément - dessiné par Mathias, le graphiste de la bande : « Ça fait "bim", pour 100 grammes, "bam", pour 150 grammes, et "boum" pour 250 grammes, pour les plus gourmands. » Travaillée en amont par le service marketing, la formule fait mouche.

Derrière cette aventure de la « mini », seize élèves de troisième du collège Louis-Blériot de Levallois-Perret et leurs professeurs, Florence de France et Karine Auger, désireuses d'offrir aux jeunes une « découverte professionnelle » hors des sentiers battus. « En

fin de troisième, ils font des choix d'orientation. Plutôt que de les emmener dans un forum des métiers ou de leur faire faire des recherches sur internet, on a préféré la pédagogie de projet », explique Karine Auger. Dans une tonalité économique grâce au dispositif de l'association Entreprendre Pour Apprendre (EPA) Île-de-France, qui vise à développer chez les jeunes les qualités associées à l'univers de l'entrepreneuriat : confiance en soi, sens des responsabilités, esprit d'équipe... Le principe, pour les « minis », est de tout faire comme les grandes : en novembre, devant un jury composé de chefs d'entreprise et du directeur du service jeunesse de la ville, deux collégiens briguaient ainsi le poste de P-DG. Capitaine de son équipe de foot, Paul-Fabien, qui dépasse les autres d'une tête, a mis en avant « son leadership naturel ». De nombreuses épreuves l'attendaient, lui et son équipe. À commencer par un changement de produit, le projet initial de production de bougies en cire d'abeille « demandant une levée de fonds trop conséquente », explique le directeur marketing, Paul, avec un vocabulaire choisi. Pour ne pas transiger sur la qualité et avec un budget somme toute réduit malgré les aides octroyées par la mairie et le Département, il a fallu renoncer au *made in France* pour les approvisionnements. Entre temps, Paul-Fabien a bien failli être débarqué. « Les chefs de service m'ont donné une seconde chance,



Après de longues semaines de télétravail, les mini-entrepreneurs se retrouvent pour une opération d'emballage.

CD92 / JULIA BRECHER

c'est une preuve de maturité. Ça m'a donné envie de m'investir à fond. » Le printemps venu, et grâce au soutien de leur « mentor », Jules Lebeau, de l'entreprise I-collect, plusieurs ventes étaient prévues sur des événements locaux et le Salon départemental approchait : la « mini » était lancée.

Confiseurs confinés

Mais la suspension des cours, suivie du confinement, est venue stopper net cet élan. « On était tous très déçus. On venait de recevoir notre stand, nos panneaux publicitaires, on avait envie de se confronter aux autres », raconte la directrice technique, Illinca. Quant

à Paul-Fabien, « KO », il en avait même « perdu le sommeil » ! Après un flottement, les organisateurs ont toutefois rebondi en proposant un championnat digital à cette génération à l'aise avec le numérique. Comme n'importe quels entrepreneurs, les collégiens se sont alors mis au télétravail, postant sur leur blog et leurs comptes *Facebook*, *Twitter* et *Instagram*, pour garder le contact avec leur communauté. Jusqu'à la reprise des cours, fin juin, qui a vu coïncider les retrouvailles avec une opération d'emballage, suivie de ventes sur le marché. Une partie des six cents euros récoltés a été reversée à l'association L'Étoile

de Martin qui soutient les enfants atteints de cancer. « J'ai aimé ces moments où nous étions tous ensemble. C'est le travail d'équipe que je retiens : sans le groupe, on ne serait jamais allés jusqu'au bout », raconte Emma. Au classement final, dévoilé en *live* sur *Facebook*, la Bonbonnière décroche le prix départemental du jury et le prix de la meilleure publicité, grâce à un court métrage d'animation réalisé par Mathias. On y voit un coffre rempli de bonbons tomber du ciel. Pour nos mini-entrepreneurs, au contraire, rien ne sera allé de soi, ce qui a fait tout le sel de cette aventure sucrée. ■

Pauline Vinatier

2006



Naissance de l'association Entreprendre Pour Apprendre Île-de-France dont l'objectif est de développer l'esprit d'entreprendre chez les 9-25 ans

3



Via trois parcours pédagogiques, l'ambition est de proposer une expérience concrète et complémentaire aux savoirs académiques

11



Sur les 26 mini-entreprises engagées au départ dans les Hauts-de-Seine, 11 ont poursuivi le défi sous une forme digitale malgré le confinement

600



Le nombre de connexions lors du live Facebook organisé par l'EPA Île-de-France pour départager les mini-entrepreneurs

SOCIÉTÉ

Un Fonds de solidarité logement simplifié

Le Département a voté la refonte de ce dispositif d'accès et de maintien au logement avec des critères modifiés et une cible élargie.

Depuis début septembre, le Fonds de solidarité pour le logement (FSL), dispositif d'aide pour les personnes ou ménages en difficulté - à cause de ressources inadaptées - et de prévention des expulsions locatives, fait peau neuve. Il s'adapte à la crise sanitaire et à ses conséquences en visant une population plus large grâce à des critères d'éligibilité mieux adaptés aux objectifs du Département, à savoir un soutien rapide à l'accès au logement et un accompagnement social sur le maintien dans le logement. Tout d'abord, les démarches pour bénéficier du FSL sont simplifiées. Le quotient social, qui était jusqu'à présent le principal critère d'éligibilité du

Département, est abandonné au profit du quotient familial, plus largement utilisé et notamment par la CAF (Caisse d'allocations familiales). Ce changement a deux avantages : il évite au demandeur de fournir de nombreuses pièces justificatives, ce qui pouvait constituer un frein pour les plus précaires, et son calcul est plus favorable aux bénéficiaires. Deux plafonds de ce quotient sont mis en place, l'un de 800 € pour les personnes seules et les couples sans enfant et l'autre de 850 € pour les familles monoparentales ou les couples avec enfant(s).

Toujours pour mieux coller aux objectifs départementaux et dans le même souci de simplifier les

démarches et les rendre plus lisibles, deux grandes catégories d'aides sont créées, chacune avec des formulaires dédiés accessibles en ligne.

Démarches plus lisibles

La première, le FSL « Accès logement Hauts-de-Seine », est constituée de quatre aides directes. Ces « coups de pouce » permettent par exemple d'acheter du mobilier, de payer les frais de déménagement, d'aider à verser le premier loyer ou le dépôt de garantie pour un logement ou prennent en charge 50 % des frais d'agence (une aide plafonnée en fonction de la surface du logement).

Pour la deuxième aide - le FSL « Maintien logement » -

le demandeur nécessite un accompagnement social par un référent professionnel. Cette aide concerne les prises en charge des dettes des propriétaires occupants, des impayés d'énergie et de fluide et de la dette locative. Dans ce dernier cas, le Département intervient lorsque qu'une reprise du paiement du loyer courant est effective depuis au moins un mois et non trois comme aujourd'hui.

Pour bénéficier de ce FSL simplifié, les demandeurs doivent avoir mis à jour leur dossier CAF pour simplifier l'instruction du dossier et le contrôle des pièces justificatives. ■

M.L.B.

ÉCONOMIE

Les artisans, ambassadeurs du territoire

Pour la troisième année consécutive, le label « Artisans du tourisme » valorise auprès du grand public l'excellence des métiers d'art et de bouche des Hauts-de-Seine.



CD92/WILLY LABRE

Par la singularité de leurs parcours, par leur savoir-faire et la qualité de leurs produits, beaucoup d'artisans des Hauts-de-Seine constituent un atout touristique autant qu'économique pour le territoire. Le label « Artisans du tourisme des Hauts-de-Seine », mis en place par la Chambre de Métiers et d'Artisanat et le Département, vise à les mettre en valeur auprès d'une clientèle locale et nationale, voire internationale, en quête d'authenticité. Depuis le lancement de la démarche, soixante-six artisans ont été

labellisés, sur des critères tels que l'originalité de leurs produits, la représentativité de leur savoir-faire, le caractère local de leur production, les modalités et la qualité de leur accueil, certains proposant des visites thématiques, des dégustations ou des ateliers créatifs. Grâce au label, accordé pour un an, ils sont mis en valeur et bénéficient d'une communication ciblée. Pour cette troisième édition, les dossiers doivent être déposés avant le 25 septembre. ■

P.V. 
artisanatourisme.fr/candidater

Les travaux en cours sur la voirie départementale



Consultez la carte complète des travaux en cours sur www.hauts-de-seine.fr
Pour toute question : mobilites.cd92@hauts-de-seine.fr

NANTERRE - PUTEAUX

RD 914 - boulevard de La Défense et rue Félix-Eboué, entre le boulevard Circulaire et la rue Célestin-Hébert.
Requalification urbaine du boulevard.
Fin prévisionnelle des travaux en mai 2022.
Plus de renseignements sur www.hauts-de-seine.fr/mon-departement/les-hauts-de-seine/les-grands-projets/la-voirie-departementale/rd-914

PUTEAUX - COURBEVOIE

RD 993 - boulevard Circulaire de La Défense.
Mise en œuvre de quatre projets dans le cadre de l'appel à projets innovants sur le boulevard Circulaire.
Début des travaux à l'automne pour une durée d'un an.
Plus de renseignements sur <https://www.hauts-de-seine.fr/mon-departement/les-hauts-de-seine/les-grands-projets/la-voirie-departementale/rd-993-bd-circulaire-la-defense>

NEUILLY SUR SEINE

RD 1 - boulevard du Général-Koenig entre le pont de Puteaux et le pont de Neuilly.
Rénovation d'éclairage public.
Les travaux ont commencé ce été pour une durée de 10 mois.

SÈVRES

RD 910
Réalisation d'une promenade à destination des piétons et des cycles le long du Domaine de Saint-Cloud et de la Cité de la Céramique.
Les travaux ont commencé en juin pour une durée prévisionnelle de 23 mois.
Plus de renseignements sur <https://www.hauts-de-seine.fr/mon-departement/les-hauts-de-seine/les-grands-projets/la-promenade-des-jardins>

ANTONY - CHÂTENAY-MALABRY LE PLESSIS-ROBINSON ET CLAMART

RD 2/RD 986 - avenue du Général-de-Gaulle (RD 986) à Antony, avenue de la Division-Leclerc (RD 986) et route du Plessis-Piquet (RD 2) à Châtenay-Malabry, avenue Paul-Langevin (RD 2) au Plessis-Robinson et avenue Claude-Trébignaud, rue du Président-Roosevelt (RD 2) et place du Garde à Clamart.
Travaux d'aménagement de la plateforme du tramway T10.
Fin prévisionnelle des travaux début 2023 pour une mise en service l'été suivant.
Plus de renseignements sur tram-t10.iledefrance-mobilites.fr

COLOMBES

RD 909 avenue de Stalingrad, RD 98 avenue Kléber et rue des Entrepreneurs, RD 13 boulevard de Valmy, RD 97 boulevard Pierre-de-Coubertin, RD 106 rue Paul-Bert, RD 97 avenue de l'Europe, rue des Renouillers, rue du Président-Salvador-Allende, RD 992 boulevard Charles-de-Gaulle et RD 986 rue Gabriel-Péri jusqu'à la rue des Côtes-d'Auty.
Adaptation des réseaux départementaux d'assainissement impactés par la réalisation du tramway T1 sur tout son itinéraire.
Les travaux ont commencé en mai pour une durée prévisionnelle de 18 mois.
www.t1asnierescolombes.fr

CLICHY-LEVALLOIS-PERRET

RD 1 - quai de Clichy et quai Charles-Pasqua
Aménagement en boulevard urbain.
Les travaux ont commencé en avril 2018 pour une durée prévisionnelle de trois ans.
Plus de renseignements sur www.hauts-de-seine.fr/mon-departement/les-hauts-de-seine/les-grands-projets/la-voirie-departementale/rd-1-clichy-levallois

LA GARENNE-COLOMBES

Rue de l'Aigle entre l'avenue du Général-de-Gaulle et l'avenue Marceau.
Réhabilitation du réseau d'assainissement départemental.
Jusqu'en novembre 2020.

BOURG-LA-REINE

RD 920 - Boulevard du Maréchal-Joffre, entre la rue de Fontenay (RD 74) et la Place de la Libération (RD 60).
Requalification globale de la voie en boulevard urbain sécurisé, convivial et partagé. Aménagement d'un itinéraire cyclable dans le sens Paris-Antony.
Début des travaux en octobre pour une durée prévisionnelle de 14 mois.
Plus de renseignements sur <https://www.hauts-de-seine.fr/mon-departement/les-hauts-de-seine/les-grands-projets/la-voirie-departementale/rd-920-sud/le-projet>

COURBEVOIE

RD 993 - boulevard Circulaire de La Défense
Création d'un passage piétons à hauteur de la RD 9, avenues Albert-Gleizes et Gambetta.
Début des travaux en octobre pour une durée de deux semaines.

Réalisation
Revoyo

GROUPE FRONT DE GAUCHE ET CITOYENS
(PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS - GAUCHE CITOYENNE)

Le Département doit mieux accompagner les collégiens

CD92/JEAN-LUC DOUMAIRE



Pierre Ouzoulias
Conseiller départemental

La pandémie provoquée par le coronavirus a touché durement notre département. Dans le domaine de l'éducation, elle a fait apparaître avec plus d'acuité les inégalités d'accès aux services numériques et d'encadrement scolaire des collégiens. Malgré le discours rassurant du ministère de l'Éducation nationale, il est à craindre qu'un grand nombre

d'entre eux ait été très éloigné de toute activité scolaire pendant toute la durée du confinement.

Il n'est pas possible d'organiser la rentrée de septembre sans réaliser un bilan des connaissances des élèves et mettre en œuvre des programmes de remise à niveau en fonction de ses résultats. Si ce travail de remédiation n'est pas

réalisé, il est à craindre une augmentation des décrochages scolaires et des disparités de niveau dans les classes et entre les établissements. Le Département doit s'investir, aux côtés de l'Éducation nationale, dans un programme d'accompagnement scolaire, car, dans les circonstances exceptionnelles de la pandémie et du confinement, il participe des missions sociales qui incombent à notre collectivité.

À cette occasion, il est essentiel que notre Département révise ses politiques éducatives et sa gestion des collèges du département et des services qu'il offre aux collégiens. Il a, par exemple, progressivement réduit les moyens qu'il consacrait à l'aide aux devoirs et à l'organisation des activités périscolaires, comme les

séjours pédagogiques. Alors que l'excédent budgétaire du Département des Hauts-de-Seine a dépassé, en 2019, les 660 millions d'euros, il est injustifiable qu'il ne s'investisse pas davantage dans l'aide aux collégiens. De la même façon, il doit considérer la restauration scolaire comme une composante essentielle de ses missions éducatives. Comme nous le demandons depuis le début de la mandature, il faut que le Département engage sans délais une réflexion pour déterminer pourquoi le recours à la restauration scolaire est plus faible dans les communes populaires. Enfin, il est grand temps qu'il dénonce la délégation qui le lie au prestataire privé Elior pour privilégier le recours à des structures publiques et les approvisionnements auprès de producteurs franciliens. ●

PARTI SOCIALISTE

Pour un véritable plan pour la jeunesse, de l'école à l'emploi.

CD92/JEAN-LUC DOUMAIRE



Joaquim Timoteo
Conseiller départemental

Depuis plusieurs mois, les solidarités ont été mises à l'épreuve de la crise sanitaire. Celle-ci a révélé et exacerbé les inégalités sociales qui traversent nos territoires, renforcé la précarité économique des « premiers de corvée ». Partout les mobilisations du tissu associatif, des collectivités locales mais aussi de simples citoyens ont permis d'atténuer le choc supporté par un pays quasiment à l'arrêt.

En cette rentrée, la crise économique et sociale qui s'annonce, appelle à l'urgence d'une intervention massive de la puissance publique pour relancer l'activité mais aussi protéger et accompagner les plus fragiles. Sur ce plan, la jeunesse doit être une priorité pour la Nation mais aussi pour notre Département.

Pendant le confinement, le décrochage a été important notamment pour les jeunes les

plus éloignés de l'institution scolaire. Aussi il faut agir pour corriger les dégâts occasionnés sur les apprentissages et la réussite des élèves malgré des efforts remarquables d'un corps enseignant qui n'a cessé d'innover et d'adapter sa pédagogie et ses méthodes à leurs besoins. Nous demandons que le conseil départemental dégage des moyens supplémentaires pour accompagner les collèges sur cette voie et développer fortement le soutien scolaire au sein des établissements au travers d'un plan de mobilisation renforcé.

Agir pour la jeunesse, c'est également trouver des solutions pour des jeunes qui n'auront droit ni à l'allocation-chômage parce qu'ils n'auront pas travaillé avant, ni au RSA parce qu'ils auront moins de 25 ans.

Même si le Département n'a pas la compétence du développement économique, il doit intervenir sur ce terrain en réinvestissant les politiques d'accompagnement qui ont été trop délaissées ces dernières années. Un effort doit être fait par exemple dans le soutien aux forums pour l'emploi mis en œuvre par les intercommunalités ou les communes. Pour ces dernières, un objectif de réalisation pourrait être inscrit dans les contrats de développement signés avec le Département. Enfin en matière d'aide à l'insertion, le conseil départemental devrait être exemplaire dans sa contribution au développement de l'apprentissage, en recrutant à tous les niveaux de diplôme et de catégories d'emploi. Bonne rentrée à toutes et à tous. ●

GROUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
(LES RÉPUBLICAINS, UDI, MODEM, DIVERS DROITE)

Être au rendez-vous de la rentrée

CD92/OLIVIER RAVOIRE



Nathalie Léandri

Vice-présidente chargée des affaires et constructions scolaires

[f](#) Groupe-de-la-majorité- départementale-des-Hauts-de-Seine

[t](#) @Majorite92

Après l'opération « Plan vacances été jeunes » proposé par le Département aux jeunes Alto-Séquanais âgés de 11 à 25 ans qui leur a proposé des activités sportives, culturelles ou encore solidaires, il est temps de penser à cette nouvelle rentrée scolaire. La rentrée 2020 doit nécessairement être attentive aux effets produits par le confinement. Le Département sera particulièrement engagé avec la volonté de lutter plus encore contre le décrochage scolaire, les budgets éducatifs non utilisés en raison du confinement pourront être remobilisés par les établissements. Le projet citoyen « classes créatives » sera cette année centré sur les valeurs, sujet permettant aux collégiens de s'exprimer sur ce que le confinement a révélé pour eux de plus essentiel. Le Département récompensait depuis plusieurs années les collégiens ayant répondu à l'appel à projets Trophées idées junior autour du développement durable. De beaux projets ont été cette année encore couronnés. Le Pôle Logement Patrimoine et Partenariats lancera cette année un nouvel appel à projets, les méDDailles, visant à distinguer les démarches développement durable conduites dans les collèges, un beau projet interpoles auquel nous participerons avec enthousiasme.

Le Pass+ évolue et devient le Pass+ Hauts-de-Seine-Yvelines. Dès le mois de septembre 2020, dans le cadre de la politique ambitieuse en faveur de la jeunesse, le dispositif sera également proposé à tous les jeunes de 15 ans à leur majorité du territoire interdépartemental, portant à plus de 300 000 jeunes le nombre de bénéficiaires.

Cette double extension sera aussi l'occasion d'enrichir le réseau d'affiliés puisque les familles des Yvelines et des Hauts-de-Seine pourront indifféremment utiliser leur aide financière sur tout le territoire interdépartemental. Tous les jeunes inscrits au Pass+ recevront la nouvelle carte à puce Pass+ Hauts-de-Seine/ Yvelines.

Enfin, à titre exceptionnel, et compte tenu de la crise sanitaire qui n'a pas permis aux familles d'utiliser la totalité de leur aide financière pour la campagne 2019/2020, le montant de l'aide non dépensée lors de la campagne 2019/2020 sera reporté sur l'année 2020/2021 pour tous les collégiens.

Le Département souhaite s'engager de façon résolument exemplaire sur le plan environnemental pour tous ses projets de construction de collèges, en anticipant et en allant au-delà des simples

obligations réglementaires. Les futurs établissements répondront systématiquement à des standards ambitieux de performance environnementale, à la fois sobre en énergie et avec un faible impact carbone. Concrètement, cela conduira à une économie d'au moins 25% de l'empreinte carbone des futurs bâtiments vis-à-vis d'une construction traditionnelle.

Au-delà des constructions neuves, le Département des Hauts-de-Seine s'est engagé dans une politique ambitieuse de réduction des consommations énergétiques de ses bâtiments existants, pour couvrir l'ensemble des établissements scolaires.

L'objectif est de réduire sensiblement la facture énergétique des collèges, dans un premier temps par des mesures d'optimisation ou de modernisation des systèmes (systèmes de chauffage, de ventilation et d'éclairage), puis dans un second temps par des améliorations plus lourdes du bâti (isolation renforcée, modification des espaces intérieurs...).

Deux premiers Contrats de Performance Énergétique, signés fin 2018 pour 62 collèges, visent une réduction de 30 % des consommations énergétiques des bâtiments existants,

grâce à un investissement initial de 40 M€. Parallèlement, la sélection de trois groupements de trois groupements par une procédure a été engagée à l'été 2019 pour désigner les groupements d'entreprises sur 21 autres collèges, pour lesquels des interventions plus lourdes sur l'enveloppe des bâtiments sont nécessaires, avec un investissement global pour ces interventions de plus de 120 M€. Les lauréats seront désignés pour un démarrage en 2021.

Enfin, le Département a engagé cette année une opération pilote sur l'aménagement des cours des collèges publics, dans la continuité du dispositif « Imagine ton collègue » qui associe les collégiens à l'aménagement de certains espaces de leur établissement.

Ces projets visent à revoir l'aménagement des espaces extérieurs en particulier pour lutter contre les îlots de chaleur urbains et favoriser la biodiversité en ville. Trois collèges sont concernés pour commencer : Jean-Macé à Clichy dès l'été 2020, Moulin-Joly à Colombes et Henri-Georges-Adam à Antony en 2021. Ces aménagements ont vocation à se déployer largement pour améliorer le cadre de vie des collégiens et agir concrètement pour la transition écologique. ●

À partir du 12 septembre
Sur réservation

Réouverture de la *Tour aux figures* restaurée

PARC DE L'ÎLE SAINT-GERMAIN - ISSY-LES-MOULINEAUX



hauts-de-seine

LE DÉPARTEMENT

#ValléeCulture

HDS guide

culturel des Hauts-de-Seine

Théâtre	69
Musique	70
Danse	71
Expos	72
Jeunesse	73
Invitations	75

Jazz

Rythme et contretemps

Enfin! Le jazz est un art du contretemps, il aura fallu patienter tout l'été pour retrouver, du 21 au 27 septembre sur le parvis en béton vibré, La Défense Jazz Festival « édition spéciale ». Ce qui ne change pas, c'est la gratuité de tous les concerts, le midi comme le soir, en semaine et le week-end. Ni le mélange des genres et des générations, l'alternance sur scène entre les figures confirmées et les découvertes qui montent : Gauthier Toux (lauréat du concours national 2017) et le duo Obradovic-Tixier (lauréats 2019), Sophie Alour et Guillaume Perret, le quintet des frères Belmondo (lauréats 1988) et Altin Gün, Koki Nakano le minimaliste et Ibrahim Maalouf le showman. Les six sélectionnés du concours 2020 seront bien là les 23 et 24 septembre, dans une formule adaptée au soutien collectif des groupes émergents. Seront également adaptées les conditions d'accès à l'espace des concerts, exceptionnellement clos afin de respecter la distanciation entre spectateurs et les jauges bien évidemment très réduites, entre 450 et 700 personnes selon les configurations. Un festival différent, d'accord, mais dont on pourra dire qu'on y était!
www.ladefensejazzfestival.hauts-de-seine.fr



CD92/WILLY LAURE

Cirque

Piste à débordement



© GÉRALDINE ARESTEANU

Il n'y a pas que le nom de leur compagnie qui fasse appel à l'étrangeté : les cinq artistes acrobates de L'MRG'ée, grâce à la direction artistique de Marlène Rubinelli-Giordano, sortent la tête

et les épaules d'un univers engoncé dans une bizarrerie un peu effrayante, pour se déverser *Des bords de soi* dans le vertige de numéros hypnotiques, tout en équilibres, craquèlements et contorsions, quelque part entre le cabinet de curiosités, le film fantastique et le détour au pays imaginaire de l'enfance.

Antony, Espace Cirque, du 2 au 11 octobre (à partir de 9 ans).

Danse

Romantisme noir

Peu de couleurs, des costumes noirs tracés au cordeau, seuls les corps font éclats de lumière : *Winterreise* (« Voyage d'hiver ») d'Angelin Preljocaj, on s'en doute, ne donne pas dans le cabaret du rire. Mais cette chorégraphie en désespoir d'amour pour douze danseurs attirés vers la mort – une commande de La Scala de Milan dont la diffusion internationale a été interrompue – impose le même envoûtement inexplicable et vénéneux que le cycle original de Schubert pour piano et voix de baryton.

Sceaux, Les Gémeaux, du 3 au 6 octobre. Colombes, L'Avant-Seine, le 8 octobre.



© OMAAR VICTOR DJOP

→ LES SPECTACLES À NE PAS MANQUER

SEUL EN SCÈNE

Moi, Jean-Noël Moulin...

Avec Patrick Pineau. Le comédien Patrick Pineau est un familier de La Piscine et de l'univers étrange du dramaturge Mohamed Rouabhi, qui lui a écrit un monologue sur mesure : *Moi, Jean-Noël Moulin, président sans fin...* À flanc de montagne, où s'écrase l'avion présidentiel et rôdent déjà des loups bleus et des fantômes. Châtenay-Malabry, La Piscine, 12 septembre.

CONTEMPORAIN

Why?

de Peter Brook. La pièce du monstre sacré du théâtre n'avait pas pu être donnée en avril. La voici enfin, mise en scène en collaboration avec Marie-Hélène Estienne. Derrière un acteur et deux actrices, Peter Brook, 95 ans, s'interroge : « *Pourquoi ai-je donné toute mon énergie au théâtre ?* ». En anglais surtitré. Châtenay-Malabry, La Piscine, 20 et 21 septembre.

CRÉATION

Le Théâtre et son double

d'après Antonin Artaud. Le metteur en scène Gwenaél Morin, sur une scénographie de Philippe Quesne, prend Antonin Artaud au mot en s'attaquant à neuf propositions théâtrales, de Sade à la Bible, de Shakespeare aux meurtres en série. Les comédiens surgissent pour partager avec nous le spectacle de la condition humaine, après la longue interruption des derniers mois. Nanterre-Amandiers, du 2 septembre au 3 octobre.

CIRQUE

Là

Compagnie Baro d'Evel. Spécialistes des arts du mouvement plutôt que du cirque au sens commun, deux artistes en blanc et en noir dans un décor vide de blanc, taché de noir, déroulent *Là* presque rien à la poésie minimale, à peine troublée par un corbeau pie dans son costume assorti. Malakoff, Théâtre 71, du 30 septembre au 3 octobre.

ADAPTATION

Plaidoyer pour une civilisation nouvelle/Notre Jeunesse

Mise en scène Jean-Baptiste Sastre. Jean-Baptiste Sastre adapte deux pensées du siècle dernier qui en disent long sur le nôtre. *Notre Jeunesse* d'après Charles Péguy et *Plaidoyer pour une civilisation nouvelle* d'après Simone Weil, porté sur scène avec la complicité de Hiam Abbass. Suresnes, Théâtre Jean-Vilar. *Plaidoyer les 2 et 3 octobre*, *Notre Jeunesse* le 6 octobre.

ENCHANTEMENT

Les Voyages fantastiques

de Ned Grujic. L'esprit d'enfance et de merveilleux habite l'auteur et metteur en scène Ned Grujic. Sa troupe réalise sur scène, en direct, l'exploit de faire se rencontrer Jules Verne et Méliès dans une exploration des fabuleux voyages du romancier mis en images à la façon du père du cinéma fantastique. « *Il faut faire rêver les spectateurs!* » dès l'âge de 6 ans. Rueil-Malmaison, Théâtre André-Malraux, 3 octobre.



Contemporain

C'est celui qui le dit qui y est...

Partenaire du Festival d'Automne à Paris, le Théâtre de Gennevilliers s'associe au portrait que le festival francilien consacre à *L'Encyclopédie de la parole*, projet monstre, tentaculaire et vaguement obsessionnel conçu par Joris Lacoste et ses chasseurs-cueilleurs. Une collection enrichie en permanence de paroles saisies ici ou là, dans les médias et dans la rue, classée selon des critères de forme – cadences, emphases, répétitions, etc. – et qui sert de matériau à des représentations de spectacle vivant. En notre époque qui se plaint de ne pas donner la parole aux gens du quotidien, cette encyclopédie orale où l'on peut trouver – au hasard des clics sur le site www.encyclopediedelaparole.org – des extraits de *L'École des fans* de Jacques Martin, des *Matins de la connaissance* sur France Culture ou du boniment d'un camelot sur un

marché de banlieue, est une caverne d'Ali Baba familière et passionnante. Sur scène, le verbe s'incarne dans la chair des comédiens et ce qui pouvait s'apparenter à un puzzle abstrait se révèle un opéra-théâtre d'aujourd'hui. La *Suite n° 1 (redux)* interprète à la manière du chœur antique « *le b-a-ba, le babil, le blabla et le brouhaha* ». Portrait sonore d'un lieu, *Jukebox* est un seul en scène dans lequel un comédien ou une comédienne – à Gennevilliers, c'est Ghita Serraj – joue à la demande des dizaines de paroles collectées spécialement dans le quartier, en leur conservant l'authenticité de la matière orale brute, ses accents, ses intonations. L'émotion qui en jaillit rend obsolète et ridicule n'importe quelle soi-disant télé-réalité. ■ Théâtre de Gennevilliers, du 2 au 4 octobre.

CONTEMPORAIN

Sopro (Le souffle)

de Tiago Rodrigues. C'est toute l'histoire du grand théâtre de Lisbonne, et au-delà, toute l'histoire du théâtre quand il s'invente devant nous, répertoire, illusions, personnages, à travers la figure, pour la première fois depuis quarante ans en pleine lumière, de Cristina Vidal, la « souffleuse » du Teatro Nacional. *Malakoff, Théâtre 71, 7 et 8 octobre (en portugais surtitré).*

CIRQUE

Esquive

de Gaëtan Lévêque. Aspiration à l'élévation, résistance à la chute : c'est une affaire de complicité acrobatique, pleine de rebondissements poétiques, entre six trampolinistes échappant à la gravité commune. Mise en scène de Gaëtan Lévêque, chorégraphie de Cyrille Musy. En collaboration avec le Plus Petit Cirque du monde de Bagneux. *Sceaux, Les Gêmeaux, 10 et 11 octobre.*

CRÉATION

L'aventure invisible

de Marcus Lindeen. Annoncé comme « un dispositif de restitution très subtil », l'œuvre du jeune metteur en scène et réalisateur suédois explore sur le plateau l'identité, de la chirurgie plastique du visage à la « réassignation sexuelle ». Un reportage « onirique mêlant fiction et documentaire », créé dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. *Théâtre de Gennevilliers, du 10 au 17 octobre.*

MOLIÈRE

George Dandin ou le mari confondu

Mise en scène Michel Fau. La fable, créée par Molière et Lully, est « à la fois douloureuse, burlesque et obsessionnelle ». Michel Fau la sert saignante sur scène, assaisonnée par comédiens, chanteurs et musiciens, dans « une esthétique baroque et cauchemardesque ». *Colombes, L'Avant-Seine, 13 octobre. Meudon, CAC, 15 octobre.*

ADAPTATION

Les Mille et une Nuits

Mise en scène Guillaume Vincent. Pas plus d'orientalisme de bazar que de reconstitution d'une civilisation : ces *Mille et une Nuits* nous entraînent, en compagnie de onze comédiennes et comédiens, dans des univers multiples appuyés sur le merveilleux des histoires que conte Shéhérazade pour survivre. *Châtenay-Malabry, La Piscine, 14 et 15 octobre.*

CONTEMPORAIN

Nous, dans le désordre

d'Estelle Savasta. La désobéissance, l'abandon, le désespoir peut-être, travaillés « en meute » avec des adolescents par Estelle Savasta, puis transformés sur le plateau en un théâtre d'émotion par la compagnie Hippolyte a mal au cœur. *Sceaux, Les Gêmeaux, du 16 au 18 octobre.*

Théâtre

ANTONY

ESPACE VASARELY (THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER NOMADE)

Mercredi 7 et jeudi 8 Octobre La Guerre de Troie

BOIS-COLOMBES

SCÈNE MERMOZ Dimanche 27 Septembre 15h TAM-TAM

BOULOGNE-BILLANCOURT

THÉÂTRE DE LA CLARTÉ Du jeudi 24 au samedi 26 Septembre Geoffrey Duval • Vendredi 2 Octobre Dedo • Vendredi 23 Octobre Donel Jack'sman • Samedi 7 Novembre Willy Rovelli

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Mercredi 30 Septembre 20h30 J'ai des doutes - François Morel/Raymond Devos • Mardi 14 et mercredi 15 Octobre Les Mille et Une Nuits • Du mercredi 4 au dimanche 8 Novembre Les Couleurs de l'air

CHAVILLE

ATRIUM Vendredi 25 Septembre 20h30 Un amour de Frida Kahlo

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Jeudi 24 Septembre 20h30 Waly Dia • Mardi 13 Octobre 20h30 George Dandin ou le mari confondu

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Vendredi 2 Octobre 20h45 Monsieur X (avec Pierre Richard) • Mardi 13 Octobre 20h45 Maria Callas - Lettres et Mémoires avec Monica Bellucci • Samedi 31 Octobre 20h30 Compromis • Mercredi 4 Novembre 20h45 J'ai des doutes - François Morel/Raymond Devos • Vendredi 13 Novembre 20h45 Plus haut que le ciel

GARCHES

CENTRE SIDNEY-BECHET Lundi 12 Octobre 20h30 La Machine de Turing • Jeudi 12 Novembre 20h30 Les Crapauds fous

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du samedi 10 au samedi 17 Octobre L'Aventure Invisible

LA GARENNE-COLOMBES

THÉÂTRE DE LA GARENNE Vendredi 11 Septembre Le Cercle de Whitechapel • Mardi 22 Septembre

Un cœur simple • Vendredi 25 Septembre Christelle Chollet • Dimanche 6 Octobre Un monde fou • Vendredi 9 Octobre Pardon? • Mardi 13 Octobre Victor Hugo mon amour • Vendredi 16 Octobre Les Voyages fantastiques • Mardi 3 Novembre Le Souper • Jeudi 5 Novembre Telemann

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Du mercredi 30 Septembre au samedi 3 Octobre Là • jeudi 8 Octobre 20h Sopro (Le Souffle) - Spectacle en portugais • Dimanche 18 Octobre 16h Le Bal des marionnettes • vendredi 6 Novembre 20h Illusions perdues

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE Jeudi 15 Octobre 20h45 George Dandin ou le mari confondu • Vendredi 6 Novembre 20h45 Pinocchio

NANTERRE

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS du mardi 22 Septembre au samedi 3 octobre Le Théâtre et son double • Du mardi 22 au dimanche 27 Septembre Jamais labour n'est plus profond • Du mercredi 30 Septembre au vendredi

2 Octobre Gold Shower • du jeudi 1^{er} au dimanche 4 Octobre Farm Fatale • Du Samedi 3 au samedi 10 Octobre Famille • Du mercredi 7 au samedi 10 Octobre Violences • Du mercredi 17 au vendredi 16 Octobre Boris Charizat • Du mercredi 21 au dimanche 25 Octobre Théo Mercier & Steven Michel • Du mercredi 3 au lundi 9 Novembre El Conde de Torrefiel

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Vendredi 25 Septembre 20h30 Frou-Frou • Samedi 3 Octobre 20h30 Les Voyages Fantastiques • Mardi 13 Octobre 20h30 La Famille Ortiz • Mardi 3 Novembre 20h30 Bananas • Vendredi 6 Novembre 20h30 Suite française • Samedi 7 Novembre 20h30 Edouard Baer

SCEAUX

LES GÊMEAUX Du vendredi 16 au dimanche 18 Octobre Nous, dans le désordre

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Vendredi 2 Octobre 20h45 Le Visiteur • Vendredi 9 Octobre 20h45 Bob et moi • Mardi 10 et mercredi 11 Novembre 20h45 Pompes funèbres Bénot

→ LES CONCERTS À NE PAS MANQUER

CONTEMPORAINE

Professor Bad Trip

United Instruments of Lucilin.
À Gennevilliers, ouverture en fanfare hallucinée pour ManiFeste, le festival de l'Ircam. Avec une création d'Aurélio Edler-Copes et l'intense *Professor Bad Trip* du compositeur italien Fausto Romitelli, musique spectrale matinée de rock psychédélique : « *L'artificiel, le distordu, le filtré, voilà ce qu'est la nature des hommes d'aujourd'hui.* » Théâtre de Gennevilliers, le 10 septembre.

DANSE

Dans mes bras

de et avec Sylvain Groud et Patrick Pineau
Poursuite du travail commun mené depuis plusieurs années par le duo surprenant du comédien Patrick Pineau et du danseur-chorégraphe Sylvain Groud. « *Explosif, poétique et pulsionnel* », un trio presque, puisque les accompagnent les mots de Mohamed Rouabhi. Châtenay, La Piscine, le 13 septembre.

CHANSON & DANSE

La Boxeuse amoureuse

Arthur H et Marie-Agnès Gillot.
La rencontre aura bien lieu, l'uppercut esthétique entre univers amoureux de personnages et d'histoires pas comme les autres. Dans l'Auditorium, pour aller au bout de sa Seine Libre au cours perturbé la saison dernière, Marie-Agnès Gillot a invité Arthur H et elle dansera sur le ring avec Souleymane Cissokho. Boulogne, La Seine Musicale, 21 et 22 septembre.

CRÉATION

Gold Shower

François Chaignaud et Akaji Maro.
Le corps pluriel et troublant du chorégraphe et danseur français, le masque de tempête sous la cendre de l'héritier iconoclaste du butô. Leur rencontre s'est faite à la Maison de la Musique il y a trois ans, elle aboutit à cette création présentée dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Nanterre, Maison de la Musique, du 30 septembre au 2 octobre.

CLASSIQUE

Concert pour la planète #2

À l'initiative de Christian-Pierre La Marca.
Au profit de la fondation GoodPlanet et d'un projet d'agroforesterie en Amazonie, l'événement musical dépasse le cadre caritatif. Le violoncelliste a invité parmi ce qui se fait de mieux sur les scènes classique, jazz et au-delà : Quatuor Ebène, Michel Portal, Thibault Cauvin, David Kadouch, Yaron Herman... Boulogne, La Seine Musicale Concert, 3 octobre.

JAZZ

André Manoukian et Robin McKelle

Quand il vient sur scène en accompagnateur généreux, le pianiste André Manoukian balance sa défroque de star médiatique pour habiller sa partenaire d'une simplicité musicale complice. Ici avec la chanteuse américaine Robin McKelle, à la voix « *teintée de soul, fumée au blues* ». Nanterre, Maison de la Musique, 9 octobre.

SURESNES

THÉÂTRE JEAN-VILAR Samedi 3 et

dimanche 4 Octobre J'ai des doutes

- François Morel/Raymond Devos

• Vendredi 2 et samedi 3 Octobre

Plaidoyer pour une civilisation

nouvelle • Mardi 6 Octobre 21h Notre

jeunesse • Jeudi 15 Octobre 21h

Magma • Dimanche 8 Novembre

17h Place au théâtre! • Vendredi 6

Novembre 21h Britannicus • Samedi

7 et dimanche

Musique

BOIS-COLOMBES

SALLE JEAN-RENOIR Vendredi 18

Septembre 20h30 Ballaké Sissoko et

Vincent Segal

BOULOGNE-BILLANCOURT

LA SEINE MUSICALE Jeudi

24 Septembre 20h30 Concert

d'ouverture : Mozart, Beethoven, Mendelssohn / Insula orchestra

• Dimanche 27 Septembre 16h

Schumann / Insula orchestra •

Mercredi 30 Septembre et jeudi

1^{er} Octobre Festival Chorus : une

journée Prix Chorus, Une journée

jeune public. • Dimanche 11

Octobre 16h Vivaldi (Lea Desandre



Classique

Les invités de marque d'Insula

Insula orchestra avait anticipé la nouvelle saison à La Seine Musicale dès avant l'été, en offrant à son public un grand *Gala Mozart Open Air*, interprété dans l'Auditorium encore « confiné » mais diffusé en direct sur le grand écran du parvis. Retour – on l'espère dans les meilleures conditions possibles – à l'acoustique de velours et de bois avec le concert inaugural du 24 septembre pour lequel Laurence Equilbey a choisi de faire voyager Mozart, Beethoven et Mendelssohn en Italie, ou au moins dans les influences italiennes de certaines de leurs compositions. Mais cette fois, ce ne sera pas pour l'orchestre maison que l'on allumera dans notre guide les feux de la rampe, mais pour ses invités aux rendez-vous d'automne. Italie encore pour commencer, avec Vivaldi le 11 octobre, concertos et airs d'opéra interprétés par la mezzo-soprano Lea Desandre – à prononcer avec l'accent aigu sur les e – et l'ensemble Jupiter dirigé depuis le luth par son compagnon Thomas Dunford. Ce qui se fait de plus inventif et de plus sensuel dans le jeune baroque d'aujourd'hui : pas étonnant, les deux se sont rencontrés au festival *Dans les jardins* de William Christie. Inventifs tout autant sont les musiciens du très fameux *Concentus Musicus Wien*, fondé par Nikolaus Harnoncourt avec qui Laurence Equilbey a travaillé pendant ses études à Vienne. *La Symphonie n° 5* de Schubert et la 99^e de Haydn sont au programme des pionniers de l'interprétation sur instruments d'époque, désormais dirigés par Stefan Gottfried. ■
Boulogne, La Seine Musicale. Ensemble Jupiter le 11 octobre, Concentus Musicus Wien le 12 octobre.

JAZZ

Manouche partie Suresnes

avec Richard Galliano. L'accordéoniste qui a accordé l'instrument aux couleurs du jazz et du monde fête ses cinquante ans de carrière dans une fête manouche bien dans l'esprit de Django. Avec les guitaristes Stochelo et Mozes Rosenberg, le violoniste François Arnaud, le contrebassiste Diego Imbert. Suresnes, Théâtre Jean-Vilar, 11 octobre.

JAZZ

Anne Paceo

Bright Shadows. Trois Victoires du jazz dont une révélation ! La batteuse et compositrice Anne Paceo, accompagnatrice de China Moses ou Raphaël Imbert, est avant tout leader de projets où l'improvisation vient bousculer l'art des mélodies pop, métissées d'un peu d'ombre et de beaucoup de lumière. Malakoff, Théâtre 71, 13 octobre.

DANSE

Aatt enen tionon

de Boris Charmatz. Reprise du trio radical de 1996 : trois danseurs et danseuses à demi nus, chacun isolé sur sa plateforme, invisible à ses partenaires mais en représentation devant le public qui seul peut embrasser leurs mouvements d'un même regard. Dans le cadre du portrait Boris Charmatz présenté par le Festival d'Automne à Paris. Nanterre-Amandiers, du 14 au 16 octobre.

CRÉATION

Magma

Marie-Agnès Gillot et Andrés Marín. Au-delà du jeu d'initiales, le spectacle tient un peu du volcan : première chorégraphie partagée entre la danseuse étoile décidément infatigable et la star du flamenco. Un spectacle empêché la saison dernière, enfin accessible, dans une scénographie de Christian Rizzo, avec les musiciens Didier Ambact et Bruno Chevillon. Suresnes, Théâtre Jean-Vilar, 15 octobre.

CLASSIQUE

Fanny Azzuro & Solenne Païdassi

Prokofiev et Fauré. Deux sonates pour violon et piano, alternance des écoles russe et française, contraste des esthétiques, mais dans le même esprit de partage harmonieux qui anime la pianiste Fanny Azzuro et la violoniste Solenne Païdassi. Un concert Happy Hour à l'issue duquel le public est invité à rencontrer les artistes. Nanterre, Maison de la Musique, 15 octobre.

UNIVERSEL

La Messe en si

Ensemble Les Goûts réunis. Le chef-d'œuvre de Bach résolument tourné vers l'humanisme d'aujourd'hui : les solistes, chœur et orchestre de Dominique Daigremont partagent la scène avec les danseurs de la compagnie des Fêtes galantes et des élèves du conservatoire de Nanterre, sur une chorégraphie de Lou Cantor et Philippe Lebhar. Un Bach universel. Nanterre, Maison de la Musique, 17 octobre.

- Jupiter / Insula orchestra • **Lundi 12 Octobre** 20h30 Schubert - Haydn - Concertus Musicus Wien / Insula orchestra • **Samedi 7 Novembre** 19h Récital Wagner / Insula orchestra • **Samedi 7 Novembre** 20h30 Orlando Furioso Vivaldi / Insula orchestra • **Vendredi 13 et samedi 14 Novembre** 20h30 Magic Mozart, un cabaret enchanté / Insula orchestra • **Vendredi 18 Septembre** 20h30 Académie Philippe Jaroussky / Concert lancement saison Beethoven • **Dimanche 20 Septembre** 11h Le Classique du dimanche : Alice au pays des merveilles • **Dimanche 4 Octobre** 11h Le Classique du dimanche : Menu Best Of Beethoven • **Dimanche 8 Novembre** 11h Le Classique du dimanche : La Maîtrise des Hauts-de-Seine • **Samedi 3 Octobre** 20h30 Concert pour la Planète #2 • Orchestre Padeloup Empereur **Samedi 10 Octobre** 16h

COLOMBES

L'AVANT-SEINE **Mardi 22 Septembre** 20h30 Angélique Kidjo • **Judi 1^{er} Octobre** 20h30 The Amazing Keystone Big Bang • **Dimanche 11**

Octobre 18h Kery James • **Judi 5 Novembre** 20h30 Electro Deluxe

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX **Mardi 6 Octobre** 20h45 Looking for Beethoven • **Judi 15 Octobre** 20h45 Bireli Lagrène

GARCHES

CENTRE SIDNEY-BECHET **Judi 24 Septembre** 20h30 Telegraph Road - Dire Straits Tribute

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS **Judi 10 Septembre** Professeur Bad Trip • **Samedi 24 Octobre** Romances Incieritos

ISSY-LES-MOULINEAUX

PALAIS DES CONGRÈS **Mardi 17 Novembre** Natalie Dessay chante Nougaro

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 **Mardi 13 Octobre** Anne Paceo

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE **Du jeudi 17 au dimanche 20 Septembre** Valentine Losseau

et Raphaël Navarro • **Judi 15 Octobre** 19h30 Fanny Azzuro & Solenne Païdassi • **Judi 8 et vendredi 9 Octobre** 20h30 André Manoukian & Robin McKelle • **Samedi 17 Octobre** 20h30 La Messe en si • **SALLE DANIEL-FÉRY Samedi 3 Octobre** 20h30 Daara J Family • **Vendredi 6 Novembre** 20h30 Ali

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX **Samedi 10 Octobre** 20h30 Les Virtuoses • **Judi 15 Octobre** 20h30 Voyage d'automne - Orchestre National d'Île-de-France

SCEAUX

LES GÉMEAUX **Judi 15 et vendredi 16 Octobre** Kyle Eastwood Quintet • L'ORANGERIE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX **Du jeudi 24 Septembre au dimanche 11 Octobre** Les Concerts de l'Orangerie

SURESNES

THÉÂTRE JEAN-VILAR **Vendredi 9 Octobre** 21h Souad Massi • **Dimanche 11 Octobre** Manouche Partie Suresnes

Danse

BOULOGNE-BILLANCOURT

LA SEINE MUSICALE **Lundi 21 et mardi 22 Septembre** 20h30 Marie-Agnès Gillot : La Boxeuse amoureuse

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE **Mardi 6 et mercredi 7 Octobre** Compagnie N'Soleh / Massidi Adiatou

COLOMBES

L'AVANT-SEINE **Judi 15 Octobre** 20h30 Pour sortir au jour • **Mardi 3 Novembre** 20h30 Queen Blood

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX **Dimanche 18 Octobre** 16h Joyaux du ballet

LA GARENNE-COLOMBES

THÉÂTRE DE LA GARENNE **Judi 1^{er} Octobre** Carmen - Flamenco

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS **Du samedi 3 au mardi 13 Octobre** TripWire

guide exposition

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE Du mercredi 30 Septembre au vendredi 2 Octobre Gold Shower - François Chaignaud & Akaji Maro

Exposition

ANTONY

MAISON DES ARTS Jusqu'au 23 Septembre Contes photographiques • À partir du mercredi 14 Octobre Cyrano de Bergerac dans les arts

CHÂTENAY-MALABRY

MAISON DE CHATEAUBRIAND Romance à l'Alhambra - un livre, un opéra : Chateaubriand - Cherubini

CHÂTILLON

MAISON DES ARTS Du 18 Septembre au 24 Octobre Azul Andrea

COURBEVOIE

MUSÉE ROYBET FOULD Jusqu'au 20 Septembre James Roberts (1792-1871)

MALAKOFF

PLACE DU 11 NOVEMBRE 1918 Jusqu'au dimanche 25 Octobre La Forêt escargot

MEUDON

CENTRE D'ART ET D'HISTOIRE Du 9 au 28 Septembre Biennale artistes de Meudon • Du 12 octobre au 18 Novembre Alain Trion & Gildas Français • Jusqu'au vendredi 18 Décembre La Science à Meudon

NANTERRE

LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES Jusqu'au 16 Octobre Des projets aux vestiges :

les Hauts-de-Seine et les Expositions Universelles

SCEAUX

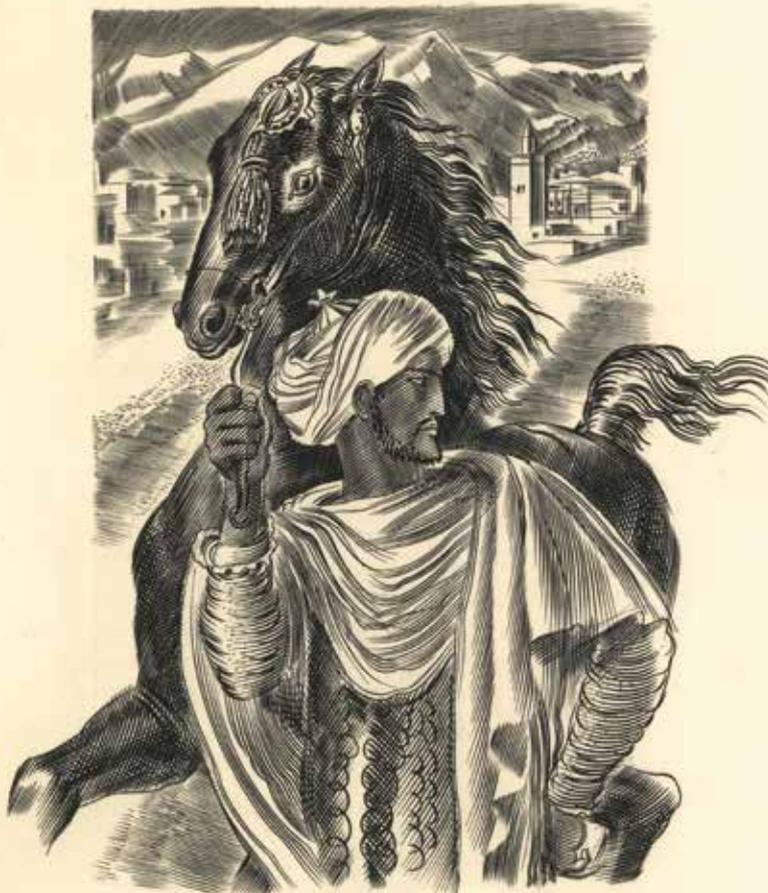
MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL Samedi 19 Septembre Inauguration du parcours permanent : Le Goût français de Louis XIV à Napoléon III

SCEAUX

VILLENEUVE-LA-GARENNE

VERSAILLES

PARCS DÉPARTEMENTAUX DE SCEAUX ET DES CHANTERAINES, DOMAINE DE MADAME ÉLISABETH (78) À partir du 12



Romantisme

Les fruits interdits de Grenade

Une nouvelle, *Les Aventures du dernier Abencérage*, écrite par Chateaubriand en 1807 mais publiée beaucoup plus tard ; un opéra, *Les Abencérages, ou l'étendard de Grenade*, composé la même année par Luigi Cherubini, l'ombrageux Florentin devenu directeur du Conservatoire de Paris. Les liens romantiques entre les deux, la littérature mauresque et les fameux jardins constituent l'essentiel de l'exposition *Romance à l'Alhambra*, que présente la Maison de Chateaubriand à partir du 10 octobre. Le livret de l'opéra, hélas, n'est point de Chateaubriand ; c'est Étienne de Jouy qui s'en est chargé, comme il se charge de transformer *Les Martyrs* en livret, en profitant au passage dans ses œuvres complètes pour mettre avantageusement en lumière ses différences avec son illustre contemporain... *Les Abencérages* de Cherubini n'empruntent d'ailleurs que le cadre andalou à la nouvelle de Chateaubriand, laissant à celui-ci les amours impossibles entre le dernier membre de la dynastie arabe ayant régné sur Grenade et la fille du Cid. Il reste surtout de l'opéra, jamais ou presque représenté de nos jours, l'air de bravoure « *Suspendez à ces murs mes armes* » dans les florilèges où excelle Roberto Alagna. Ce qui ne fait que souligner, et c'est bien la plus belle des missions confiées à la Maison de Chateaubriand, l'éclat de la langue poétique où vient s'achever la nouvelle, au bord du tombeau du dernier Abencérage : « *L'eau de la pluie se rassemble au fond de cette coupe funèbre et sert, dans un climat brûlant, à désaltérer l'oiseau du ciel.* » ■

Châtenay-Malabry, Maison de Chateaubriand, du 10 octobre au 14 mars.

Septembre Globe trotters (exposition photo en plein air)

SÈVRES

CITÉ DE LA CÉRAMIQUE Jusqu'au 31 Décembre La Beauté du geste - Volet 2

Festival

CHÂTENAY-MALABRY

DIVERS LIEUX Du 13 au 27 Septembre Festival du Val-d'Aulnay

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du Vendredi 2 au dimanche 4 Octobre Suite n°1 'Redux' & Jukeboww Gennevilliers (Festival d'Automne)

ISSY-LES-MOULINEAUX

CLAVIM Du 1^{er} au 31 Octobre Issy BD
• PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE
Samedi 19 Septembre Festival de street art «Issy Art»

LA DÉFENSE

PARVIS Du 21 au 27 Septembre La Défense jazz festival

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE Du mercredi 7 au dimanche 11 31^{ème} festival du court métrage d'humour de Meudon

Cirque

ANTONY

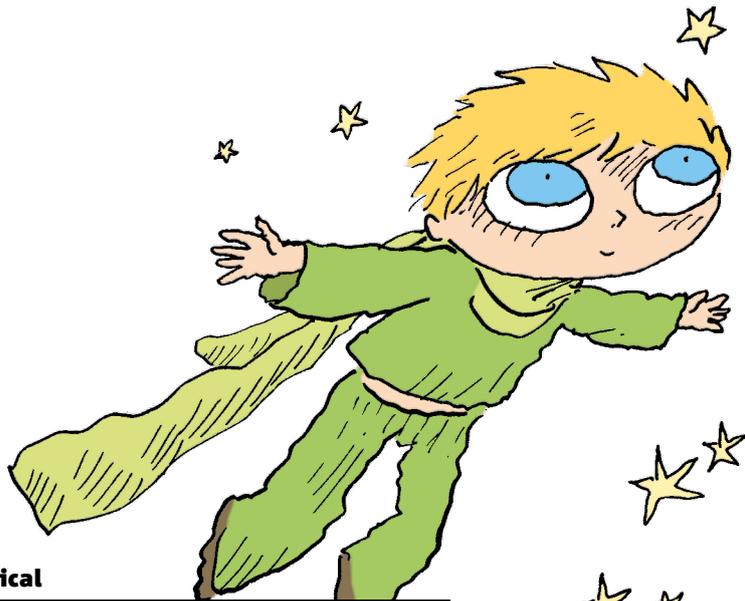
ESPACE CIRQUE Du vendredi 2 au dimanche 11 Octobre Des bords de soi

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Vendredi 13 et samedi 14 Novembre 2^{ème} Nuit du Cirque : Les Paroles impossibles

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Mardi 29 Septembre 20h30 Speakeasy



Spectacle musical

Petit Prince et le Renard

Interrogé au sujet de son adaptation du *Petit Prince* de Saint-Exupéry, l'auteur dessinateur Joann Sfar avouait : « Le projet était risqué pour toutes les raisons qu'on imagine, et en particulier parce que le livre était déjà illustré et que tout le monde a en tête les aquarelles de Saint-Ex. Au point qu'elles ont occulté, pour beaucoup de gens, la tonalité réelle du texte, qui est très mélancolique [...] J'ai donc moins cherché à adapter ce texte qu'à le mettre en scène. J'avais l'orgueil fou de vouloir faire aussi un plaidoyer pour la bande dessinée, de montrer ce qu'elle pouvait apporter à la relecture aussi fidèle que possible d'un livre réputé intouchable. » C'est sensiblement le même esprit de révérence et de fierté qui a animé le compositeur et chef d'orchestre Marc-Olivier Dupin lorsqu'il en a écrit une version musicale à destination de la jeunesse – celle passagère des enfants, celle qui demeure en nous éternelle, à laquelle Saint-Ex s'adressait aussi et qui traverse les générations : « L'intérêt de redécouvrir ce *Petit Prince* est lié bien sûr au texte mais aussi à la version de Joann Sfar. Elle a une énergie et une rugosité que j'aime beaucoup. On n'est pas dans le conte un peu "pastel", on est dans une chose qui pose les grandes questions de la vie ». La version donnée les 21 et 25 octobre à La Seine Musicale est pour petit ensemble, avec Benoît Marchand en récitant, accompagné de la projection des illustrations de Joann Sfar. Il y avait *Pierre et le Loup* de Prokofiev, voilà en quelque sorte *Petit Prince et le Renard* de Dupin! ■
Boulogne, La Seine Musicale, les 21 et 25 octobre (à partir de 6 ans).

SCEAUX

LES GÉMEAUX Samedi 10 et dimanche 11 Octobre Esquive

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Samedi 14 Novembre de 11h à 19h Les Enfants d'abord

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS
Dimanche 11 Octobre 16h Chut!
Je crie

Jeunesse

BOULOGNE-BILLANCOURT

LA SEINE MUSICALE Le Petit Prince Mercredi 21 et dimanche 25 Octobre 11h et 16h Le Petit Prince

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Samedi 17 Octobre 16h À tes souhaits

MEUDON

ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU Samedi 7 Novembre 19h L'Homme canon

BOULOGNE-BILLANCOURT

THÉÂTRE DE LA CLARTÉ Du samedi 12 Septembre au samedi 28 Novembre Le Pirate et la Poupée • Du samedi 19 Septembre au samedi 28 Novembre La Belle et la Bête

guide adresses

ANTONY

MAISON DES ARTS

Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau
01.40.96.31.50

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER

Place Firmin-Gémier
01.41.87.20.84

www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr

ESPACE CIRQUE D'ANTONY

rue Georges-Suant

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART

16 place de l'Hôtel-de-ville

01.47.33.69.36

LE STUDIO-THÉÂTRE D'ASNIÈRES

3 rue Edmond-Fantini

01.47.90.95.33

THÉÂTRE DU VOYAGEUR

Gare SNCF quai B

01.43.35.78.37

www.theatre-du-voyageur.com

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO

14 avenue Victor-Hugo

01.46.63.10.54 - www.bagneux92.fr

MAISON DES ARTS

15 avenue Albert Petit

01.46.54.64.39 - www.bagneux92.fr

MAISON DE LA MUSIQUE

ET DE LA DANSE

4 rue Étienne Dolet

01.71.10.71.90 - www.bagneux92.fr

STUDIO DE MUSIQUE LA CHAUFFERIE

2 rue Léo Ferré

01.45.46.09.00 - www.bagneux92.fr

MÉDIATHÈQUE LOUIS-ARAGON

2 avenue Gabriel Péri

01.46.57.08.76 - www.bagneux92.fr

PLUS PETIT CIRQUE DU MONDE

Impasse de la Renardière

01.46.64.93.62 - www.lepluspetitcirquedumonde.fr

BOULOGNE-BILLANCOURT

ALBERT - KAHN, MUSÉE ET JARDIN

DÉPARTEMENTAUX

1 rue des Abondances

01.55.19.28.00

albert-kahn.hauts-de-seine.fr

THÉÂTRE DE LA CLARTE

74 avenue du Général-Leclerc

01.46.05.18.40

www.theatredelaclarte.com

CARRÉ BELLE-FEUILLE

60 rue de la Belle-Feuille

01.55.18.54.00

www.boulognebillancourt.com

CENTRE GEORGES-GORSE

22 rue de la Belle-Feuille

MUSÉE PAUL-BELMONDO

14 rue de l'Abreuvoir

01.55.18.69.01

www.museepaulbelmondo.fr

LA SEINE MUSICALE

1 Cours de l'Île Seguin

www.laseinemusicale.com

contact@laseinemusicale.com

BIBLIOTHÈQUE PAUL MARMOTTAN

7 place Denfert-Rochereau

MUSÉE DES ANNÉES 30/MUSÉE PAUL

LANDOWSKI

Espace Landowski

28 avenue André Morizet

boulgnebillancourt.com

BOIS-COLOMBES

SCÈNE MERMOZ

75 rue de l'Abbé-Glatz

01.47.81.37.97

SALLE JEAN RENOIR

7 villa des Aubépines

01.47.81.37.97

T.A.C

4 rue Marie-Laure

01.42.42.01.83

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE

63 bis boulevard Joffre

01.46.63.76.96

CHÂTENAY-MALABRY

DOMAINE DÉPARTEMENTAL

DE LA VALLÉE AUX LOUPS -

MAISON DE CHATEAUBRIAND

87, rue Chateaubriand

01.55.52.13.00

vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr

LE PÉDILUVE

254 avenue de la Division-Leclerc

01.41.87.20.84

www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr

THÉÂTRE LA PISCINE

254 avenue de la Division-Leclerc

01.41.87.20.84

www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON

3 rue Sadi-Carnot

01.55.48.06.90

MAISON DES ARTS

11 rue de Bagneux

01.40.84.97.11

MAISON DU PATRIMOINE

13, rue de la Gare

01.46.68.10.37

CHAVILLE

L'ATRIUM

3 parvis Robert-Schuman

01.47.09.70.70 - www.ville-chaville.fr

LE 25 DE LA VALLÉE

25 rue des Fontaines-Marivel

01.47.50.23.93 - www.mjcdelavallee.fr

CLAMART

JEAN-ARP

22 rue Paul-Vaillant-Couturier

01.41.90.17.02

www.theatrearp.com

CLICHY-LA-GARENNE

THÉÂTRE RUTEBEUF

16/18 allées Léon-Gambetta

01.47.15.98.50

PAVILLON VENDÔME

7, rue du Landy - 92110 Clichy

01.47.15.31.05 -

pavillon.vendome@ville-clichy.fr

COLOMBES

L'AVANT-SEINE

88 rue Saint-Denis

01.56.05.00.76

www.lavant-seine.com

MJC THÉÂTRE DE COLOMBES

96-98 rue Saint-Denis

01.56.83.81.81 - mjc.theatre.com

LE HUBLLOT

87 rue Félix-Faure

01.47.60.10.33

THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR

Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns

01.47.75.94.90

www.chez.com/theatrepeupliernoir

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX

15 boulevard Aristide-Briand

01.47.68.51.50

www.sortiracourbevoie.com

CENTRE CULTUREL

14 square de l'Hôtel-de-ville

01.49.97.90.22

www.sortiracourbevoie.com

MUSÉE ROYBET FOULD

178 bd Saint-Denis

01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES

8 avenue J.-et-M.-Dolivet

01.41.13.40.80

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET

86 Grande-Rue

01.47.41.39.32

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

41 avenue des Grésillons

01.41.32.26.26

www.theatre2gennevilliers.com

GALERIE ÉDOUARD-MANET

3 place Jean-Grandel

01.40.85.67.40

www.ville-gennevilliers.fr

SALLE DES FÊTES

177, avenue Gabriel-Péri

01.40.85.64.55

ESPACE GRÉSILLONS

28, rue Paul-Vaillant-Couturier

01.40.85.64.55

MAISON DU DÉVELOPPEMENT

CULTUREL

16, rue Julien-Mocquard

01.40.85.64.55

TAMANOIR

27, rue Lucette-Mazalaigue

01.40.85.64.55

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE

31 boulevard Gambetta

01.40.93.44.50 - www.espace-icare.com

PACI

25 avenue Victor-Cresson

01.46.45.60.90 - www.paci.com

LE CUBE

20, cours Saint-Vincent

01.58.88.30.00 - www.lecube.com

MUSÉE DE LA CARTE À JOUER

16 rue Auguste-Cervais

01.41.23.80.60 - www.issy.com/musee

LA GARENNE-COLOMBES

MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE

20-22, rue de Châteaudun

01.72.48.45.68

www.mediatheque-lagarennecolombes.fr

MASTABA 1

10, avenue Rhin-et-Danube

01.72.42.45.74 - www.mastaba.fr

THÉÂTRE DE LA GARENNE

22 avenue de Verdun-1916

01.72.42.45.85 / 01.72.42.45.74

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DE L'ALLEGRIA

1 place Jane-Rhodes

01.81.89.33.75

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL ET SALLE BERLIOZ

33 rue Gabriel-Péri

01.47.15.76.76

L'ESCALE

25 rue de la Gare

01.47.15.74.56

SALLE NALDINI

55 rue Paul-Vaillant-Couturier

MÉDIATHÈQUE GUSTAVE-EIFFEL

111 rue Jean-Jaurès

01.47.15.76.43

THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR

Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns

01.47.75.94.90

www.chez.com/theatrepeupliernoir

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX

15 boulevard Aristide-Briand

01.47.68.51.50

www.sortiracourbevoie.com

CENTRE CULTUREL

14 square de l'Hôtel-de-ville

01.49.97.90.22

www.sortiracourbevoie.com

MUSÉE ROYBET FOULD

178 bd Saint-Denis

01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES

8 avenue J.-et-M.-Dolivet

01.41.13.40.80

THÉÂTRE 71

3 place du 11-Novembre

01.55.48.91.00 - www.theatre71.com

MAISON DES ARTS

105 avenue du 12-Février-1934

01.47.35.96.94

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE

MEUDON

11 rue des Pierres

CENTRE D'ART ET DE CULTURE

15 bd des Nations-Unies

01.49.66.68.90 - www.meudon.fr

MONTROUGE

LE BEFFROI

2 place Émile-Cresp

01.46.12.75.70

LA DISTILLERIE

27 rue Maurice-Arnoux

01.46.12.74

Plus de 200 places offertes

Envoyer un courriel à hdsomag@hauts-de-seine.fr
ou écrire à hdsomag – invitations 57 rue des longues raies 92731 nanterre cedex

Pour recevoir une invitation, envoyez-nous de préférence par email ou, à défaut par courrier (uniquement sur carte postale sans enveloppe) le spectacle choisi, vos nom, prénom, adresse, et numéro de téléphone.

Vous recevrez (dans la limite des quantités disponibles) par courriel ou par courrier postal une contremarque valable pour deux personnes par foyer.



Insula orchestra à La Seine Musicale.

© JULIEN BENHAMOU

ANTONY

Cirque

Espace Cirque

Vendredi 9 Octobre 20h30

Des bords de soi

10 invitations

BOULOGNE-BILLANCOURT

Festival

La Seine Musicale

Mercredi 30 Septembre 11h30

Chorus des enfants :

Little Rock Story

30 invitations

Festival

La Seine Musicale

Mercredi 30 Septembre 15h45

Chorus des enfants :

Tatie Jambon

30 invitations

Festival

La Seine Musicale

Jeudi 1^{er} Octobre

Sélection du prix Chorus 2020

30 invitations

Musique

La Seine Musicale

Jeudi 24 Septembre 20h30

Concert d'ouverture : Mozart, Beethoven, Mendelssohn / Insula orchestra

20 invitations

Musique

La Seine Musicale

Dimanche 27 Septembre 16h

Schumann / Insula orchestra

20 invitations

Musique

La Seine Musicale

Dimanche 11 Octobre 16h

Vivaldi (Lea Desandre - Jupiter) / Insula orchestra

20 invitations

Musique

La Seine Musicale

Lundi 12 Octobre 20h30

Schubert - Haydn - Concertus Musicus Wien / Insula orchestra

20 invitations

CHÂTENAY-MALABRY

Festival

Divers lieux

Du 13 au 27 Septembre

Festival du Val-d'Aulnay

20 invitations

Théâtre

Théâtre La Piscine

Vendredi 6 Novembre 20h30

Les Couleurs de l'air

10 invitations

COURBEVOIE

Musique

Espace Carpeaux

Jeudi 15 Octobre 20h45

Bireli Lagrène

6 invitations

Théâtre

Espace Carpeaux

Vendredi 2 Octobre 20h45

Monsieur X

(avec Pierre Richard)

6 invitations

Théâtre

Espace Carpeaux

Vendredi 13 Novembre 20h45

Plus haut que le ciel

6 invitations

SCEAUX

Exposition

Musée du Domaine départemental

A partir du

samedi 19 Septembre

Parcours permanent :

Le Goût français de Louis XIV

à Napoléon III

20 invitations

26 JUIN
4 OCTOBRE
2020

IVÁN ARGOTE • GILLES BARBIER
JULIEN BERTHIER • ANNE CLAVERIE
CARLOS CRUZ-DIEZ • FABRICE HYBER
YUE MINJUN • IVÁN NAVARRO
PAUL ROUSTEAU • JACQUES VILLÉGLÉ
HECTOR ZAMORA

PARIS La
Défense

EXTRATATIQUES

L'ART AU
GRAND
AIR

La seine
musicale

JULIE C. FORTIER • FABRICE HYBER
CHOI JEONG HWA
MATTEO NASINI • ELSA SAHAL
FELICE VARINI